

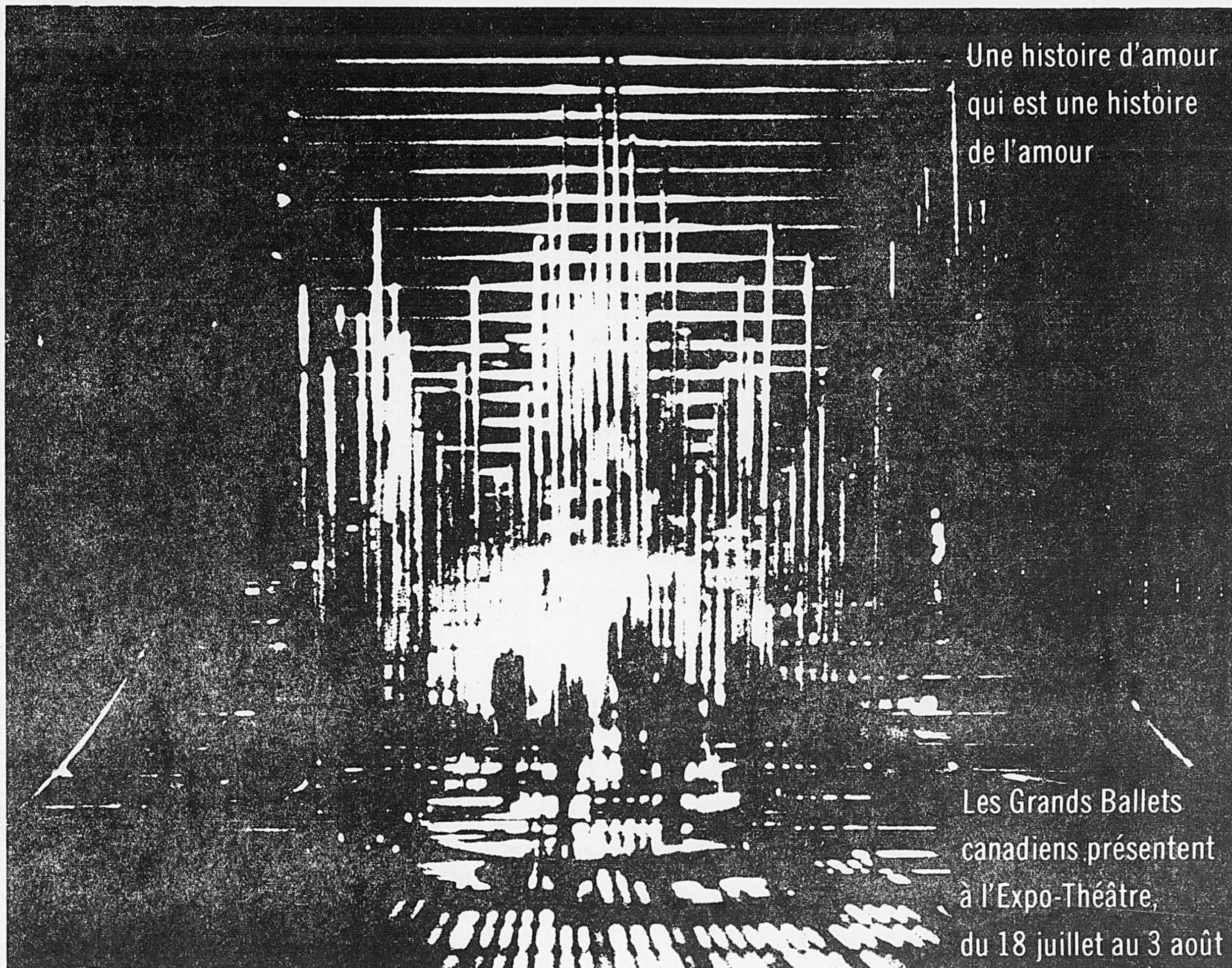
ARTS & LETTRES

CULTURE ET COMMUNICATIONS

la presse

Montréal,
SAMEDI 13 JUILLET 1974.
90e ANNÉE/No 166

CAHIER D



Une histoire d'amour
qui est une histoire
de l'amour

Les Grands Ballets
canadiens présentent
à l'Expo-Théâtre,
du 18 juillet au 3 août

CANTIQUE
DES CANTIQUES
avec Manon Larin
et Vincent Warren

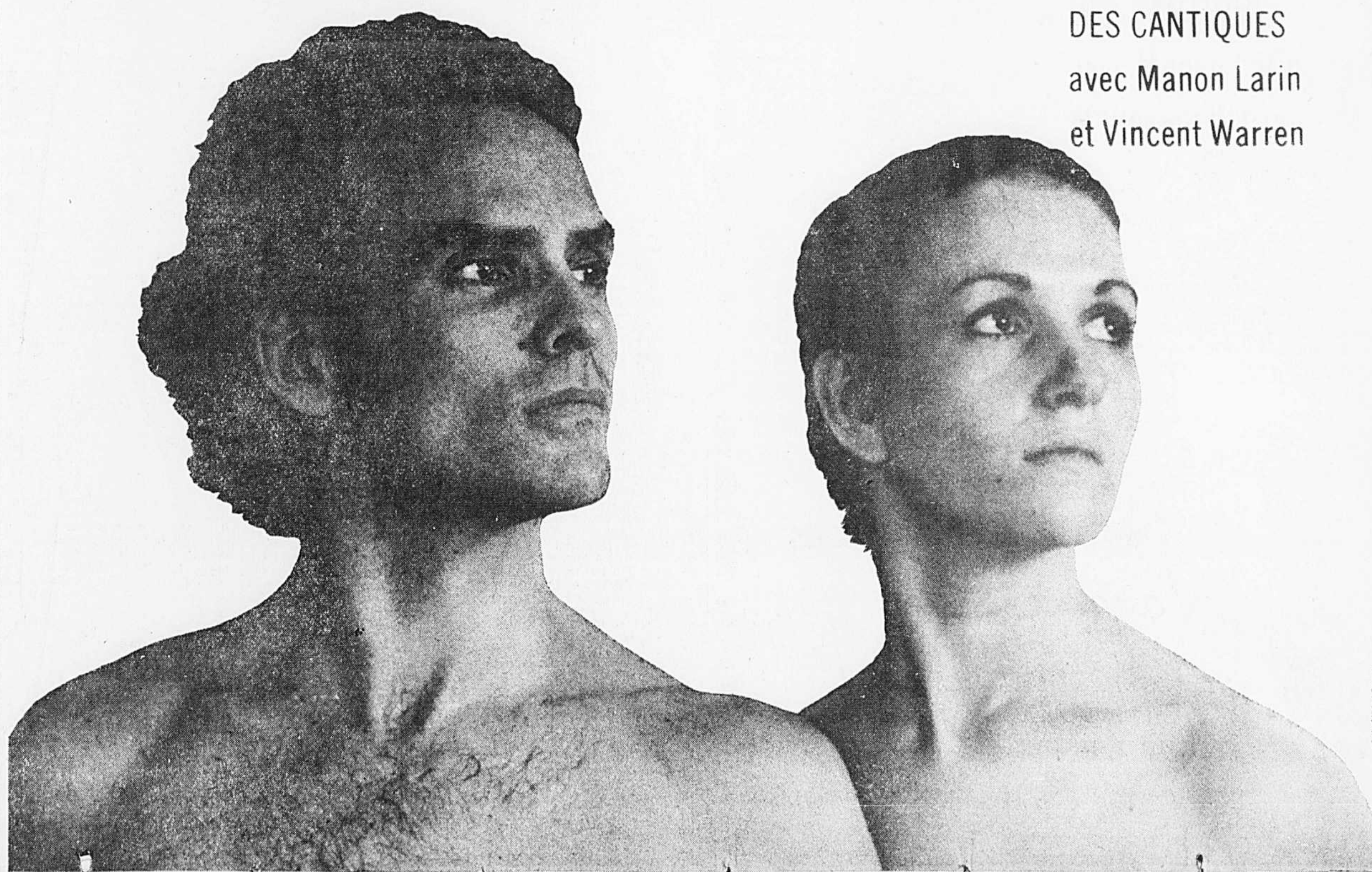




photo René Picard, LA PRESSE

Louis Geoffroy hérald d'Eros

PAR REGINALD MARTEL

ETRE ANGE ETRANGE (sous-titre: Eros), par Louis Geoffroy, 139 pages. Les Editions Danielle Laliberté, Montréal, 1974.

EROS n'est pas un dieu québécois. S'il l'est, il se cache, ce qui n'est pas,

il me semble, dans sa nature. Je le vois partout pourtant, mais j'ai sans doute l'oeil spécialisé, c'est-à-dire vicieux. Nos écrivains le voient-ils? Si oui, il n'y paraît guère. Les personnages de romans, par exemple, ont à l'occasion que l'que s'occupations

érotiques; il n'en est pas qui n'aient que celles-ci. Je veux bien penser que les Québécois sont de grands faiseurs et de petits parleurs, et peut-être cela transparait-il dans notre littérature.

Il reste que les écrivains ne sont pas des gens normaux. Cette originalité devrait favoriser l'exploration intensive de domaines qui n'accrochent qu'un instant le commun des mortels. Eros est plus bavard en poésie mais, généralement, c'est en poésie bavard. De purs obsédés, de pures obsédées, cela n'existe donc à peu près pas dans notre littérature de création. Il faut aller visiter nos mystiques hagiographes pour trouver de vrais maniaques sexuels. C'est une lecture déprimante, et qui exige en plus un décodage dont les clés appartiennent à quelques happy few, comme l'excellent Gérard Bessette.

Il existe, bien sûr, ce qu'on appelle

des livres de cul, comme il existe des films de cul. Je pourrais bien essayer de distinguer littérature pornographique et littérature érotique. Les frontières qui séparent les deux genres me paraissent extrêmement floues ou, en tout cas, élastiques. J'ai noté seulement, en lisant deux ou trois ouvrages parus chez Ariès/Bélair, que ceux-ci étaient mal construits. Dans chacun, même séquence de scènes terriblement stéréotypées, d'où est absente toute imagination et qui n'ouvre même pas la porte aux débordements imaginaires du lecteur. Je ne sais pas: peut-être la pornographie est-elle strictement descriptive, tandis que l'érotisme serait plus synthétique.

Peu importe. Je maintiens qu'Eros n'est pas gâté dans nos lettres. Jean-Jules Richard racontait un jour qu'il écrivait, sur commande d'un ministre québécois (il a toujours refusé de dire s'il s'agissait d'un Premier ministre), une tranche hebdomadaire de roman cochon. Le roman en question n'a jamais connu l'honneur, ou le déshonneur, de l'édition. C'est peut-être regrettable. Un homme libre comme Richard peut se permettre des audaces que d'autres se refusent.

La part des choses

Je connais deux Québécois qui ont la réputation de posséder des bibliothèques d'érotisme (ou de pornographie) d'une richesse inouïe. Je serais étonné que beaucoup de titres québécois y figurent. A ma connaissance, Louis Geoffroy est le premier écrivain québécois de qualité qui ait publié à ce jour plusieurs ouvrages inspirés du divin Eros. Publier est déjà difficile, écrire l'est certainement davantage. La beauté de l'érotisme vient de ce qu'il offre d'excessif: l'écriture risque de tout désamorcer, au lieu de produire (ou de reproduire) l'explosion libérante. Geoffroy écrit que "maintenant face à l'écriture, il me faut établir les décantations, faire la part des choses".

Etre artiste, c'est drôlement embarrassant. C'est pourtant la seule manière de rejoindre, et même de dépasser, la réalité perçue ou vécue. Et Geoffroy n'a pas l'hypocrisie de proje-

ter sur des personnages exclusivement imaginaires ce qu'il perçoit ou ce qu'il vit. Dans ses romans, récits ou poèmes, c'est le je qui affirme et s'affirme, un je qui n'est pas n'importe qui, mais l'auteur devenu narrateur. La part de l'imagination, si celle-ci a une part, fait partie de la même aventure personnelle et littéraire.

Tout subjectivement, je prétends que "Etre ange étrange" (cette déplorable manie post-ducharmienne des jeux de mots) n'est pas le meilleur ouvrage de Louis Geoffroy. "Les décantations" et "la part des choses" n'ont peut-être pas été totalement réalisées. Il arrive donc que le récit est surtout traversé par un profond et puissant souffle lyrique. Pris au jeu, ou au piège, l'écrivain a confondu l'amour et l'érotisme et ici, la différence entre les termes me paraît évidente.

En toute honnêteté, je dois préciser que les textes qui viennent de paraître ont été écrits en 1969. Quand on a lu "Un verre de bière mon minou", publié l'an dernier aux Editions du Jour, on se rend compte que l'itinéraire esthétique et érotique de Louis Geoffroy, s'il demeure le même essentiellement, l'a mené très sûrement vers une expression d'une plus grande densité, d'une plus grande cohérence aussi. En lisant "Etre ange étrange", on a peu de surprises. Les thèmes de la transgression, du rapport entre la mort et l'érotisme (entre la mort et ce que Bataille appelait "la petite mort": l'orgasme), ne sont pas repris d'une manière particulièrement originale. Encore une fois, c'est le lyrisme qui définit la qualité particulière de cette prose.

Pour mourir plus loin

Je ne trouve pas de passage qui prouve adéquatement ce que je viens d'avancer. Celui-ci s'en rapproche tout de même: "... le cerveau de mon sexe pénètre dans une vision globale de l'univers, une fenêtre vers l'extérieur quand il a franchi la porte voluptueuse du vagin et l'infinité de ses tressautements quand ma main s'appuie sur les muqueuses de ses lèvres, ouvertes comme un marécage, la paume couvrant l'élévation légère et tendre de son pubis ferme, le clitoris

venant chercher l'amour de la vie contre les sillons capillaires de mes doigts et le mouvement qu'engendre ensuite Emmanuelle pour courir plus loin, pour mourir plus loin. (...) Emmanuelle, raide et humide, passe les frontières d'où l'on ne revient que seul, d'où elle ne peut revenir que seule et je m'endors dans la noirceur de mon amour tout de mouvement et d'odeur."

On peut remarquer dans ce passage la description anatomique et physiologique d'une part et, d'autre part, le prolongement de l'érotisme vers une conscience cosmique, vers le lieu dangereux où, confondu dans le Tout, chacun se retrouve dans la plus incroyable solitude, au delà de soi et au delà de l'autre. La poésie devient presque, par une interrogation nécessaire, le reflet d'une métaphysique.

Je voudrais citer encore deux ou trois passages du récit de Louis Geoffroy, passages qui situent dans un rapport existentiel et non littéraire en soi ce que j'appellerai, faute d'un meilleur terme, sa philosophie de la vie. Celui-ci d'abord: "... j'agonise de chaleur et de brillance, toutes bouches ouvertes pour exhaler le dernier soupir, le pont de la transgression, la frontière de la vie"; et cet autre: "Je tourne dans Emmanuelle, à la recherche peut-être d'un point où me raccrocher, à la recherche peut-être aussi de l'absence de ces raccords brusques avec une réalité qui m'opresse et Emmanuelle, vide de toute substance de réalité, me laisse glisser dans la profondeur infinie de mon destin."

A entendre Louis Geoffroy, on se demande si l'érotisme est une fuite de quelque chose ou une fuite vers quelque chose. Le mouvement ambivalent de sa prose et les hiatus de son déroulement laissent croire, ce qui me semble juste, que l'érotisme participe à la fois de ces deux types de fuite, que dans les deux cas il y a transgression du réel. Et pour terminer sur le reste, qui n'est que littérature, j'ai bien envie de dire que la transgression du langage (les jeux solitaires sur la "matière textuelle") ne peut être, au mieux, qu'une imitation parodique de la transgression érotique.

Les amours impossibles de Carson McCullers

La Ballade du café triste et autres nouvelles par Carson McCullers, traduit de l'américain par Jacques Tournier, Editions Stock, 266 pages.

CARSON MCCULLERS fait partie de cette génération d'écrivains américains qui sont apparus pendant la seconde guerre mondiale. Epoque difficile, certes, puisque ces auteurs avaient la lourde tâche de succéder aux grands de l'entre-deux guerres: Faulkner, Hemingway, Dos Passos. Mais cela n'a pas empêché Carson McCullers de connaître le succès dès ses premiers livres. Elle

était alors dans la vingtaine et c'est au cours de cette décennie qu'elle écrivit ses meilleures oeuvres: le *Coeur est un chasseur solitaire* (1940), *Reflets dans un oeil d'or* (1941) et, bien sûr, la *Ballade du café triste*, longue nouvelle parue dans une revue en 1943 mais qui ne prit place dans un recueil qu'en 1951. Et c'est justement ce recueil que viennent de rééditer les éditions Stock.

Le coeur solitaire

La *Ballade du café triste* (je parle ici de la nouvelle qui porte ce titre) expose assez clairement le thème

central de l'oeuvre de Carson McCullers: L'amour non partagé. Une grande fille d'allure plutôt virile, Miss Amelia, tient un magasin général dans une petite ville de la Georgie. C'est une femme dure, grande et sèche, qui travaille sans relâche et peut tenir tête à n'importe quel homme. Un petit événement de son passé le prouve aisément. Elle avait épousé l'homme le plus fort de la ville et l'avait chassé au bout de dix jours, lui refusant tout rapport sexuel.

Et voilà qu'arrive un petit bossu, supposément un lointain cousin d'Amelia. Cette dernière l'adopte... et, peu à peu, sa vie se transforme, le magasin général se métamorphosant en café, petit empire du bossu, où les gens de la ville viennent manger, boire et s'amuser. Le temps passe ainsi jusqu'au retour de Marvin Macy, l'ex-mari, qui de toute évidence a décidé de régler ses comptes. Et c'est alors que le bossu se met à sui-



vre cet homme partout dans la ville, ne cachant nullement l'amour qu'il lui porte. Macy vient même vivre au café et nargue son ancienne épouse. Un soir, l'inévitable bagarre éclate et, au moment même où Miss Amelia semble avoir vaincu Macy, le bossu aime la trahit et renverse la situation. Défaite dans son coeur même, Miss Amelia devient le symbole de l'amour impossible, des solitudes et la narratrice avait précédemment défini: "L'amour est avant tout une expérience commune à deux êtres. Mais le fait qu'elle leur soit commune ne signifie pas que cette expérience ait la même nature pour chacun des deux êtres concernés. Il y a celui qui aime et celui qui est aimé, et ce sont deux univers différents. Celui qui est aimé ne sert souvent qu'à révéler une immense force d'amour qui dormait jusque-là au fond du coeur de celui qui aime. En général, celui qui aime en est conscient. Il sait que son amour restera solitaire. Qu'il l'entraînera peu à peu vers une solitude nouvelle, plus étrange encore, et de le savoir le déchire." (p. 46)

Une pierre, un arbre
Le recueil comporte éga-

lement six autres nouvelles dans lesquelles le thème de l'amour impossible n'est peut-être pas aussi clair mais qui ne demeurent pas moins, au niveau dramatique, aussi intenses que la première. Dans *Wunderkind*, Carson McCullers nous présente une jeune musicienne géniale qui, en fait, croule sous le génie qu'on lui prête. Cette nouvelle est peut-être largement autobiographique puisque Carson McCullers, avant de devenir écrivain, se dirigeait vers une carrière de musicienne. Mme Zilensky et le roi de Finlande est, cette fois-ci, l'histoire d'un professeur de musique tellement prise par son travail qu'elle s'invente inconsciemment une autre vie, une espèce de rêve. Celui qui passe et un problème familial racontent les misères des couples que la vie sépare, alors que le *Jockey* qui met en scène un jockey, un entraîneur, un propriétaire de chevaux et un bookmaker a plutôt une allure sociale. Enfin, la dernière nouvelle du recueil, malgré son aspect moraliste, véhicule peut-être la sagesse de l'amour selon Carson McCullers. Dans un bar, un vieillard raconte à un jeune vendeur de journaux comment, après que sa femme l'eut quitté, il est parti à la recherche de l'amour véritable:

"Sais-tu par où l'homme devrait commencer à aimer, fils? (...) Le vieil homme se pencha et murmura:
— Une pierre, un arbre, un nuage."
En fait, dans son esprit, l'amour est une science que chacun doit développer, aimant tout d'abord les objets un à un avant d'en arriver à aimer véritablement les humains. Pour terminer, il faut

Le langage et ses mystères

"L'Enchâssement", roman par Ian Watson, trad. de l'anglais par Didier Pomerle, coll. Dimensions, Calmann-Lévy, Paris 1974, 281 pages.

VOUS vous souvenez, sans doute, du "Monde des Non-A" dans lequel A.E. Van Vogt utilisait les théories de la sémantique générale de Korzybski pour imaginer une passionnante aventure de science-fiction dont les héros vivaient aux antipodes de nos catégories mentales habituelles. Voici que Ian Watson, dans "L'Enchâssement", met en scène les théories linguistiques de Noam Chomsky sur la grammaire universelle.

Je ne m'aventurerai pas à vous donner ici une définition de "L'Enchâssement", mais vous révélerai seulement que le roman porte sur l'évocation de langages possibles et se

situe sur trois scènes convergentes. Un linguiste tente, dans un institut anglais, d'inculquer à des enfants coupés de tout contact extérieur un langage fabriqué artificiellement: un ethnologue français découvre en Amazonie une tribu qui possède un langage mythique, acquis sous l'effet de la drogue, qui échappe aux structures du langage courant et met ses détenteurs en relation directe avec la réalité cosmique; un groupe d'extraterrestres engagés dans une quête du langage universel veulent se procurer des

spécimens particuliers du cerveau humain. C'est l'entrecroisement de ces trois expériences et leur aboutissement qui constituent l'intrigue de "L'Enchâssement".

Un roman qui assurément sort de l'ordinaire et dont les résonances vont bien au-delà de la petite commotion imaginative généralement produite par les récits de science-fiction de série.

Lisez-le et peut-être aurez-vous l'occasion d'apprendre ce que le mot "enchâssement" signifie.

Jean-Claude DUSSAULT

MANUSCRITS DEMANDÉS

EDITEUR DESIRE PUBLIER DES ROMANS

Réponse rapide

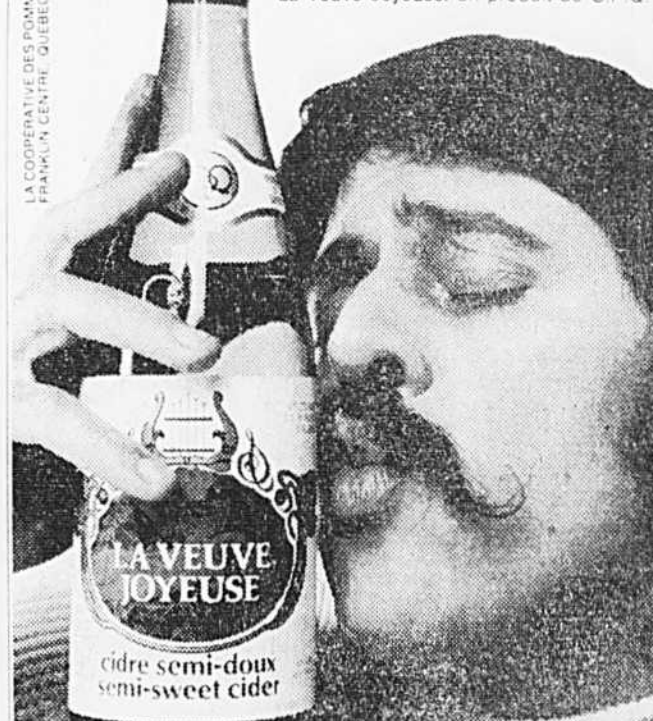
Boite postale 214, Station K, Montréal
H1N 1E0

LA VEUVE JOYEUSE elle fait son petit effet!

Découvrez-la sous son étiquette pourpre et or sur fond blanc. Vous la rencontrerez à l'étalage des cidres, chez votre épicerie détenteur de permis ou à la Société des alcools de votre voisinage.

La Veuve Joyeuse, elle fait son petit effet: à table, quand vous recevez, ou à votre chalet. Pour goûter le plein effet de ce cidre semi-doux, placez-le au congélateur pendant 1 heure et 23 minutes. Savourez!

La Veuve Joyeuse: un produit de C.P.O.



LE SCORPION SE LIVRE...

Du 2 au 20 juillet, le SCORPION Langelier vous accorde une réduction de 30% sur tous ses livres en magasin.

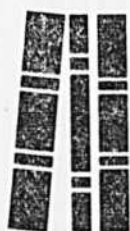
LE SCORPION
se livre... à
la lecture!

SOMMAIRE

• DU 2 AU 20 JUILLET

• 30% DE REDUCTION

LIBRAIRIE
DU SCORPION



CENTRE LANGELIER
254-6402

les best-sellers de la semaine

1	ARCHIPEL DU GOULAG	A. Soljenitsyne	Le Seuil	3
2	LES QUEBÉCOIS VIOLENTS	Marc Laurendeau	Boréal Express	5
3	STRESS SANS DETRESSE	Hans Selye	La Presse	3
4	LE LIVRE DE LA VIE	Martin Gray	Laffont/Le Jour	15
5	LA MAISON TRADITIONNELLE AU QUÉBEC	M. Lessard et G. Villandré	L'Homme	11
6	AU SEUIL DU SUBCONSCIENT	Ed. Jetté	La Presse	9
7	LA MAITRESSE	En collaboration	L'Homme	6
8	LES OBJETS FAMILIERS DE NOS ANCETRES	Genêt Vermette et Décarie-Audet	L'Homme	1
9	AU NOM DE TOUS LES MIENS	Martin Gray	Laffont/Le Jour	14
10	DE LA CHINE	M.-A. Macciocchi	Points	1

Les listes nous ont été gracieusement fournies, par écrit, par les librairies suivantes: de l'Action (Québec), du Scorpion (Laval), Ducharme, Guérin, Gutenberg (Carré St-Louis), Hachette, Liaisons/Verdun, Lidex, Martin (Joliette), Payette (St-Jean), Régionale (Chicoutimi), Renaud-Bray, Scorpion-Langelier, Servides, Sons et Lettres et Volumetrix. Notre dernière colonne indique le nombre de semaines "best-seller" de chaque titre.

De Sherbrooke à Lennoxville avec crochet à Eastman

PAR MARTIAL DASSYLVA

LES CANTONS de l'Est sont gâtés, du moins au niveau de la quantité et peut-être aussi au niveau de la qualité en ce qui a trait au théâtre d'été.

En effet, dans un rayon d'une trentaine de milles de la ville de Sherbrooke, on ne compte pas moins de cinq établissements qui produisent des spectacles estivaux, soit le Théâtre de Marjolaine à Eastman, le Théâtre de l'Atelier au parc Jacques-Cartier de Sherbrooke, le Théâtre du Domaine Montjoie à Hill Crest (North-Hatley), le Festival de Lennoxville à l'Université Bishop et le Piggierie à North-Hatley.

J'ai eu, au cours des derniers jours, l'occasion de voir ce qui se donne dans trois d'entre eux, Marjolaine, l'Atelier et Lennoxville, et il ne fait aucun doute que les amateurs de théâtre séjournant dans cette région ont amplement de quoi se sustenter, suivant évidemment leurs goûts et leurs préoccupations personnelles.

Vaudeville avec Pepsie

Si, par exemple, on ne demande au théâtre que d'être un divertissement, un complément à la digestion, le spectacle de l'Atelier de Sherbrooke est tout indiqué, même si son interprétation laisse quelque peu à désirer.

La comédie de Pierrette Bruno, "Pepsie", dont la mise en scène a été réglée

par Benoit Dumont, dans un décor bien réussi de Patrice Potvin et Claude Tardif, ne sort guère, il faut bien le reconnaître, des sentiers battus.

L'intrigue de ce vaudeville comporte, en effet, à la base, un petit suspense, lequel est de savoir si le projet révolutionnaire de l'architecte Jean-François, le personnage masculin principal, sera retenu, qu'agréablement une série d'épisodes secondaires tous plus ou moins reliés au complot d'un soir, obtienne le contrat en question. On aura également comme troisième élément du triangle, monsieur Hatch, digne et homme d'affaires jusqu'au bout des ongles mais également sensible à la saveur de Pepsie. Les deux autres membres de l'équipe, Cyrien le valet, et Marie-Aurore, l'épouse snobinarde, ne seront en somme que des utilités. J'allais oublier le téléphone dont le rôle est capital dans le progrès de l'action.

Ce genre de divertissement commande un style de jeu particulier. À l'Atelier, on s'y emploie tant bien que mal, et, dans l'en-



Danielle Roy dans "Pepsie".

semble, plutôt bien que mal. Mais on aimerait que Jacques Thibault (l'architecte Jean-François) bouille moins souvent ses répliques et que Danielle Roy (Pepsie) gesticule moins surtout dans la première partie du spectacle (quelqu'un a certainement été trop influencé par "Jonathan C. Livingstone") et que Pierre Gobeil montre moins d'excitation et plus d'aise dans le rôle de monsieur Hatch. Quant au Cyprien de René Lefebvre et à la Marie-Aurore, ils me semblent être dans la note juste.

Quinze ans déjà

Le Théâtre de Marjolaine à Eastman fête cette année son quinzième anniversaire. Et, avant toute chose, il convient de souligner l'événement.

Il faut assurément un énorme courage et un magnifique entêtement pour s'éloigner des formules conventionnelles, et, disons-le, très

faciles, qui prévalent chez la majorité des producteurs de spectacles d'été, et prendre des risques financiers souvent importants.

Au cours de ces quinze années, le Théâtre de Marjolaine a mis à son affiche plusieurs sortes de comédies, mais s'est finalement fait une spécialité de la comédie musicale fabriquée, produite et interprétée par des artisans et des artistes québécois.

Les résultats n'ont pas toujours été à la hauteur de l'attente surtout de la critique; mais le Théâtre de Marjolaine s'est acquis un public fidèle et s'est toujours fait un point d'honneur d'offrir des productions techniquement bien au point, sinon toujours inspirées.

De toute façon, à cause de la place unique qu'il occupe dans l'ensemble de l'activité théâtrale d'été, le Théâtre de Marjolaine mérite, encore une fois, qu'on s'attarde à relever son quinzième anniversaire.

Ceci dit, la comédie musicale que Marjolaine présente cet été, "Le Testament", livret de Marcel Dubé, dialogues de Marcel Dubé et Albert Millaire, paroles des chansons d'Albert Millaire et Marcel Dubé, musique de Cyrille Beaulieu, décors de Hugo Vuerich, costumes d'Alison Green, ne dépasse pas l'honnête moyenne.

De toute évidence, cette oeuvre de commande, inspirée pour son livret du "Légataire universel" de Rognard et le traitement visuel, les costumes surtout, du film "The Great Gatsby" a été préparée un peu trop vite.

Comme il se doit, le livret n'a guère de mordant ni d'actualité et, tout compte fait, très peu d'importance — il s'agit d'une histoire d'homme riche de la ville de Québec qui décide d'épouser la jeune fille aimée par son neveu, de déshériter des siens cousins

et dont les volontés seront amplement remplies, une fois qu'il aura levé les patentes, par un serviteur débrouillard.

Par ailleurs, les dialogues ne sont pas spécialement drôles, sauf pour quelques allusions à l'actualité, plusieurs effets étant obtenus par des jurons et des sacres, ce qui est un procédé décidément peu génial. Les paroles des chansons ne sont pas particulièrement d'attaque, sauf peut-être celles de "La Joyeuse Romance".

Quant à la musique de Cyrille Beaulieu, elle manque singulièrement de relief et demande à Vigneault, Léveillé et aux reingaines des années vingt-trente une personnalité qu'elle est incapable d'avoir par elle-même.

Au niveau de la production proprement dite, il faut, sans aucune hésitation, préciser que le travail est bien fait, même si l'on doit s'étonner de l'indigence ou plutôt de la quasi-absence de numéros chorégraphiques.

Dans la distribution, plusieurs comédiens se tirent très bien d'affaire. En tête du peloton, Gaétan Labrecque (Valmore Duplessis) se taille un succès personnel avec un numéro de danse à claquettes pendant la scène fort bien menée du "Five O'clock Tea" et, vers la fin, avec deux numéros en travesti qui, samedi dernier, ont provoqué le fou rire aussi bien de la salle que de ses collègues sur la scène.

Dans le rôle du vieil homme riche, Jérôme Desrosiers, Edgar Fruiter prouve qu'il n'est pas seulement un disciple averti mais qu'il aurait peut-être pu être, le cas échéant, un baryton intéressant.

Jean Perraud dans le rôle du fils de famille naïf et Louise Turcot dans celui de la jeune gouvernante bien en chair et bien en seins sont excellents. De même pour Annette Leclerc

qui interprète un rôle de mariée et qui révèle une très agréable voix; on regrette seulement que les "concepteurs" du "Testament" ne l'aient pas utilisée plus souvent.

Lennoxville 3e saison

Au Festival de Lennoxville, on en est à la troisième saison. Et, cette fois-ci encore, la direction du Festival a misé sur du sérieux et du solide. C'est du moins l'impression que je retiens des deux spectacles qui ont pris l'affiche jusqu'ici "Adam's Fall" de Donald Harron et "My Sister's Keeper" de Ted Allan.

"Adam's Fall" est une transposition de "la Cruche cassée" de Kleist, dont on a pu voir une production en mai dernier à la Poudrière. Donald Harron, qui est l'un des auteurs de l'adaptation de la comédie musicale "Ann of Green Gables" et qui a créé le personnage très populaire au Canada anglais de Charlie Farquharson, a placé l'action de sa pièce pendant l'invasion américaine de 1812.

"Adam's Fall" suit de près les différents épisodes de la pièce de Kleist, le juge Adam étant ici une espèce d'homme-orchestre, à la fois juge, pasteur à temps partiel, spéculateur sur les terrains de la Couronne à ses heures, et son assistant, Mr Huish marchant servilement mais très intelligemment dans ses pas. Dans ce cas-ci, l'inspecteur est un major de l'armée britannique qui, en attendant de combattre l'ennemi, tente de vérifier par lui-même la façon dont la justice est administrée dans ce petit village de la région du Niagara.

Toute la force de cette première production du Festival de Lennoxville vient de l'assurance et de l'imagination avec laquelle John Wood a traité le texte de Harron. Le rythme du spectacle présenté dans un

très bon décor de Jack Simon et des costumes du même cru de Janet Logan apparaît par endroits un peu forcé, mais il n'y a rien en cela qui ne puisse s'arranger avec quelques représentations supplémentaires.

La réussite de "Adam's Fall" vient également de la distribution qui est de bon calibre et qui est menée par un Eric Donkin (Master Adam) en superbe forme, ce qui est tout dire, et par Bernard Hopkins qui fait une magnifique composition du personnage du secrétaire du juge Adam.

Entreprise plus risquée

Alors que le premier spectacle du troisième Festival de Lennoxville veut entraîner le spectateur dans un grand mouvement de bonne humeur et y parvient sans trop de difficulté, le deuxième, "My Sister's Keeper" de Ted Allan veut l'emporter dans un exercice de psychologie des profondeurs, lequel, à certains moments, est franchement raté, et, à d'autres, assez fascinant.

Le sujet de "My Sister's Keeper" n'est pas sans rappeler d'ailleurs celui de "Sunrise on Sarah" de George Ryga monté l'an dernier à Lennoxville également par William Davis, le directeur artistique du Festival.

Créée d'abord, à Londres, avec Diane Clinto, "My Sister's Keeper" a été complètement réécrite par l'auteur et, semble-t-il, la version de Lennoxville est très différente de celle de Londres.

Dans "My Sister's Keeper", Allan met aux prises deux personnages seulement, le frère et la soeur, Robert Waller (Roland Hevill) et Sarah Lawson (Patricia Hamilton). Il est divorcé et professeur d'université. Elle vient de quitter son mari et s'est enfuie d'un hôpital psychiatrique.

Le dossier médical de Sarah Waller est très lourd.

Il remonte à son adolescence alors que violée à quinze ans et montrant, par la suite, tous les symptômes d'une profonde instabilité émotive, elle a été soumise à la thérapie des chocs électriques.

À travers des scènes de paranoïa très développées, l'auteur s'emploie à cerner le caractère trouble de la relation existant entre le frère et la soeur jusqu'à aborder, vers la fin, purement et simplement le problème de l'inceste.

Pour Allan, l'entreprise n'est pas de tout repos. Sa pièce démarre beaucoup trop lentement et il est évident que l'on devrait réviser les deux premières scènes. De même, l'équilibre dramatique et littéraire de "My Sister's Keeper" est quelque peu instable: par moments, on est plongé jusqu'à la saturation dans le charabia éculé et facile de la psychanalyse de feuilletéon télévisé (petite fille incomprise et mal aimée, grand frère qui veut toujours rabaisser sa soeur, père désœuvré et paresseux mais sympathique), à d'autres, comme, par exemple, dans la scène de retour de voyage de Robert, dans celle du striptease de Sarah et dans celle de l'explication finale, non seulement les dialogues sonnent-ils juste mais encore les répliques sont-elles souvent amusantes et les situations fort vraisemblables.

La soirée est loin d'être une catastrophe. La pièce d'Allan n'est pas sans intérêt, la mise en scène de William Davis est habile et intelligente et l'interprétation surtout celle de Patricia Hamilton est absolument remarquable. Quoi qu'il en soit, ces deux productions ajoutent de nouveaux fleurons à la couronne du Festival de Lennoxville, qui reste, avec le Théâtre de Marjolaine, ce qu'il y a de plus courageux dans le théâtre d'été du Québec.

DÈS LUNDI!

Danièle Dorice

À La Salle Bonaventure

DE

L'Hôtel Reine Elizabeth

Aussi en vedette

Les Darling Girls

Danse avec Nick Martin et son orchestre.
Réservations: 861-3511

théâtre du rideau vert

Festival d'été Du mardi au dimanche 20h

LA SAGUINE

d'ANTONINE MAILLET

avec VIOLA LÉGER

Renseignements 844-1793
Metro-Laurier, sortie Gifford — 4664, rue St Denis

RÉCITALS D'ORGUE

Mercredi 17 juillet à 8 h 30 p.m.

JACQUES MONTGRAIN

de QUÉBEC

Oeuvres de Buxtehude, Clerambault, Pachelbel, Alain, Bach
Un été en musique dans un cadre exceptionnel
Venez entendre les plus belles pages du répertoire jouées sur le magnifique orgue Von Beckerath

Organisés par Les Concerts spirituels

Billets en vente les soirs de récitals à 7h30 à la porte
\$2.50 Étudiants \$1.00 Age d'or \$1.00

Renseignements: 733-8211

Attention: À chaque concert 50 billets au jubé de l'orgue à \$4.50 chacun

ORATOIRE SAINT-JOSEPH

Le Patriote STE-AGATHE

8 au 14 juillet

Jean-Pierre FERLAND

à venir, Jacques Michel

Sur semaine 9h00 Samedi 8h00 et 11h00
Réservations 523-1131 — 521-6666

FESTIVAL ORFORD 1974

Abbaye de Saint-Benoit-du-Lac

Samedi 13 juillet à 16 heures

Robert Verebes, alto
Don André Laberge, clavecin
Admission \$1.00
Centre d'Art Orford

Le samedi 13 juillet à 20h30
Alexandre Lagoya, guitare
Admission \$3.00 et \$4.00
CENTRE D'ARTS D'ORFORD
sortie 69, autoroute des Cantons de l'Est
Réservations: (819) 843-3981

17e saison

La Poudrière

performance de grande classe
Myron Galloway, M1 Star
Retenue en raison de son succès incroyable

LOOK, NO HANDS!

La comédie londonienne à succès de Lesley Storm
Mardi au vendredi à 8h30 p.m.
Samedi 6h30 p.m. et 9h30 p.m.
Briels Sheraton M-Royal, 620, Mt. Royal, P.V.M.

Théâtre de marionnettes ch. mer. jeu. ven. sam
"LE CHAUDRON MAGIQUE"
En français 14 h — en anglais 16 h; Enfants \$1, adultes \$1.50

LA POUDRIÈRE A BORD DE "L'ESCALE"
St-Marc-sur-le-Richelieu (sortie 68, route 20)
Programme double bilingue Mini-Opéras du Maurier
FEU LA MÈRE DE MADAME THE OLD MAID & THE THIEF

De Georges Feydeau avec Luc Durand, Roger Gaudin, Louise Marleau, Marie Godebout
De Guy de Maupassant avec Fernande Cloutier, Robert Savoy, Yolande Dufosse, Céline Dussault
Mise en scène: Gérard Poirier Mise en scène: Jeanine Beaudoin

Au piano: André Sebastian Savoy

OU MARDI AU SAMEDI À 8 h 30 P M

RESERVATIONS 584-2226
Après 1 h

VOYAGES DE L'ÂGE D'OR

DUMOULIN & CHOQUETTE INC.
Mme A. Dumoulin, présidente

Il n'est pas nécessaire d'être membre pour participer aux voyages RÉSERVEZ 527-2085

ATLANTIC CITY 14 au 19 juillet
NEW YORK CAPE COD du 22 au 26 juillet
NIAGARA FALLS 29 au 31 juillet

ATLANTIC CITY NEW YORK CITY 4 au 7-7 au 9 août
LAKE GEORGE, N.Y. 13-15 août

L'Âge d'Or reçoit les 35 ans et plus

4560 St-Denis

CANADIAN CONCERTS & ARTISTS INC.

SAISON 1974-1975

A) ABONNEMENT AU CHOIX

Salle Wilfrid Pelletier \$7 \$6 \$5 \$4 \$3

WITOLD MALCZYNSKI	Sept. 19
Pianiste	20h30
ENSEMBLE SLASK DE POLOGNE	Sept. 20-21
120 danseurs, chanteurs & mus.	20h30
FIESTA FOLKLORICO de Mexico	Sept. 26-27-28
50 danseurs, chanteurs & mus.	20h30
ENSEMBLE NATIONAL DU SENEGAL	Déc. 13-14
Un nouveau programme excitant	20h30
PETITS CHANTEURS DE VIENNE	Janv. 13
À la demande générale	20h30
LUDMILA ZYKINA ET L'ORCHESTRE DE BALALAIKAS (20 musiciens)	Avril 5
FESTIVAL DU PEROU	Avr. 28-29-30
50 danseurs, chanteurs & mus.	20h30

Théâtre Maison neuve \$7 \$6 \$5 \$4

ORCHESTRE TZIGANE RAJKO	Nov. 28-29-30
35 musiciens et danseurs	20h30
YASS HAKOSHIMA	Janvier 21
Mime Japonais	20h30
ZORIA SHIMURZAYEV	Mars 31
Violoniste	20h30

L'ACHAT D'UN MINIMUM DE 4 SPECTACLES C-DESSUS VOUS PERMET D'ÉCONOMISER 15%.
Si l'y a plus d'une date pour un spectacle, la réduction s'applique à la première seulement.

B) ABONNEMENT 5 CONCERTS: 1 CONCERT GRATUIT

Salle Wilfrid-Pelletier - 20h30

NICOLAI PETROV, pianiste	Nov. 11
IGOR OISTRAKH, violoniste	Déc. 9
M. ROSTROPOVICH, violoncelliste	Fév. 3
ORCH. DE CHAMBRE BARCHAI	Fév. 24
VLADIMIR ASHKENAZY, pianiste	Mars 18

Parterre AA-P, Corbeille A-D, Loges 2-10, \$32.00
Parterre Q-Z, Corbeille E-J, Loges 11-20, \$28.00
Mezzanine A-H, \$24.00/Balcon A-D, \$16.00
Balcon E, F, G, \$12.00

C) ABONNEMENT FAMILLE: 20% D'ÉCONOMIE
Date limite: 4 sept. 1974

Salle Wilfrid-Pelletier - 14h30

ENSEMBLE SLASK DE POLOGNE	Sept. 22
FIESTA FOLKLORICO de Mexico	Sept. 29
PETITS CHANTEURS DE VIENNE	Janv. 12

Parterre AA-P, Corbeille A-D, Loges 2-10, \$17.00
Parterre Q-Z, Corbeille E-J, Loges 11-20, \$14.50
Mezzanine A-H, \$12.00/Balcon A-D, \$9.50
Balcon E, F, G, \$7.00

Commandez dès maintenant:
Canadian Concerts & Artists Inc.
1822 ouest, Sherbrooke (P) Montreal
CHARGÉ 932-2234

Musica camerata montreal

DEUX CONCERTS D'ÉTÉ

DIMANCHE, les 14 et 21 juillet 1974 — 15 heures

Centre Culturel de Pointe Claire STEWART HALL
170, Bord du Lac, au Chemin St Jean

OEUVRES: Haydn Mozart Dvorak
Beeethoven Tuma Mozart

OUVERT TOUS LES SOIRS à 21 h

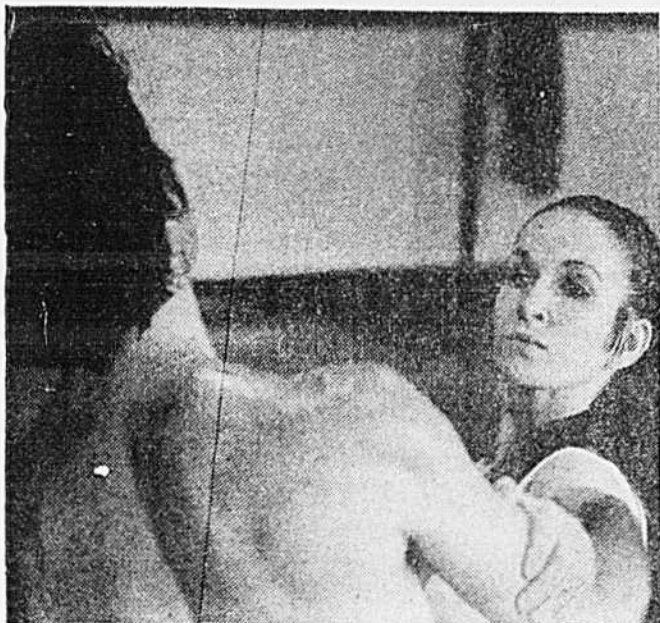
VALENTINO'S

UNE NOUVELLE DISCOTHEQUE STYLE 1925

* Le Beau Monde * Spectacle Son & Lumière

* Le Bar De La Nouvelle ère

AIR CLIMATISÉ 700, rue PEEI HOTEL QUEENS TEL 866-4212 VASTE STATIONNEMENT



La danse de la libération par l'amour aux GBC

PAR JEAN-PAUL BROUSSEAU

"Une histoire d'amour qui est l'histoire de l'amour". Un beau titre de rubrique. Ce n'est pas moi qui l'ai trouvé. C'est Michel Conte. Pour résumer ce qu'il comptait faire et accomplir dans le ballet "Cantique des cantiques" dont il est le géniteur, pour ainsi dire, et que les Grands Ballets Canadiens présenteront en première à l'Expo-Théâtre jeudi prochain à 20h30.

Michel avait d'abord écrit ce texte, qui suit d'assez près celui de Salomon dans la Bible, à l'intention des élèves de son studio d'expression corporelle. Mais il s'est aperçu que le projet réclamait l'intervention d'artistes de calibre élevé.

Il y a d'ailleurs deux ans que ce projet est en chantier aux Grands Ballets,

remis sans cesse par des départs en tournée.

Rencontrée cette semaine en compagnie de Michel Conte et de Fernand Nault, le chorégraphe de l'œuvre, pour une table ronde à laquelle assistait aussi la danseuse Manon Larin (qui sera l'épouse dans "Cantique..."), Ludmilla Chiriacoff explique:

"J'ai trouvé ça très intéressant... Mais je voulais attendre que Fernand (Nault) ait fini de travailler à "Cérémonie". Vu que c'est aussi une œuvre religieuse, c'est pour lui comme le troisième volet d'une trilogie qui a commencé avec "Symphonie de psaumes" de Stravinsky, "Cérémonie" et qui se clot avec "Cantique des cantiques".

L'intention du mouvement a commencé il y a environ

un an, interrompue, comme je l'ai dit, par divers obstacles. Mais les GBC ont eu trois semaines de répétitions avant la tournée à Paris, et deux autres semaines au retour.

L'amour à trois pôles

Mais dans cette entrevue, c'est surtout Michel Conte qui m'explique ("Tu vas voir, tu vas comprendre...") le cheminement et le sens de "Cantique...".

Originellement, le texte était conçu pour requérir la présence de comédiens en scène. Le processus de discussions et de décantation a été long, et tous sont confiants d'en être arrivés à une œuvre qui parle à la sensibilité québécoise contemporaine.

"Cantique des cantiques" a trois pôles, trois éléments dont l'œuvre ne veut faire qu'un. Elle tourne tout autour du sens de l'amour.

"Il y a l'élément nationaliste, de dire Conte, l'élément amoureux — qu'on a qualifié d'érotique à un moment donné, mais cela est bien dépassé aujourd'hui — et l'élément mystique.

"Ce qu'il y a d'intéressant là-dedans, c'est qu'on ne parle jamais de Dieu; on parle toujours de l'amour. Et je pense que c'est ce qui confond la plupart des théologiens; est-ce que l'époux représente Dieu et l'épouse, la nation juive? Et puis, ces théologiens qui ne veulent pas accepter la présence de la chair dans le Cantique ont toujours dit ça et présenté les choses de cette manière: l'époux, c'est Dieu et l'épouse, la nation juive. D'autres disent: non, c'est faux. C'est vraiment un couple de chair qui s'aime..."

Le seul personnage utilisé par Michel Conte qui ne soit pas dans le texte biblique, c'est celui du Choryphée (que dit et danse — à certains moments — le comédien Jean Leclerc).

Partir de la vie d'aujourd'hui

C'est au personnage du Choryphée que revient de guider le spectateur dans



l'évolution du sens de l'amour qui est le cheminement de l'œuvre:

"L'amour est mon Seigneur

Quand je parle de lui Je brise les frontières Quand je parle de lui Je vous parle de vous..."

"J'ai référé à notre époque actuelle, de poursuivre Conte. Des gens ont été arrêtés. Pour des actions subversives. Et ces gens-là veulent se libérer mais sont évidemment incapables de le faire par des moyens physiques. Et c'est là que s'arrêtent les propos politiques..."

"Car je pense — c'est ma théorie, du moins — que chaque action de la vie est en même temps politique et religieuse. La politique, au départ, c'est un art. Si tu as lu "le Prince" de Machiavel, la politique est une chose pure qui doit aider les gens à se découvrir, et Alexandre le Grand l'a réalisée. La vraie politique, c'est aussi pure que l'amour. Pas celle qu'on a actuellement, mais

un jour, je souhaite qu'on en ait une et qu'on comprenne ça.

"Cette œuvre-là, c'est une prise de conscience par l'homme de son sens politique, de son sens amoureux et de son sens mystique.

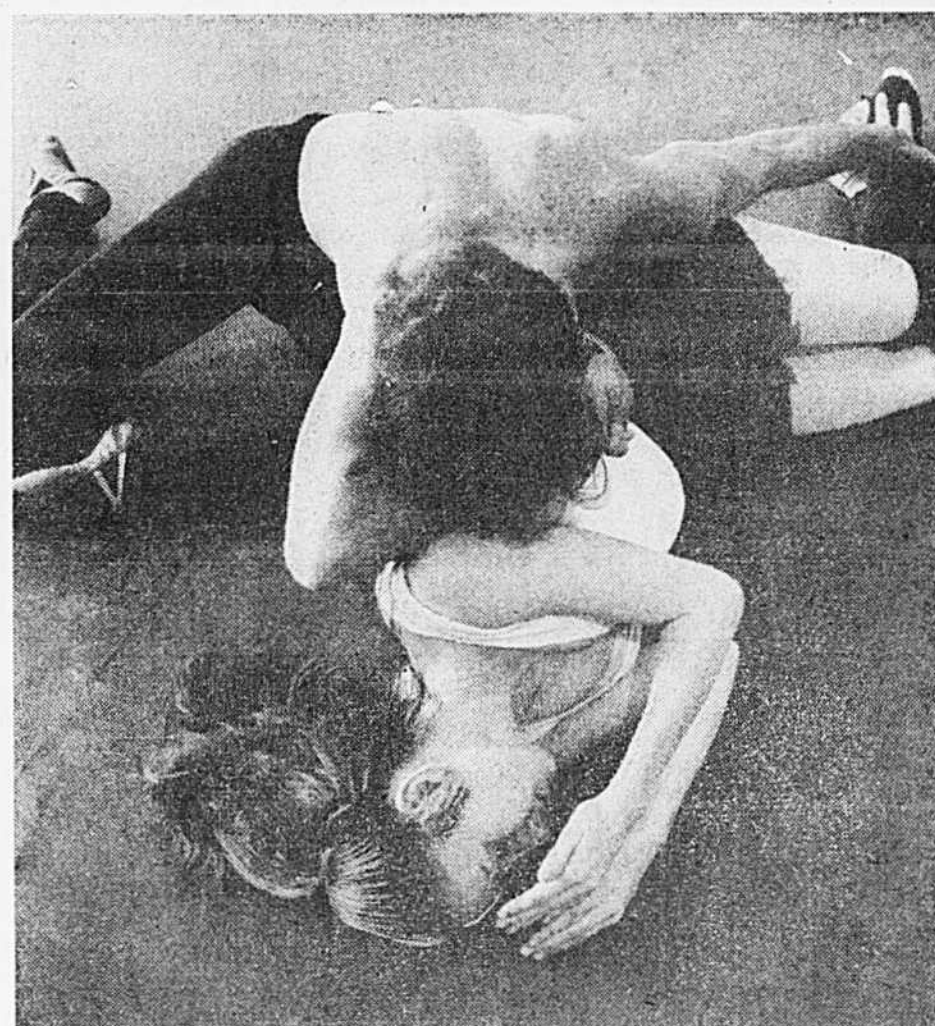
L'intervention du ballet, un art "physique" s'il en est un, est également significatif, selon Conte.

Une œuvre "anti-québécoise"

"Pour une fois, contrairement à la vague hindouiste et à la vague religieuse — qui nient toutes les deux le corps — on parle vraiment d'un amour physique. On parle de deux corps qu'on fait évoluer dans un voyage d'essence spirituelle."

"Cantique des cantiques", toujours d'après Michel Conte, est une œuvre "anti-québécoise".

"On revient à un couple qui n'a plus de conflit. Quand on regarde dans tout le théâtre contemporain actuel, l'homme et la femme sont en train de se



photos Michel Gravel, LA PRESSE

massacrer... C'est une espèce d'antidote que "Cantique...". La femme ne se pose plus de problème à savoir si elle est plus forte que l'homme, et non plus l'homme, qui ne se demande pas s'il domine sa femme. La femme y découvre son propre rôle à l'intérieur de l'amour qu'elle a pour l'homme."

Il est difficile de le faire voir avec les mots, mais le sort de l'époux, dans "Cantique des cantiques", c'est qu'il va être crucifié — et l'épouse le sait d'avance, et accepte.

La femme: un seul désir

Quant à elle, souligne Conte, elle devient Terre. "La femme n'a qu'un seul désir: devenir la nation d'un homme qui habite la terre. C'est là que la politi-

que devient un sentiment nationaliste."

Le décor, conçu par Robert Mitchell (qui a notamment fait celui de "Cérémonie") tend, avec certains éléments fixes et d'autres, mobiles, à présenter d'abord une prison, laquelle se transforme plus tard en discothèque, puis en forêt (parce que, dit Conte, la "libération" doit venir à l'extérieur...).

C'est l'éclairagiste des GBC, Nicholas Cernovitch, qui s'occupera encore des ombres et lumières. Les costumes sont de François Barbeau.

Outre la contribution du comédien Jean Leclerc dans le rôle du Choryphée, l'époux à une voix chantée par Pierre Sénécal et parlée par le comédien Hubert Gagnon. Et de même pour

l'épouse, dont la voix chantée est celle de Suzanne Stevens et la voix parlée de Louise Laprade.

C'est Michel Conte qui a non seulement conçu le texte mais composé la musique, dont il a confié les arrangements à Denis Laroche.

Le quatrième Festival Expo-Théâtre (auquel s'associe la maison du Maurier) sera présenté du 18 juillet au 3 août, avec 16 représentations de deux programmes différents.

"Cantiques des cantiques" est joué avec "Au-delà du temps" les jeudis et vendredis à 20h30 et les samedis à 19h. "Tommy" et "Allégro brillante" sont présentés les mardis et mercredis à 20h30 et les samedis à 22h.

Soirées du MAURIER

LES GRANDS BALLETS CANADIENS

du 18 JUILLET au 3 AOÛT

dans une magnifique histoire d'amour de notre temps

CANTIQUE DES CANTIQUES chorégraphie de FERNAND NAULT
texte, musique et poèmes de MICHEL CONTE

de retour d'une tournée à Paris

TOMMY

Cantique des Cantiques avec en plus Au-delà du temps, les jeudis et les vendredis à 20h30 et les samedis à 19h00

Tommy avec en plus Allegro Brillante, les mardis et les mercredis à 20h30 et les samedis à 22h00

les billets sont en vente

aux guichets de l'Expo-Théâtre, aux Grands Ballets Canadiens à 5415 chemin de la Reine Marie et tous les guichets TRS

Achetez vos billets par téléphone avec CHARGEX \$5.00

Offre spéciale à la Baie \$2.95

sièges réservés non réservés

FESTIVAL EXPO-THÉÂTRE

expo-théâtre cité du havre autobus no 12 de la station de métro McGill

1924 50e ANNIVERSAIRE 1974 CONCERTS CAMPBELL GRATUITS Musique de fanfare: 20h15

MERCREDI 17 JUILLET

Parc Lafontaine
Carre Dominion
Parc Molson

Harmonie Métropole
Fanfare de l'escadron R.C.A.F. 438
Fanfare H.M.C.S. Donnacona

JEUDI 18 JUILLET

Terrain de jeu Campbell
(rue Canning)

Fanfare de l'escadron R.C.A.F. 438

DIMANCHE 21 JUILLET

Parc Lafontaine
Carre Dominion
Parc Jeanne-Mance
Parc Jarry

Fanfare des vétérans
Fanfare de concert Lakeshore
Fanfare Montreal Garrison
Fanfare Black Watch Association

MERCREDI 24 JUILLET

Carre Dominion
Parc Molson

Fanfare de l'escadron R.C.A.F. 438
Fanfare Montreal Garrison

DIMANCHE 28 JUILLET

Parc Lafontaine
Carre Dominion
Parc Jeanne-Mance
Parc Jarry

Fanfare de concert Lakeshore
Fanfare Black Watch Association
Harmonie Métropole
Fanfare H.M.C.S. Donnacona

MERCREDI 31 JUILLET

Parc Lafontaine
Carre Dominion
Parc Molson

Fanfare de l'escadron R.C.A.F. 438
Harmonie Métropole
Fanfare des vétérans

Concerts offerts gratuitement en soirée durant la saison estivale à la population de Montréal depuis 1924 par la

SUCCESSION de feu M. Charles S. Campbell, c.c.
Royal Trust, fiduciaire

Nous donnerons, à une date ultérieure, des précisions au sujet des concerts à venir

UN ÉNORME SUCCÈS DE RIRE

P Le Théâtre Des Prairies inc.
avec la collaboration de SMC et STN

SEXE 2 et 2 font 4

PRIX SPÉCIAUX ÉTUDIANTS ET GROUPES SAUF SAMEDI

Autoroute 40, sortie 21
route 48 nord

BILLET EN VENTE

• AU THÉÂTRE 756-0559
• CHEZ BATTAN 756-1661
• CHEZ ED. ARCHAMBAULT
500 EST STE-CATHERINE
MTL

Une mise en scène de
YVAN CANUEL

Supplémentaire
jusqu'au 3 août

LA COMPAGNIE DES 2 CHAIRES PRÉSENTE

les belles sœurs

de MICHEL TREMBLAY

Mise en scène ANDRÉ BRASSARD

Denise Morelle
Suzanne Garceau
Monique Mercure

Micheline Gérin
Mirielle Lachance
Frédérique Collin

Sylvie Heppel
Rita Lafontaine
Murielle Dutil

Lorraine Pintal
Denise de Jagers
Carmen Tremblay

Pauline Martin
Danièle Lorain
Patricia Nolin

tnm

ex-Comédie Canadienne
84 ouest, rue Sainte-Catherine
SALLE CLIMATISÉE

Reservations
861-0563

Nouez une tendre amitié
Rencontres
Tête-à-Tête

Service privé
pour rencontres
entre adultes
libres de tout lien
288-1125
11h-9h, Lundi-Samedi
MONTREAL - OTTAWA - TORONTO - HAMILTON

CONTEMPORARY DANCE THEATRE

AUDITION POUR DANSEURS PROFESSIONNELS
SAISON 1974-75

SAMEDI LE 20 JUILLET À 11 A.M. INFORMATION: 761-1577
COURS DE DANSE SAISON AUTOMNE-HIVER COMMENCE SEPT. 3

ab

SALLE WILFRID-PELLETIER

PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112

Réalisation de la 10e Symphonie de Mahler

PAR CLAUDE GINGRAS

MAHLER: Symphonie No 10, en fa dièse mineur (1910) (deuxième révision de l'édition Deryck Cooke, 1972). — New Philharmonia Orchestra, dir.: Wyn Morris (Philips, coffret de deux disques, 6700 967).

MAHLER mourut avant d'avoir pu terminer sa dixième Symphonie, "chant du cygne" qui devait comporter cinq mouvements. Il n'orchestra que le premier mouvement (un long "adagio"), encore que ce travail ne fut pas entièrement terminé, et orchestra les vingt-huit premières mesures du troisième mouvement (qu'il intitula "Purgatorio"), et laissa les trois autres mouvements à l'état d'esquisses (dans certains cas, le manuscrit ne contient qu'une seule ligne mélodique, sans même d'indication d'instrumentation).

Plusieurs musiciens ont, depuis, tenté de terminer le travail laissé par Mahler. En 1924, Ernst Krenek réalisa une "version exécutable" de l'"adagio", alors qu'un musicien anonyme termina l'orchestration du bref "Purgatorio". Ces deux mouvements furent joués cette même année à Vienne et publiés en 1951.

Cependant, étant donné que seule l'orchestration de l'"adagio" est de la main même de Mahler, c'est généralement ce mouvement isolé que l'on entend en concert et sur disques, sous le titre "Symphonie No 10 de Mahler". C'est ainsi que Boulez, Haitink, Kubelik, Scherchen et Sebastian n'ont enregistré que l'"adagio" (par exception, l'enregistrement de Szell comporte également le "Purgatorio"). La saison dernière, à l'OSM, Decker ne jouait, lui aussi, que l'"adagio".

En 1959, le musicologue britannique Deryck Cooke entreprit de compléter la dixième Symphonie de Mahler en se basant sur

les documents laissés par le compositeur à ce sujet (manuscrits, lettres) et en s'inspirant de son orchestration habituelle. Cette "version exécutable de la 10e Symphonie prise au stade où Mahler l'avait menée" fut jouée à la Radio britannique en 1960.

Quelques années plus tard, Cooke fit une nouvelle révision, qui fut jouée en public à Londres en 1964 puis enregistrée par Ormandy et l'Orchestre de Philadelphie (Columbia, coffret de deux disques, M23 735, publié en 1966).

Toujours insatisfait, Cooke révisa de nouveau cette... révision (à l'instar de Mahler lui-même, qui retoucha sans cesse ses symphonies). En effet, cherchant constamment à retrouver l'authenticité "sonorité mahlerienne", Cooke signa en 1972 cette deuxième révision de son édition, notamment en augmentant les bois de trois à quatre pour obtenir un plus fort contraste avec les cordes et, partant, plus de clarté. C'est le résultat de son travail que nous proposons maintenant Wyn Morris et le New Philharmonia.

L'interprétation d'Ormandy reste très satisfaisante mais, à la comparaison, il est indiscutable que l'enregistrement Philips constitue un pas en avant: a) sur le plan de l'orchestration, laquelle possède, dans l'ensemble, une plus grande clarté; b) sur le plan de l'interprétation, et on sera à même d'en juger dans l'"adagio", où les deux chefs utilisent le même texte puisque ce mouvement est resté à peu près intact depuis Mahler. Dans ce mouvement, comme dans la symphonie entière, Morris se révèle un chef mahlerien compa-



nable aux plus grands. Autres avantages de la version Philips: une meilleure perspective sonore de l'orchestre entier et l'inclusion d'une brochure en trois langues (allemand, français et anglais) contenant un texte explicatif de Deryck Cooke lui-même et des lettres de la femme et de la fille de Mahler autorisant cette réalisation importante.

Symphonie de Rachmaninov

RACHMANINOV: Symphonie no 2, en mi mineur, op. 27 — Orchestre Symphonique de Londres, dir.: André Previn (Angel, S-35954).

PREVIN et l'Orchestre

symphonique de Londres (dont il est le directeur musical) avaient enregistré la deuxième Symphonie de Rachmaninov (la plus connue et probablement la plus belle des trois du compositeur) en 1966, pour RCA (disque no LSC-2899, encore disponible), mais Previn y faisait les coup-

rés, et le son est un peu plus brillant encore. Mais le son est une chose et la musique en est une autre...

nouvelles du disque

"Cosi": deux nouvelles versions

Deux nouveaux enregistrements de "Cosi fan tutte", de Mozart, sont annoncés: chez London et chez Philips. En voici les distributions (dans les six rôles de Fiordiligi, Dora, Despina et Don Alfonso). Chez London: Pilar Lorenz, Teresa Berganza, Ryland Davies, Tom Krause, Jane Berbie et Gabriel Bacquier, direction Solti. Chez Philips: Montserrat Caballé, Janet Baker, Nicolai Gedda, Ingvar Wixell, Ilsema Cutubas et Vladimir Gantzaroli, direction Colin Davis. Les deux gravures ont été réalisées à Londres avec, respectivement, la Philharmonique de Londres (London) et l'Orchestre du Covent Garden (Philips).

Un "Messie" authentique

Même si le sujet est quelque peu hors-saison, signalons encore la parution

recente en Europe (et prochainement ici) d'un autre enregistrement du célèbre oratorio "Messiah" ("Le Messie"), de Handel, avec cette fois la particularité que les parties de soprano et d'alto sont chantées par des voix masculines, suivant l'usage de l'époque. Cet enregistrement inusité (EMI en Europe, Angel en Amérique) a été réalisé par le Chœur du King's College de Cambridge et l'Orchestre Academy of St. Martin-in-the-Fields, dirigés par David Willcocks. Solistes: de jeunes garçons du chœur pour les airs de soprano, le haute-contre James Bowman pour les airs d'alto, ainsi que le ténor Robert Tear et le baryton Benjamin Luxon... Eurodisc vient également de sortir un "Messie" dans la version habituelle mixte mais chanté en allemand (solistes: Ingrid Bjoner, Hertha Topper, Josef Trasel et Keith Engen, dir.: Karl Forster). Enfin, Deutsche Grammophon projette un "Messie" dirigé par Karajan.

res autorisées par Rachmaninov lui-même et que presque tous les chefs font, en concert et sur disques.

Previn et son orchestre viennent de réenregistrer l'œuvre, cette fois dans son intégralité. La version RCA était déjà très belle, elle le reste d'ailleurs encore, mais cette nouvelle lecture, en plus d'être absolument complète, est encore plus remarquable sur les plans de l'exécution de l'orchestre et de l'expression profonde et poétique qu'en tire le chef. On notera en particulier la beauté de l'"adagio", avec son irrésistible solo de clarinette.

Le seul autre enregistrement absolument complet de la deuxième Symphonie de Rachmaninov est celui de Paul Kletzki et l'Orchestre de la Suisse romande (London, CS-6569), mais l'interprétation y est moins chaleureuse et moins vivante que celle de Previn.

Sur les plans de la prise de son et de la gravure, le disque Angel est excellent, bien que le son chez London soit un peu plus brillant encore. Mais le son est une chose et la musique en est une autre...

CHANGEMENTS télé-presse

11:00 4 Ciné-4
"Lord Jim". Brit. 1964. Film d'aventures de R. Brooks avec Peter O'Toole, Paul Lukas et James Mason. — Un officier de marine dégradé trouve l'occasion de se réhabiliter dans un pays d'Asie.

DIMANCHE

1:30 8 12 Issues and Answers
Inv.: Yitzhak Rabin, nouveau Premier ministre d'Israël.

6:30 4 10 Jeunesse
Mimi Héti, Nicole Martin et Jimmy Bond, Daniel Paradis et René Simard, seront parmi les invités.

6:35 2 2 2 2 1
Politique provinciale
6:50 2 2 2 2 1
Une soirée mondaine

11:00 4 10 Le Choc des idées
"Le Nouveau Gouvernement libéral"
Inv.: Jean-Pierre Goyer, Réal Caouette, Henri-François Guérin et Michael Meighen.

LUNDI

1:30 10 Au jour le jour
Inv.: Stéphane Venne.

RADIO	FM
CFMR 92.5	CKMF 94.3
CBM 95.1	CJFM 95.9
CKVL 96.9	CHOM 97.7
CHRC 98.1	CFB 100.7
CHLT 102.7	CFM 104.3
CFGL 105.7	

SAMEDI

11:00 CBF Chronique du disque
Invité: Pierre Rolland, hautboïste. Animateur: Henri Bergeron.

12:00 CBF Concert populaire
Invité: Valterio Strauss, Gounod et Ivanovitch. Orch. de Philadelphie, dir. Ormandy.

13:00 CBF L'Heure du concerto
Concerto en fa (Mozart); Felicia Blumenthal, piano, et orch. de chambre de Vufflens, dir. Faerber.

14:00 CBF L'Opéra du samedi
"La Servante Maîtresse" (Pergolesi): Renata Scotti, Sesto Bruscia, et ens. Virtuosi di Roma, dir. Fasano. — "Le Conte d'Ory" (Rossini): Michel Roux, Ian Wallace, Jeanette Sinclair, Cora Cane-Meyer, Jean Orsini, Sari Barabas, Dorothea Troy, chœurs et orch. du Festival de Glyndebourne, dir. Gull.

15:00 CBF New Records
Concerto de Saint-Saëns, Mahler, Schubert et de Strauss.

17:00 CBF Musique de ballet
"Romeo et Juliette" (Prokofiev): Orch. de la Suisse romande, dir. Ansermet.

18:00 CBF Prélude au soir
"L'Opéra du samedi" pour deux rôles (Chilès): Harvey et Sophie Solbrig. — "Concerto" op. 32 (Weber): William Masselos, piano, et orch. phil. Royal de Londres, dir. Samuel. — "Concerto" pour piano (Waldteufel): Charles Wournet et orch. phil. Royal, dir. Dixon.

19:00 CBF Musique sud-américaine
Une heure en compagnie des ensembles et des chanteurs les plus célèbres d'Amérique latine.

20:00 CBF Pour le clavier
Invité: György Cziffra, piano. Concerto en la mineur, op. 14 (Grieg); orch. Philharmonie, dir. Vandenberg. — Etudes, op. 10, nos 3 à 12 (Chopin).

21:00 CBF Intégrale
Oeuvres de Moussorgsky: "Le Folle de Sorokinsky"; Gennady Treitsky, Boris Dobrin, Aleksander Polyakov et Sergel Strukach, basses, Lyudmila Belogorina, soprano, Antonina Kiseleva, mezzo-soprano, Aleksel Usmanov et Yri Velinov, ténors, chœur et orch. de Radio-Moscou, dir. Aronovich.

23:00 CBF Musique canadienne
Oeuvres de Serge Garant: "Case d'oiseau"; Joseph Dufresne, piano. — "Anacréon"; Mary Morrison, soprano, et The Chamber Ensemble of the Ten Centuries Concerts, dir. Cable. — "Concert sur terre" et "Caprice"; Jean-Paul Jeannotte, ténor, et Serge Garant, piano. — Phases I: Serge Garant, piano. — Phases II: Serge Garant, piano. — Phases III: Serge Garant, piano. — Phases IV: Serge Garant, piano. — Phases V: Serge Garant, piano. — Phases VI: Serge Garant, piano. — Phases VII: Serge Garant, piano. — Phases VIII: Serge Garant, piano. — Phases IX: Serge Garant, piano. — Phases X: Serge Garant, piano. — Phases XI: Serge Garant, piano. — Phases XII: Serge Garant, piano. — Phases XIII: Serge Garant, piano. — Phases XIV: Serge Garant, piano. — Phases XV: Serge Garant, piano. — Phases XVI: Serge Garant, piano. — Phases XVII: Serge Garant, piano. — Phases XVIII: Serge Garant, piano. — Phases XIX: Serge Garant, piano. — Phases XX: Serge Garant, piano. — Phases XXI: Serge Garant, piano. — Phases XXII: Serge Garant, piano. — Phases XXIII: Serge Garant, piano. — Phases XXIV: Serge Garant, piano. — Phases XXV: Serge Garant, piano. — Phases XXVI: Serge Garant, piano. — Phases XXVII: Serge Garant, piano. — Phases XXVIII: Serge Garant, piano. — Phases XXIX: Serge Garant, piano. — Phases XXX: Serge Garant, piano. — Phases XXXI: Serge Garant, piano. — Phases XXXII: Serge Garant, piano. — Phases XXXIII: Serge Garant, piano. — Phases XXXIV: Serge Garant, piano. — Phases XXXV: Serge Garant, piano. — Phases XXXVI: Serge Garant, piano. — Phases XXXVII: Serge Garant, piano. — Phases XXXVIII: Serge Garant, piano. — Phases XXXIX: Serge Garant, piano. — Phases XL: Serge Garant, piano. — Phases XLI: Serge Garant, piano. — Phases XLII: Serge Garant, piano. — Phases XLIII: Serge Garant, piano. — Phases XLIV: Serge Garant, piano. — Phases XLV: Serge Garant, piano. — Phases XLVI: Serge Garant, piano. — Phases XLVII: Serge Garant, piano. — Phases XLVIII: Serge Garant, piano. — Phases XLIX: Serge Garant, piano. — Phases L: Serge Garant, piano. — Phases LI: Serge Garant, piano. — Phases LII: Serge Garant, piano. — Phases LIII: Serge Garant, piano. — Phases LIV: Serge Garant, piano. — Phases LV: Serge Garant, piano. — Phases LVI: Serge Garant, piano. — Phases LVII: Serge Garant, piano. — Phases LVIII: Serge Garant, piano. — Phases LVIX: Serge Garant, piano. — Phases LX: Serge Garant, piano. — Phases LXI: Serge Garant, piano. — Phases LXII: Serge Garant, piano. — Phases LXIII: Serge Garant, piano. — Phases LXIV: Serge Garant, piano. — Phases LXV: Serge Garant, piano. — Phases LXVI: Serge Garant, piano. — Phases LXVII: Serge Garant, piano. — Phases LXVIII: Serge Garant, piano. — Phases LXIX: Serge Garant, piano. — Phases LXX: Serge Garant, piano. — Phases LXXI: Serge Garant, piano. — Phases LXXII: Serge Garant, piano. — Phases LXXIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXIV: Serge Garant, piano. — Phases LXXV: Serge Garant, piano. — Phases LXXVI: Serge Garant, piano. — Phases LXXVII: Serge Garant, piano. — Phases LXXVIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXIX: Serge Garant, piano. — Phases LXXX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXIV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXVI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXVII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXVIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXIX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXIV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXVI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXVII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXVIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXIX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXIV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXVI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXVII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXVIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXIX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXIV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXVI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXVII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXVIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXIX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXXI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXXI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXXI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXXI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXXI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXXI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXXI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXXI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXXI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXXI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXXI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXXI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXXI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXXI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXXI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXXI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXXI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXXI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXXI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXXI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXXI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXXI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXXI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXXI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXXI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXXI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXXI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXXI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXXI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXXI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXXI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXXI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXXI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXXI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXXI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXXI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXXI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXXI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXXI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXXI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXXI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXXI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXXI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXXI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXXI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXXI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXV: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXVIII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXIX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXX: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXXI: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXXII: Serge Garant, piano. — Phases LXXXXXXX

2 triomphes à l'affiche

LE PHÉNOMÈNE DU SIÈCLE... 2e SEM.

Marlon Brando

UNE HISTOIRE D'AMOUR COMME IL N'Y EN A PLUS

Ali MacGraw • Ryan O'Neal

LOVE STORY

LE PARRAIN: 3.15, 8.05
LOVE STORY: 1.30, 6.30

la SCALA
Jouant à l'heure 7.15-8.15

avez-vous vu?

CHINATOWN, de Roman Polanski, v.o. et couleurs au grand cinéma de la Place Ville-Marie et au Fairview. Avec Jack Nicholson, Faye Dunaway.

Un policier spécialisé dans les causes de divorce est plongé dans une affaire de meurtre compliquée. Ce n'est pas un thriller, mais Polanski a encore du mordant.

THE THREE MUSKETEERS, de Richard Lester en v.o. à la Place du Canada avec Oliver Reed, Raquel Welch, Christopher Lee, Faye Dunaway, Charlton Heston.

Dépoissieré par un cinéaste qui n'avait pas tourné depuis cinq ans, Alexandre Dumas est bien servi par un réalisateur qui a eu la chance de mettre la main sur un excellent caméraman. De belles images. Des scènes qui font applaudir enfants et adolescents.

THE PARALLAX VIEW, d'Allan J. Pakula en v.o. et couleurs à l'Avenue avec Warren Beatty, Paula Prentiss.

Par le réalisateur de "Kluge" une plongée incisive en pleine Amérique traumatisée: l'unique témoin ayant survécu à l'assassinat d'un sénateur cherche à démasquer les auteurs du complot mais il en deviendra la onzième victime. Un film dirigé de main de maître bien que sa conclusion paraisse peu s'écarter des clichés du genre.

NADA, de Claude Chabrol en v.o. et couleurs au Sep-

tième Art avec Fabio Testi, Mariangela Melato.

Une passionnante reconstitution de l'intérieur des derniers jours d'existence d'une cellule terroriste après l'enlèvement d'un ambassadeur américain en France. Couple avec "les Noces rouges" du même réalisateur.

THE APPRENTICESHIP OF DUDDY KRAVITZ, de Ted Kotcheff, en v.o. et couleurs au petit cinéma de la Place Ville-Marie et au Snowdon. Avec Richard Dreyfuss, Micheline Lanctôt.

L'irrésistible ascension et la chute précoce d'un petit Juif de la rue Saint-Urbain racontées avec brio par Ted Kotcheff. Du cinéma "canadien" enfin à la hauteur des standards américains.

LES VALSEUSES, de Bertrand Blier, en v.o. et couleurs au Dauphin (Renoir) avec Gérard Depardieu, Patrick Dewaere, Jeanne Moreau.

Deux voyous excentriques traversent la France se laissant guider par leurs penchants. Un film pour l'été: drôle, insolent, pervers.

THE STING, de George Roy Hill, en v.o. et couleurs à l'Atwater 1 avec Robert Redford, Paul Newman.

Les grands noms qui avaient valu à "Butch Cassidy" son succès réunis à nouveau dans cette comédie-thriller dont l'action se situe en 1936. A voir pour Newman en "gambler" de première classe.

CINÉMA

la semaine des cinéphiles

CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE

(Université Sir George Williams, 1455 ouest, boul. de Maisonneuve, immeuble Hall, salle H-110. Admission: 75 cents).

Aujourd'hui à 19h30: NEIGHBORS (1922), THE PLAYHOUSE (1922) et BATTING BUTLER (1926) de Buster Keaton, E.U.

Demain à 19h30: BACKSTAGE (1918), MY WIFE'S RELATIONS (1922) et THE GENERAL (1926) de Buster Keaton, E.U.

Mercredi à 19h30: DAY DREAMS (1922), THE FROZEN NORTH (1922) et COLLEGE (1927) de Buster Keaton, E.U.

Jeudi à 19h30: OUT WEST (1917), THE ELECTRIC HOUSE (1922) et STEAMBOAT BILL JR. (1928) de Buster Keaton, E.U.

Vendredi à 19h30: THE BARBER SHOP de W.C. Fields, E.U. 1933, et LONG PANTS de Harry Langdon, E.U. 1927.

OUTREMONT (Cinéma de répertoire, 1243 ouest, av. Bernard. Admission: \$1.50 par séance).

Aujourd'hui à 19h: MEDIUM COOL de Haskell Wexler,

E.U. 1969. A 21h15: LADY SINGS THE BLUES de Sidney J. Furie, E.U. 1972. A minuit: THE MAGIC CHRISTIAN de Joseph McGrath, G.-B. 1969.

Demain à 16h: LADY SINGS THE BLUES de Sidney J. Furie, E.U. 1972. A 19h: FRANÇOIS ET LE CHEMIN DU SOLEIL de Franco Zeffirelli, Italie-G.-B. 1972. A 21h30: NADA de Claude Chabrol, France 1974.

Lundi à 19h: FRANÇOIS ET LE CHEMIN DU SOLEIL de Franco Zeffirelli, Italie-G.-B. 1972. A 21h30: NADA de Claude Chabrol, France 1974.

Mardi à 19h: L'AUDIENCE de Marco Ferreri, Italie 1971. A 21h30: UN ANGE AU PARADIS de Jean-Pierre Blanc, France 1973.

Mercredi et jeudi à 19h: LE SANG DU CONDOR de Jorge Sanjines, Bolivie 1963. A 21h: LUDWIG, REQUIEM POUR UN ROI VIERGE de Hans Jürgen Syberberg, R.F.A. 1972.

Vendredi à 19h30: ALICE'S RESTAURANT d'Arthur Penn, E.U. 1968. A 21h: O LUCKY MAN! de Lindsay Anderson, G.-B. 1973. A minuit: THE MAGIC CHRISTIAN de Joseph McGrath, G.-B. 1969.

Jeune, jolie, assaillie d'amour, prise au jeu.

18 ANS

DON'T JUST LAZ THERE

EROS

Représentations complètes à 10.15, 1.05, 3.55, 6.45, 8.05 p.m.

Little Miss Innocence

2e GRANDE SEMAINE

PAPILLON

UN DES MEILLEURS FILMS D'AVENTURES DE L'ANNÉE

14 ANS

3 heures d'émotion

EN FRANÇAIS

STEVE McQUEEN DUSTIN HOFFMAN

BASE SUR LE LIVRE D'HENRI CHARRIÈRE

Tél. 353-5960

GALERIES D'ANJOU

A L'INTÉRIEUR DU CENTRE D'ACHAT

2 SUPER-VEETTES

BRONSON ET EASTWOOD

ENF \$1.00

SIERRA TORRIDE

CLINT EASTWOOD aussi

SOLEIL ROUGE

CHARLES BRONSON

AIR CLIMATISÉ

REX

3900 ST-DENIS

Métro Sherbrooke 842-2361

Assaillie d'amour

THE DIRTY DOLLS

18 ANS Adultes

BED BUNNIES

COLOR

EVE

1229 BISS ST-LAURENT (514) 381-3551

Horaires: 10.00, 12.55, 3.50, 6.50

Dernier programme complet à 8.15

élysee

35 MILTON / 842-6053

HORAIRE: LUN à VEN: 7.30 - 9.30
SAMEDI: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.00
DIM: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30

RESNAIS

SAM. 13

1.30 LE GENOU DE CLAIRE
5.30 de
10.00 Eric Rohmer

3.30 UNE BELLE FILLE...
7.30 de François Truffaut

DIM. 14

1.30 LE GRAND BLOND...
5.30 de
9.30 Yves Robert

3.30 LES MALHEURS D'ALFRED
7.30 de Pierre Richard

SALLE EISENSTEIN

18 ANS Adultes

ANICÉE ALVINA
OLGA GEORGES-PICOT
MICHEL LONSDALE

Glissements progressifs du plaisir

un film écrit et réalisé par ALAIN ROBBE-GRIFFET

Jean-Louis TRINTIGNANT

6e SEM.

2 GRANDS FILMS

...Nous fait découvrir les bas-fonds d'une grande ville...

Dorothea

ANNA HENKEL

PETER FLEISCHMANN

Les 4

LEE VAN CLEEF
GINA LOLLOBRIGIDA
JAMES MASON

MERCENAIRES D'EL PASO

PLAZA CANADIEN

274-6155 523-5180

UNE DOUBLE DOSE DE KARATE!

DEUX POINGS D'ACIER

VOUS FONT VIVRE DES COMBATS SURHUMAINS!

2 GRANDS FILMS ACTION

ÇA BRANLE DANS LES BAMBOUS

terreur en Mandchourie

EN COULEURS

Dim.: des 12.30
Sur sem.: des 6.30

JEAN-TALON 725-7000

MAISONNEUVE 525-2174

LES CHINOIS À PARIS!

7e semaine

月半大命人席

L'HISTOIRE — Le petit jaune a la vie dure à force d'en parler, on a vu dire à force d'en parler, on n'y croit plus. Et puis, un beau jour, alors que rien ne le laissait prévoir, sept cents et quelques millions de Chinois se mirent à déferler sur une Europe stupéfaite et bien trop de-

POUR TOUS

Horaires: 1.30 — 3.30 — 5.30 — 7.30 — 9.30

FLEUR DE LYS 288-3303

CINEMA DE PARIS 861-2996

Un film de **JEAN YANNE**

Avec JEAN YANNE
MICHEL SERRAULT
BERNARD BLIER
NICOLE CALFAN

Moins de 14 ans \$1.00

Dernières semaines

14 ANS

IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'EST

Un film de **ANDRÉ BRASSARD**

DIM: des 1h30
SUR SEM: 7h30 - 9h30

FESTIVAL 525-8600

ÉTUDIANTS \$1.50

les arts cette semaine

cinéma

ANJOU: "Papillon": Sam.: 15:00, 18:00, 21:00. Dim.: 12:15, 15:00, 18:00, 21:00. En sem.: 18:00, 21:00.

ARLEQUIN: "Les machines du diable": 14:35, 17:55, 21:15. "Les démons de la moto": 13:00, 16:15, 19:35.

ATWATER: (Cinéma 1): "The Sting": 12:20, 14:30, 16:50, 19:20, 21:30.

ATWATER (Cinéma II): "Erotic Dreams": 12:30, 14:20, 16:10, 18:00, 18:50, 21:40. "Strange Patterns": 12:00, 14:50, 17:40, 20:30.

AVENUE: "Herbie rides again": 12:30, 14:15, 16:00, 17:45, 19:30, 21:10.

BEAVER: "The Maids": 13:10, 16:00, 18:50, 21:40. "Strange Patterns": 12:00, 14:50, 17:40, 20:30.

BERRI: "Les valseuses": 12:50, 15:00, 17:10, 19:20.

BIJOU: "Quand les filles se déchaînent": 13:00, 16:02, 18:44, 21:46. "Jeunes filles au pair": 14:18, 17:20, 20:22.

CANADIEN: "Dorothea": 14:00, 17:10, 20:15. "Les quatre mercenaires d'El Paso": 12:30, 15:35, 18:45, 21:55.

CHAMPLAIN: "Police puissance 7": 14:45, 16:15, 21:45. "La poussière, la sueur et la poudre": 13:05, 16:35, 20:05.

CHEVALIER: "La gueule de l'empioi": 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

CINE CENTRE (Cinéma I): "Quand les filles se déchaînent": 12:30, 15:35, 18:45, 21:55. "Jeunes filles au pair": 13:50, 17:00, 20:05.

CINEMA CINQ: Salle rouge: "The adventures of Rabbi Jacob": En sem.: 19:00, 21:00. Dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

CINEMA CINQ: Salle bleue: "Mrs. Barrington": En sem.: 19:30, 21:30. Dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

CINEMA DE PARIS: "Les Chinois à Paris": 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

CINEMA 2001: Sam.: "Duel": 18:00, 20:00, 22:00. "Harold & Maude": minuit. Dim.: "Harold & Maude": 16:00. "Duel": 18:00, 20:00, 22:00.

CINEMA 7E ART: "Nada": Sam.: 19:30. Dim.: 13:00, 17:15, 21:30. En sem.: 21:20. "Les noces rouges": Sam.: 17:40, 21:55. Dim.: 15:25, 19:40. En sem.: 19:30.

COMMODORE: "Karla". "La poupée d'amour": "La chevauchée des 7 mercenaires".

CREMAZIE: "Mon nom est personne": Sam. dim.: 12:30, 14:40, 16:50, 19:20, 21:30. En sem.: 19:20, 21:30.

DAUPHIN: Salle Renoir: "Les valseuses": Sam. dim.: 12:50, 15:00, 17:10, 19:20, 21:30. En sem.: 19:20, 21:30.

Salle McLaren: "Bingo": Sam. dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. En sem.: 19:30, 21:30.

ELECTRA: "Rapport sur des infirmières": 12:15, 15:20, 18:30, 21:40. "Journal érotique d'un bûcheron": 13:40, 16:50, 20:00.

ELYSEE: Salle Resnais: Sam.: "Le genou de Claire": 13:30, 17:30, 22:00. "Une belle fille comme moi": 15:30, 19:30. Dim.: "Le grand blond avec une chaussure noire": 13:30, 17:30, 21:30. "Les malheurs d'Alfred": 15:30, 19:30.

EROS: "Don't just lay there": 10:15, 13:05, 15:55, 18:45, 21:35. "Little Miss Innocent": 11:35, 14:25, 17:15, 20:05. Dim.: à compter de 13:05.

EVE: "Dirty Dolls": 10:00, 12:55, 15:50, 18:50, 21:45. "Bed Bunnies": 11:25, 14:20, 17:20, 20:15.

FESTIVAL: "Il était une fois dans l'Est": En sem.: 19:30, 21:30. Dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

FLEUR DE LYS: "Les Chinois à Paris": 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

GRANADA: "Chevauchée érotique": Sam. dim.: 15:05, 18:25, 21:40. "Pour un dollar d'amour": Sam. dim.: 13:35, 16:50, 20:10. En sem.: à compter de 18:25.

GREENFIELD PARK (cinéma 1): "Sex shop": Sam. dim.: 12:10, 15:10, 18:20, 21:35. "Jeux pour couples infidèles": Sam. dim.: 13:50, 17:00, 20:10. En sem.: 18:20.

GREENFIELD PARK (cinéma 2): "Banane mécanique": Sam. dim.: 13:10, 16:35, 20:05. "Hôtel du vice": Sam. dim.: 14:40, 18:10, 21:35. En sem.: 18:10.

JEAN-TALON: "Ca branle dans les bambous": En sem.: 20:10. Dim.: 14:00, 17:05, 20:10. "Terreur en Mandchourie": En sem.: 18:35, 21:40. Dim.: 12:30, 15:35, 18:35, 21:40.

KENT: "My name is nobody": 12:45, 14:50, 16:50, 19:00, 21:05.

LA SCALA: "Le parrain": 15:15, 20:00. "Love Story": 13:30, 18:20.

LAVAL (cinéma 1): "Sex Shop": Sam. dim.: 13:00, 15:50, 18:40, 21:35. "Jeux pour couples infidèles": Sam. dim.: 14:35, 17:30, 20:20. En sem.: 18:40.

LOEWS: "Thunderbolt & Lightfoot": 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

MAISONNEUVE: "Ca branle dans les bambous": En sem.: 20:10. Dim.: 14:30, 17:05, 20:10. "Terreur en Mandchourie": En sem.: 18:35, 21:40. Dim.: 12:30, 15:35, 18:35, 21:40.

MERCIER: "Goldfinger": Sam. dim.: 14:25, 18:10, 22:00. Du lun. au ven.: 20:00. "James Bond contre Dr. No": Sam. dim.: 12:25, 16:10, 20:00. Du lun. au ven.: 18:10, 22:00.

MIDI-MINUIT: "Rapport sur des infirmières": En sem.: 12:30, 15:35, 18:40, 21:45. Sam.: 13:50, 16:35, 20:05, 23:00. "Journal érotique d'un bûcheron": En sem.: 13:55, 17:00, 20:05. Sam.: 12:15, 15:20, 18:25, 21:30.

MONKLAND: "Walking Tall": 13:10, 17:20, 21:40. "Harrod Experiment": 15:35, 19:55.

NATIONAL: "La grande java": 13:00, 16:20, 19:45. "Les bidasses en folie": 14:35, 18:00, 21:25.

OUTREMONT: SAM.: "Medium Cool": 19:00. "Lady sings the Blues": 21:15. "The Magic Christian": minuit. Dim.: "Lady sings the Blues": 16:00. "François et le chemin du soleil": 19:00. "Nada": 21:30.

OMEGA (cinéma 1): "Serpico": Sam.: 19:00, 21:30. Dim.: 14:00, 16:30, 19:00, 21:30. En sem.: 19:30.

(Cinéma 2): "L'ingénue perverse": Sam.: 20:00. Dim.: 13:30, 16:50, 20:00. En sem.: 19:20. "Slaughter": Sam.: 21:30. Dim.: 15:10, 18:30, 21:30. En sem.: 21:00.

PALACE: "Mr. Majestyk": 12:40, 14:55, 17:05, 19:20, 21:35.

PAPINEAU: "Sex Shop": 14:45, 18:05, 21:20. "Jeux pour couples infidèles": 13:20, 16:40, 20:00.

PARC: "Marché secret des filles": En sem.: 18:30, 21:45. Sam. dim.: 12:00, 15:15, 18:30, 21:45. "Le voluptueux": En sem.: 20:20. Sam. dim.: 13:45, 17:05, 20:20.

PARISIEN: "La revanche de Miss Karate": 12:15, 15:25, 18:35, 21:45. "La filleule du Dragon noir": 13:45, 16:55, 20:10.

PICCADILY: "Everething you always wanted to know about sex": 13:00, 16:10, 19:20. "Bananas": 14:35, 17:45, 21:55.

PIERROT: "Orange mécanique": 18:20, 21:00.

PIGALLE: "Stacy": 12:45, 15:40, 18:35, 21:35. "Sweet Kill": 14:15, 17:15, 20:10.

PLACE DU CANADA: "Three Musketiers": 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. res": "Les 4 malfaîtres".

PLACE VILLE-MARIE: "Chinatown": 12:10, 14:35, 17:00, 19:25, 21:45.

PLACE VILLE-MARIE (Petit cinéma): "The Apprenticeship of Duddy Kravitz": 12:20, 14:35, 16:50, 19:05, 21:20.

PLAZA: "Dorothea": 14:00, 17:10, 20:15. "Les quatre mercenaires d'El Paso": 12:30, 15:35, 18:45, 21:55.

PUSSEYCAT: "The art of gentle persuasion": 13:35, 16:30, 19:25, 22:00. "Submission, submit": 12:00, 15:05, 17:55, 20:35.

REGAL: "Karla". "La poupée d'amour": "La chevauchée des 7 mercenaires".

REX: "Le soleil rouge": Sam. dim.: 13:00, 16:55. En sem.: 21:00. "La Sierra torride": Sam. dim.: 14:55, 19:00. En sem.: 19:00.

RITZ: "Les démons de la moto": Dim.: 13:05, 16:25, 19:45. "Les machines du diable": Dim.: 14:45, 18:05, 21:25. En sem.: à compter de 18:05.

SAINT-DENIS: "La maison des dames": 12:00, 15:17, 18:34, 21:51. "La goulue": 14:03, 17:17, 20:27.

SNOWDON: "Apprenticeship of Duddy Kravitz": 12:50, 14:50, 16:55, 19:00, 21:05.

VAN HORNE: "Blazing Saddles": 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

VENDOME: "Score": 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

VERDUN: "3 étoiles 36 chandelles": 14:45, 18:15, 21:45. "Un petit Indien": 13:00, 16:30, 20:00.

VERSAILLES: Salle rouge: "Banane mécanique": Sam. dim.: 14:55, 18:20, 21:50. "Hôtel du vice": Sam. dim.: 13:10, 16:35, 20:05. En sem.: 18:20.

Salle bleue: "La grande java": Sam. dim.: 14:40, 18:05, 21:30. "Les bidasses en folie": Sam. dim.: 13:00, 16:25, 19:50. En sem.: 18:05.

VIAU: "Les insatiables". "Alexandre aime ma femme". "Zeta un".

VILLERAY: "3 étoiles 36 chandelles": 14:45, 18:15, 21:45. "Un petit Indien": 13:00, 16:30, 20:00.

WEST MOUNT SQUARE: "Our Time": 13:15, 14:50, 16:40, 18:05, 21:30.

YORK: "Butch Cassidy & the Sundance Kid": 13:10, 15:10, 17:05, 19:10, 21:10.

CINE-PARC MONT-ST-HILAIRE: "Scorpio". "L'extraordinaire évasion".

musique

CENTRE D'ART ORFORD (Autoroute des Cantons de l'Est, sortie 69) — Auj. à 20:30: Alexandre Lagoya, guitare. "Passacaille" (Weiss); "Pavane" et Canarios (Sanz); trois valse (Sor); "Andante" et "Rondo" (Diabelli); "Fandanguillo" (Turina); "Andante et allegro" (Torroba); "Mallorca" et "Sevilla" (Albeniz); Introduction et Variations sur le thème du "Carnaval de Venise" (Tarrega). Demain à 16:00: concert de débutants. Entrée libre. Mardi à 20:30: cours public d'Alexandre Lagoya sur la guitare. Mercredi à 20:30: concert des étudiants. Cantate no 69 de Bach et extraits d'oratorios sous la direction de Marcel Laurencelle. Jeudi à 20:30: concert d'étudiants. Entrée libre.

Vendredi à 21:00: Pierre Mollet, baryton, et Suzanne Blondin, pianiste. Concerto italien (Bach); Papillons, op. 2 (Schumann); "Alborada del gracioso" extrait de "Miroirs" (Ravel); "Mirages" op. 113 (Fauré); "L'invitation au voyage". "La vie antérieure" et "Phy-dyle" (Duparc); "Chansons villageoises" (Poulenc). Récital suivi d'une dégustation vins et fromages.

Auj. à 16:00 (à l'abbaye de St-Benoît-du-Lac, dans le cadre du Festival "Bach à l'abbaye" présenté par le Centre d'Art d'Orford): Robert Veberes, alto, et Dom André Laberge, clavecin. Programme: Sonates nos 1, 2 et 3 pour viole de gambe et clavecin. Toccate en mi mineur pour clavecin seul et Partita en la majeur pour alto seul.

TERRE DES HOMMES (Pavillon du Musée des Beaux-Arts) — Auj. demain et merc. à 17:00: Ginette Pelletier, organiste. Entrée libre.

ORATOIRE ST-JOSEPH — Demain à 11:00: Les Petits Chanteurs du Mont-Royal. Dir.: Raymond Daveluy. Messe "Cantabo" et motet "Exultate justi" (Viadana).

Merc. à 20:30: Jacques Mongrain, organiste. Prélude et Fugue en ré majeur (Buxtehude); Partita sur "Christus, Der ist mein Leben" (Pachelbel); "Variations sur un thème de Clément Jannequin" et "Deux danses à agni y avisha" (Jehan Alain); Troisième sonate en ré mineur, choral "Gloire à Dieu seul, au plus haut des cieux" et Prélude et Fugue en fa mineur (Bach). Dans le cadre des "Concerts spirituels".

CENTRE CULTUREL DE POINTE-CLAIRE (Stewart Hall, 178, Bord du Lac, Pointe-Claire) — Demain à 15:00: récital de musique de chambre de Musica Camerata Montreal (Berta R. Grinhaus, piano, Luis Grinhaus, violon, Alice K. Mendelssohn, Jack Mendelssohn, violoncelle, Claire Segal et Calvin Sieb, violons et Robert Veberes, alto). Divertimento a tre in bémol majeur pour cor, violon et violoncelle de Haydn; Duo en sol majeur pour violon et alto K. 423 de Mozart; Quintette en la majeur pour deux violons, alto et violoncelle Op. 81 de Dvořák. Entrée libre.

POLYVALENTE DES DEUX-MONTAGNES (salle Chénier) — Lundi à 20:30: "Méditation et musique" organisé par les Citoyens du Cosmos de la région de Montréal. Conférence par le Dr Claude-Gérard Sarrazin: "Source et développement des pouvoirs de l'esprit". PLACE DES ARTS (salle Wilfrid-Pelletier) — Mardi, merc. et jeudi à 20:15: L'Orchestre symphonique de Montréal. Dir.: Franz-Paul Decker. Soliste: Larry Adler, harmonica. "Les classiques favoris": Ouverture "La Cavallerie légèrè" (Von Suppé); Concerto pour violon en la majeur (arrangement pour harmonica) (Vivaldi); Danses roumaines (Bartók); "La Moldau" (Smetana); Rhapsodie hongroise no 2 (Liszt); "Lullaby" (Gershwin); Fantaisie romaine (Chagrin); "Galop des comédiens" (Kabalevsky); "Pizzicato Polka" (Delibes); "Danse du sabre" (Khatchaturian); "Bacchanale" de "Samson et Dalila" (Saint-Saëns); "Dans le hall du roi de la montagne" de la suite "Peter Gynt" (Grieg); "Can-can" d'"Orphée aux enfers" (Offenbach). Second concert du Festival d'été de l'OSM.

UNIVERSITE MCGILL (salle Redpath) — Merc. à 20:30: concert de musique de chambre par "Chamber Music Canada" (10 musiciens). Oeuvres de Quantz, Mozart, Beethoven, Brahms, Hindemith, Freeman, Bengt Hambraeus. Entrée libre.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL (angle Ste-Catherine et Union) — Merc. à 12:20: Andrew Millington, organiste. Entrée libre.

WESTMOUNT ATHLETIC GROUNDS (Ste-Catherine et Hillside Avenue) — Merc. à 19:45: "The Musical Ride" avec la Gendarmerie Royale du Canada et concert de la fanfare du Royal 22e Régiment.

CENTRE COMMERCIAL FAIRVIEW — Jeudi à 12:00: l'Orchestre symphonique de Montréal. Dans le cadre du programme "Apéritif musical" commandité par la maison Seagram's.

théâtre

THEATRE DU NOUVEAU MONDE (84 ouest, Ste-Catherine) — "Les Belles-sœurs" de Michel Tremblay. Mise en scène d'André Brassard. Décor de Germain. Avec Denise Morelle, Monique Mercure et Suzanne Garceau. Du mer. au sam., 20:30. Rel. du dim. au mar. Production de la Compagnie des Deux Chaises. Jusqu'à 3 août.

THEATRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis) — "La Sagouine" d'Antoinette Maillet. Avec Viola Léger. Du mar. au dim., 20:00. Rel. lundi. Jusqu'à 31 août.

THEATRE DU GRAND FANAL (111 ouest, Laurier) — Spectacle des Mimes électriques. Lun., mar. et mer., 21:00. Jeu. et ven., même heure. "Y'a que'chose là'dedans", spectacle solo de Reynald Bouchard.

CENTRE D'ESSAI DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL (2332, boul. Edouard-Montpetit, 6e étage) — "La Chorale bonheur", production de "la Rallonge... tout court". Du mer. au dim., 20:00. relâche lun. et mardi. Entrée libre. Jusqu'à 21 juillet.

ORATOIRE SAINT-JOSEPH — "Une croix de chemin" de Monique Miville-Deschênes. Mise en scène d'Yves Massicotte. Avec Yves Massicotte, Claude Saint-Denis et Louise Archambault. Production des Jongleurs de la Montagne. Lun., mer. et jeu., 21:00. Jusqu'à 29 août.

STUDIO-THEATRE (1155, côte Morel, Ste-Sophie-de-Lacorne) — "La Leçon" de Ionesco. Mise en scène de Denis Chouinard. Avec Lise, Marie-Hélène et Jean-Marie da Silva. Le sam., 20:00 et 22:15. Jusqu'à 20 sept.

Merc., jeu., ven., 20:45: "Et pis la... la, la, hein!" de Lise Leclerc-da Silva. Interprétation de l'auteur. Jusqu'à 20 septembre.

THEATRE DE SUN VALLEY (Val-Morin) — "Lorsque l'enfant paraît" d'André Roussin. Avec Serge Bossac, Mimi D'Estée et Louise Deschâtelets. Auj. 20:00 et 22:30. Dem., 20:00. Du mar. au jeu., 21:00. Relâche lun. et ven. Jusqu'à 1er septembre.

THEATRE D'ETE DE SAINT-OURS (village des Eccluses) — "Baby Doll" et "Vingt-sept remorques pleines de tabac" de Tennessee Williams. Mise en scène de Marthe Mercure. Avec Lorraine Desmarais, Rodrigue Tremblay, Jean-Claude Meunier et Marthe Mercure. Du mer. au dim. à 21:00.

REGIONALE DES DEUX-MONTAGNES (11e av., Deux-Montagnes) — "Jean de la Lune" de Marcel Achard. Mise en scène de Septimius Sever. Du mar. au dim. 20:30. Rel. lundi. Jusqu'à 28 juillet.

P'TIT THEATRE (211 Victoria, Valleyfield) — "La Jalousie du Barbouillé" et "Le Médecin malgré lui" de Molière. Mise en scène de Jean-Pierre Leduc. Auj. et dem., 21:00. Production des Clandestins.

THEATRE DES PRAIRIES (Notre-Dame-des-Prairies, Joliette) — "Deux et deux font sexe" de Richard Harris et Leslie Darbon. Adap. et mise en scène d'Yvan Canuel. Avec Catherine Bégin, Denis Drouin et Louise Laprade. Auj. 19:30 et 22:00. Du mar. au ven., 21:00. Relâche dim. et lundi. Jusqu'à 31 août.

L'ESCALE (St-Marc-sur-Richelieu) — "Feu la mère de Madame" de Feydeau. Mise en scène de Gérard Poirier. Avec Louise Marleau et Luc Durand. Et "The Old Maid and the Thief" de Menotti. Mise en scène de Jeanine Beaubien. Avec Robert Savoie et Fernande Chiochio. Du mar. au sam., 20:30. Rel. dim. et lun. Jusqu'à 27 juillet.

THEATRE DE MARJOLAINE (Eastman) — "Le Testament", comédie musicale de Marcel Dubé et Cyrille Beaulieu. Mise en scène d'Albert Mil-laire. Avec Louise Turcot, Gaëtan Labrèche et Annette Leclerc. Auj., 19:00 et 22:15. Dem., 20:00. Du mar. au ven., 21:00. Relâche lundi. Jusqu'à 1er septembre.

L'ATELIER (Parc Jacques-Cartier, Sherbrooke) — "Pépie" de P.-E. Victor et Pierrette Bruno. Mise en scène de Benoît Dumont. Décor de Patrice Potvin. Avec Danielle Roy, Jacques Thissdale et Pierre Gobeil. Du mer. au dim., 20:30. Rel. lun. et mardi. Jusqu'à 1er sept.

DOMAINE MONTJOIE (Hill Crest, North-Hatley) — "Opéra d'un énergumène" de Normand Labelle. Production du "Théâtre du Haut d'Ia Côte". Du jeudi au dim. 20:30. Jusqu'à 18 août.

THEATRE DES MARGUERITES (Trois-Rivières Ouest) — "Quand épousez-vous ma femme?" de Jean Bernard-Luc et Jean-Pierre Conti. Mise en scène de Georges Carrière. Avec Janine Sutto, Guy Provost et Mariette Duval. Auj. 19:30 et 22:30. Du mar. au ven., 21:00. Relâche dim. et lundi. Jusqu'à 31 août.

LA FENIERE (L'Ancienne-Lorette) — "La Pucelle d'Auteuil" de Jean de Létraz. Mise en scène de Georges Delisle. Avec Michel Gariépy. Du mar. au dim., 21:00. Relâche lundi. Jusqu'à 1er août.

CENTRE NATIONAL DES ARTS (Ottawa) — "Quatre pièces sur jardin" de Barillet et Grédy. Mise en scène de Guy Hoffmann. Avec Béatrice Picard, Guy Hoffmann, Christiane Raymond et Serge Turgeon. De jeu. à sa-

medi. 19:30. Aussi du 24 au 27 juillet. Production de la Compagnie Jean Du-ceppe.

LA POUDRIERE (Ile Ste-Hélène) — "Look, No Hands" de Lesley Storm. Mise en scène de Jack Crisp. Auj., 18:30 et 21:30. Du mar. au ven., 20:30. Relâche dim. et lundi. Jusqu'à 13 juillet.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, chemin Côte-Ste-Catherine) — "Fallen Angels" de Noel Coward. Mise en scène de Robert Robinson. Avec Jill Frappier et Christine Moynihan. Du sam. au jeu., 20:30. Matinées, mar. et jeu., 14:00. Rel. vendredi. Jusqu'à 28 juillet.

FESTIVAL DE LENNOXVILLE (Université Bishop) — "Adam's Fall" de Donald Harron. Mise en scène de John Wood. Avec Ron Hastings, Bernard Hopkins et Eric Donkin. Auj. ainsi que mar. et jeu., 20:30.

"My Sister's Keeper" de Ted Allan. Mise en scène de William Davis. Avec Patricia Hamilton et Roland Hew-gill. Auj. 14:00, mar. et ven., 20:30.

LE PIGGERIE (North-Hatley) — "Barefoot in the Park" de Neil Simon. Auj., 18:30. Du mar. au ven., 20:30. Rel. dim. et lundi. Jusqu'à 20 juillet.

FRONTENAC PLAYHOUSE (31, rue Desjardins, Québec) — "Burning Man" de Tim J. Kelly, mar. et jeu.: "Frontenac Revue 74", auj., mer. et ven. A 20:30. Rel. dim. et lundi. Production du Québec City Summer Stock.

expositions

Pour des raisons d'espace, nous ne publions plus la liste des collections permanentes. Les galeries sont priées, en conséquence, de ne nous signaler que les expositions particulières.

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) — Gravures hollandaises. Oeuvres de Kazuo Nakamura et Marcelo Bonevardi. Sculptures québécoises.

MUSEE DU QUEBEC — Exposition "Le surréalisme d'hier et d'aujourd'hui".

GALERIE ART ET STYLE (696 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Frank Iacurto, Albert Rousseau et Adam Sherriff Scott.

GALERIE DE LA PLACE ROYALE (151 ouest, St-Paul) — Peintures de René Richard, Arthur Villeneuve, Narcisse Poirier et Alfred Pelland. Du lun. au ven. de 9:00 à 18:00.

GALERIE DES PEINTRES CANADIENS INC. (145 ouest, Ste-Catherine) — Emaux de Mariette de Grandpré.

GALERIE GILLES GHEERBRANT (2130, Crescent) Gravures de Albers, Arman, Christo, Cuevas, Folon, Matta, Riopelle, Soto, Tapiés, Vostell. Du mar. au sam. de 13:00 à 17:30.

GALERIE KOSTINER-SILVERS INC. (1374 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres des artistes de la galerie.

GALERIE L'ART FRANCAIS (370 ouest, Laurier)

- 12:05 CBF BBC Concert
William Bennett, à la flûte, Emanuel Hurwitz, au violon, Daniel Barenboim, au piano et l'orchestre "English Chamber", dir. par Daniel Barenboim, interprète Concerto no 5 en ré mineur de Bach, (2e partie) Sviatoslav Richter, pianiste interprète des œuvres de Haydn et de Chopin. (2e partie) L'orchestre Leipzig Gewandhaus, dir. Vaclav Neuvirth, interprète la Symphonie no 3 en ré mineur de Bruckner.
- 14:00 CBF Opéra
"Les joyeux commères" de Windsor, d'Otto Nicolai.
- 14:03 CBF Musique des nations
"La France". Invité: Patrick Mergens, "Les bals populaires": Michel Sardou. "La plus belle des jasses": Auguste Baldi. "Le petit vin blanc": Alexander. "En passant par la Lorraine": Parachutistes français. "Farandole de Tarascon": Lou Treus de Marsine. "Paso doble et rielcario": Aimable. "Valse à Juliette": G. Piana. "Pépé la Jacquette": Pierre Perret. "La fête est là" et "Julie la rousse": René-Louis Lefebvre. "Valse des boulangers" et "Le plus beau tango": Milan Granić. "Estrade": "La Révolution Française".
- 15:03 CBF Poèmes et chansons
Œuvres de Claude Le Jeune, Pierre Attaignant, Tielman Susato, Clement Janquin, Claudin de Sermisy, Josquin Des Prés et Pierre Regnaud.
- 17:00 CBF Chorales
"Le Madrigal français": Costeley, Muret, Bertrand, Le Jeune, Des Prés, Besard, Tessier de Courville, Mauduit, Planson, Lefevre et Bataille; Christiane Eda-Pierre, soprano. Yves Bisson, baryton, Guy et Elisabeth Robert-Jules, et ens. vocal de l'O.R.T.F., dir. Blanchard.
- 17:30 CBF Chansonniers
Avec Barbara.
- 18:00 CBF Prélude au soir
Symphonie Fantastique, op. 14 (Berlioz), orch. National de l'O.R.T.F., dir. Marilou.
- 19:00 CBF Le Chant de la terre
"Les Méditations sur le mystère de la Sainte Trinité". Œuvres d'Olivier Messiaen. Animateurs: Jean Martucci et Jean Deschamps.
- 20:00 CBF Evolution Rock and Roll
(Durée: 5 heures)
- 20:00 CBF Interprètes canadiens
Extr. de "La flûte enchantée" et des "Noces de Figaro" (Mozart); du "Barbier de Séville" (Rossini); de "Rigoletto" et de "La Traviata" (Verdi); Louise Lebrun, soprano, et orch. philh. de l'Allemagne du Nord, dir. Richter. — Trio pour flûte, haut bois et clavier (Mozart); Trio baroque de Montréal.
- 21:50 CBF Musique de notre siècle
Sonde no 2 (Berg); Wolfgang Schneiderhan, violon, et Carl Schumann, piano. — Quatre chansons (Berg); Heather Harper, soprano, et Paul Hamburger, piano. — Cinq pièces pour orch., op. 10 (Webern); English Chamber Orchestra, dir. Berlin. — Concerto en ré (Stravinsky); Wolfgang Schneiderhan, violon, et orch. philh. de Berlin, dir. Ancker.
- 22:00 CBF Orchestre symphonique de Boston
Au pupitre: Seiji Ozawa. Solistes: Ralph Gomberg, hautbois, Sherman Walt, basson, Joseph Silverstein, violon, Jules Eskin, violoncelle, Paul Jacobs, piano, et Daniel Windham, narrateur. Symphonie no 1 en ré et Sinfonia Concertante en si bémol pour hautbois, basson, violon et violoncelle, op. 24 (Haydn). "Ode à Napoléon Bonaparte", op. 41; "La Nuit Transfigurée" (Schoenberg).
- 22:00 CBF Music of the 20th Century
Œuvres de Joachim, Eckhardt-Gramatke et de Scriabin.
- 23:00 CBF Artists of Canada
Eve Carver recit. Gaston Germain, président de l'Association musicale du Canada. Programme: des extraits de la Messe en si mineur de Bach; la Sonate pour violon et piano, op. 24 de Beethoven; Lois Marshall, interprète des chansons de Schubert et Maurice Forster; des arias de Bach; l'orchestre du Centre national des arts, avec Mario Benaïm, joue le Concerto no 3 pour violon de Mozart. (1h30)
- LUNDI
- 7:00 CBF Au jour le jour
Concerto no 22, en la mineur (Viel): Arthur Grumiaux, violon, orch. D'Amsterdam, dir. Waart, Canzon. (Weckmann); Lucienne Antonelli, orgue. — Trio, op. 5 (Boullé); Robert Gendreau, violon, Robert Rex, violoncelle, et André Krust, piano.
- 8:00 CBF Au jour le jour
Concerto en sol mineur (Dvorak); Rudolf Firkušný, piano, et orch. de l'Opéra de Vienne, dir. Somo-gy.
- 8:45 CBF Université radiophonique et télévisuelle internationale
Recherches océanographiques et géologiques: l'ancienne union continentale de l'Amérique du Sud et de l'Afrique, par M. Karl Krommelbein, professeur à l'Université de Francfort-sur-le-Main (Allemagne Fédérale).
- 9:30 CBF Chaque jour une fête
Emission qui rappelle les dates importantes de l'histoire de la musique. "Suite hébraïque" (Bloch); Hyman Bress, violon, et orch. Symph. de Prague, dir. Rehan. — Extr. de "Dies Natalis" (Finzi); Wilfred Brown, ténor, et English Chamber Orchestra, dir. Bernard. — "L'Art de délier les doigts" nos 9 et 17 (Czerny); Bernard Ringelstein, piano. — Prélude et allegro (Pugnani); Lionel Tertis, alto, et Ethel Hobday, piano. — Grande Sonate, en la (Paganini); Julian Bream, guitare. Animatrice: Janine Paquet.
- 10:30 CBF Le Matin des musiciens
"Ouverture-Cockaigne", op. 40 (Elgar); orch. philh. Royal, dir. Violon. — Mottet op. 74, no 2 (Brahms); New English Singers, dir. Preston. Suite pour cinq violons (Purcell); Camerata Lufftensis. — "Pimpinone ou le Mariage menqué" (Tafelmusik); Yvonne Clannette, soprano, Erich Wenk, basse, et Bach Collegium of Stuttgart, dir. Rilling. — Rondo en sol mineur (Dvorak); Maurice Gendreau, violoncelle, et orch. philh. de Londres, dir. Haitink. — Sonate en mi bémol, K. 20 (Mozart); Jarmila Kodderková, piano, et Peter Messiaen, violon, Animatrice: Janine Paquet.
- 12:03 CBF Tendrement
"Le soleil emmène au soleil"; Jean-Pierre Ferland. — "Si je savais parler aux femmes"; orch. Claude-Denjean. — "Comme un feu" et "Un jour on vit"; Frida Boccaro. — "Amour amour"; orch. Caravelle. Extr. de "Une petite musique de nuit" (Mozart); orch. philh. de Berlin, dir. Frick. — "Raconte-moi la mer"; Jean Ferrat. — "Ebb Tide"; orch. Frank-Chackfield. — "Romance anonyme"; Sebastian Marolo. — Extr. du Concerto no 2, en si bémol, op. 19 (Beethoven); Daniel Barenboim, piano, et orch. New Philharmonia, dir. Klemperer. — "L'Amour"; Charles Aznavour. — "Love Story"; orch. de Philadelphie, dir. Ormandy. Animatrice: Jeanne Paul Nolel.
- 13:00 CBF Contrepoint
Quatuor à cordes no 2 en ré (Borodine) et Quatuor à cordes no 1, op. 49 (Chostakovitch); Quatuor Dimov. — Extr. de la Sonate no 1 (Prokofiev); Gintopul Badev, violon, et Nicolai Petrov, piano. Animatrice: Jean Perreault.
- 13:03 CBF Vancouver Chamber Orchestra
Dir. par John Avlon. Œuvres de Lufner, Mozart et Dogen.
- 14:00 CBF Afternoon Concert
Marie-Aimée Varro, pianiste. Interprète "Ce qu'on entend sur la montagne" et "Polonoise en mi mineur" de Liszt. (2e partie). Œuvres de Duparc, Faure et de Ravel.
- 15:00 CBF Airs d'opéra
Ouverture "Roméo et Juliette" (Tchaikovsky); orch. de la Suisse romande, dir. Stokowski. — Extr. de "Roméo et Juliette" (Gounod); Christiane Carrara, Rosanna Carferi, Nicolai Gedda, Joseph Rouleau, et orch. du Théâtre National de l'Opéra, dir. Lombard. — Extr. des "Troyens" (Berlioz); Janet Baker, Bernadette Greivy, Gwynne Howell, Ambrosian Singers et orch. symph. de Londres, dir. Gibson. — Extr. de "Luisa Miller" (Verdi); Luciano Pavarotti.
- 15:00 CBF Festivals du monde
De Francfort, concert de l'U.E.R. Orch. symph. de la Radio, dir. Inbal, et avec les concours de Pihlen Chen, piano, Heinrich Schiff, violoncelle, et Silvia Marcovici, violon. Pièce de concert pour piano et orch., en la mineur, op. 79 (Weber). — Concerto en la mineur, op. 129, pour violoncelle et orch. (Schumann). — Caprice pour piano et orch. (Stravinsky). — Concerto pour violon et orch. (Gladysnov). Animatrice: André Hébert.
- 17:30 CBF Jazz et Blues
"Afro Zote" (Dixie); Gary Bartz. — "Spiritual" (Coltrane); John Coltrane. Animateurs: Gilles Moreau et Gilles Archambault.

Les 2 meilleurs **14 ANS**

James Bond 007

Au même programme!

'Goldfinger'

JAMES BOND CONTRE DR. NO'

MERCIER

STE-CATHERINE-PIE-IX 255-6224

CINE-PARC ODEON

Les moins de 14 ans Grátis!

tel. 523 9751 655 0692

ROUTE 20 est 15 MILLES DE MONTREAL

SORTIE (ST-BRUNO) 60

ROUTE 20 est

ROUTE 30

voie de service

TUNNEL HIPPOLYTE LAFONTAINE

MONTARVILLE

SERGIO LEONE présente

"MON NOM EST PERSONNE"

avec **Henry Fonda et Terence Hill**

AUSI **JEAN PAUL BELMONDO**

"L'HERITIER"

POUR TOUS

3^e FILM ven.-sam. "7 fois 7"

ECRAN 1

JERRY LEWIS

DEAN MARTIN

LES 2 COMÉDIENS LES PLUS DRÔLES DU CINÉMA!

AUSI **"artistes et modèles"**

3^e FILM ven.-sam. "les dynamitères"

ECRAN 2

Venez aux sports d'hiver, faire une cure de rires!

POUR TOUS

3 ÉTOILES... 36 CHANDELLES

WALT DISNEY

Ouvert tous les jours dès midi!

2 FILMS EN COULEURS

Les moins de 14 ans \$1.00 EN TOUT TEMPS

CHAMPLAIN

STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

VILLERAY

ST-DENIS JARRY 388-5577

VERDUN

3841 WELLINGTON 768-2092

JAMES GARNER - VERA MILES

UN PETIT INDIEN

"One Little Indian"

JERRY LEWIS

DEAN MARTIN

LES 2 COMÉDIENS LES PLUS DRÔLES DU CINÉMA!

AUSI **"artistes et modèles"**

3^e FILM ven.-sam. "les dynamitères"

BERRI

ST-DENIS, STE-CATHERINE 878-2424

ciné-parc odeon

TRANS-CANADIENNE

ROUTE 20 est tel. 523 9751

SORTIE (ST-BRUNO) 60 655 0692

un des plus grands films qu'on ait faits depuis de nombreuses années

LES VALSEUSES

film de Bertrand Blier

Gérard Depardieu
Patrick Dewaere
Jeanne Moreau

le DAUPHIN

Lun. à ven. 7h20, 9h30
Sam., dim. 12h50, 3h00, 5h10, 7h20, 9h30

BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE **POUR TOUS**

7^e mois **PAUL NEWMAN** **ROBERT REDFORD**

Un film de GEORGE ROY HILL

THE STING

12:20 2:30 4:50
7:20 9:30

ATWATER 1 PLAZA ALEXIS NIHON

935-4246

UNE SÉLECTION DES FILMS MUTUELS

SERGIO LEONE présente

4^e mois

MON NOM EST PERSONNE

avec **HENRY FONDA et TERENCE HILL**

dirigés par **TONINO VALERII**

produit par **FULVIO MORSELLA**

musique de **ENNIO MORRICONE**

CINÉ-PARC ODEON

ROUTE 20 est 15 MILLES DE MONTREAL

21 CINÉ-PARC APRÈS TUNNEL HIPPOLYTE LAFONTAINE

tel. 523 9751 SORTIE (ST-BRUNO) 60 tel. 655 0692

TUNNEL HIPPOLYTE LAFONTAINE

MONTARVILLE

ROUTE 20 est

ROUTE 30

voie de service

CREMAZIE

ST-DENIS-CREMAZIE 388-4210

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE

625-1432 - 627-4737

REPENTIGNY MARSEILLE

SHERBROOKE LE PARIS

BERTHIAVILLE ROYAL

QUÉBEC BIJOU

BINGO

UN FILM DE **JEAN-CLAUDE LORD**

14 ANS

Sam., dim. 1:30 3:30 5:30 7:30 9:30
Lun à ven. 7:30 9:30

le DAUPHIN

BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

LE PREMIER GILA ÉROTIQUE DES METTEURS EN SCÈNE INTERNATIONAUX

Erotic Dreams

12:30 2:20 4:10
6:00 7:50 9:40

ATWATER 2 PLAZA ALEXIS NIHON

931-3313

14 ANS

L'an dernier c'était "BILLY JACK" l'un des films les plus populaires de notre époque. Puis "WALKING TALL" faisait la grande joie des cinéphiles dans tout le pays. Présentement, tout le monde parle de "MR. MAJESTYK". Pourquoi dit-on que c'est LE FILM à voir cette année? Demandez-le à qui l'a vu. Allez-y!

THE MIRSCH CORPORATION Presents

CHARLES BRONSON
"MR. MAJESTYK"

2e SEMAINE

PALACE
690 STE-CATHERINE O. 868-8991

CLINT EASTWOOD **14 ANS**

IL DISPOSE DE SEPT MINUTES POUR S'ENRICHIR!

United Artists

"THUNDERBOLT and LIGHTFOOT"

3e SEM

JEFF BRIDGES et GEORGE KENNEDY

LOEW'S
944 STE-CATHERINE O. 868-8871

Spectacles complet à 1.00
3.00, 5.00, 7.00, 9.00 p.m.
Samedi dernier spectacle à 11.30 p.m.

les CHARLOTS
deux fois!

la GRANDE JAVA en COULEUR

LES BIDASSES en FOLIE en COULEUR

VERSAILLES
7265 Sherbrook E. 352-4020

LE NOUVEAU NATIONAL
1228 STE-CATHERINE est. 827-1110

VERSAILLES (Salon Bleu) Sur semaine des 6.05 p.m. Samedi et dimanche continuels depuis 1.00 p.m.
National, représentation 1.00 4.25 7.45 p.m.

EN PRIMEUR **14 ANS**

Avec elle tout devient PLUS DANGEREUX PLUS EXPLOSIF!

LA REVANCHE DE Miss KARATE

2 DERNIERS JOURS

LA FILLEULE DU DRAGON NOIR

lePARISIEN
480 Ste Cath. O. 861-2697

Représentation complète à 12.15 3.25 6.35 9.10 p.m.

POUR TOUS

Ils font à la CIA le traitement qu'ils faisaient à l'armée dans MASH

2e SEMAINE

CE SOIR DERNIER SPECTACLE à 11.15 p.m.

SUTHERLAND & GOULD

20th Century Fox A ROBERT CHARTOFF-IRWIN WINKLER PRODUCTION
ELLIOTT GOULD DONALD SUTHERLAND SP4-S
ZOUZOU JOSS ACKLAND
Horaires: 11.15 2.55 4.35 6.15 7.55 9.35 p.m.
Samedi dernière représentation à 9.30 p.m.
Samedi dernière représentation à 11.15 p.m.

Claremont
5038 SHERB O. et AVE GREY 486-7355

2 WESTERNS **18 ANS**
pas comme les autres

LA CHEVAUCHÉE ÉROTIQUE

Pour Un Dollar D'AMOUR

GRANADA
5153 STE-CATHERINE E. 255-2428

Sur semaine des 6.25 p.m.
Samedi et dimanche depuis 1.35 p.m.

PRÉPAREZ-VOUS POUR LE VRAI KARATE-KUNG FU!
le Succès de l'ACTION sans Arrêt!

OPERATION KARATE

LE KARATE AU SERVICE DE L'INTERPOL

3 Filles Nues SUR L'ÎLE ROBINSON

CINEMA LAVAL 488-8200
centre Laval coin boul. ST-MARTIN et SORTIE 7 de l'Autoroute (Chomedey)

Sur semaine des 6.45 p.m.
Samedi et dimanche Continuels depuis 1.00 p.m.

POUR TOUS

"CLASSY SUSPENSE-DRAMA!" — NEW TIMES

WALKING TALL

MAN ON A SWING

CLIFF ROBERTSON
JOEL GREY

CINÉPARC DOLLARD
TRANS-CANADIENNE O. SORTIE 35
Boulevard Brunswick ouest. 884-8442

Ouverture 7h p.m.
Projection débute à 9.00 p.m.

4e MOIS

Quel triomphe pour un grand film! L'Ours d'or 1974 Festival international du film, Berlin

The Apprenticeship of Duddy Kravitz

En vedette: MICHELINE LANCTOT
vedette de "La Vraie Nature de Bernadette"

CINEMA
PLACE VILLE MARIE: 888-2844

SNOWDON
5225 OCEANIE 465-1222

PETIT CINEMA: A 12.20 2.35 4.50 7.05 9.20 p.m.
SNOWDON: A 12.50 2.50 4.55 7.00 9.05 p.m.

une drôle de mésaventure sexuelle après l'autre !..

SEX SHOP en FRANÇAIS COULEUR

JEUX POUR COUPLES INFIDÈLES

PAPINEAU 531-4653
GREENFIELD PARK 671-6129

PAPINEAU: Représentation à 1.20, 4.40 et 7.45 p.m. GREENFIELD (Cinema-11) Sur semaine des 6.20 p.m. Samedi et dimanche depuis 12.10 p.m. LAVAL (Cinema-11) Sur semaine des 6.40 p.m. Samedi et dimanche depuis 1.00 p.m.

CINEMA LAVAL 488-8200
centre Laval coin boul. ST-MARTIN et SORTIE 7 de l'Autoroute (Chomedey)

Gagnant de 2 "Oscars" incluant le meilleur scénario.

THE EXORCIST

UN FILM DE WILLIAM PETER BLATTY'S
RÉALISÉ PAR WILLIAM FRIEDKIN

AVIS: LE TRAITEMENT DE CERTAINS ÉPISODES DU FILM RISQUE DE SURPRENDRE, VOIRE DE SECOURER FORTEMENT LE SPECTATEUR.

3e SEMAINE

DORVAL
240 AVE. DORVAL 451-8586

La Direction
Salle Dorval: tous les soirs à 8.30 et à 10.30 p.m.
Samedi en matinée à 2.00 p.m.
Dimanche à 1.30 4.00 6.30 9.00 p.m.

BUTCH & THE KID SONT DE RETOUR **14 ANS**

PAUL NEWMAN · ROBERT REDFORD
KATHARINE ROSS
"BUTCH CASSIDY AND THE SUNDANCE KID"

5e SEMAINE

YORK 937-9978
1487 STE-CATHERINE O.

Représentations: 1.10 3.10 5.05 7.10 9.10 p.m.
Dernière représentation à 9.00 p.m.

14 ANS

LE FILM DE 1974 LE PLUS ACCLAMÉ

"CHINATOWN" UN TOUR DE FORCE! C'EST ÉGALEMENT LE MEILLEUR FILM AMÉRICAIN DE L'ANNÉE. CE QUI N'EST PAS ENCORE ASSEZ FORT POUR LE DÉFINIR. "CHINATOWN" VOUS REMET À LA MÉMOIRE DE FAÇON ÉMOUVANTE LE FAIT D'UN FILM ÉVOQUE UNE DIMENSION PLUS GRANDE QUE LA VIE. CE NE SONT PAS DES PRODUITS CONÇUS POUR LE DRUG-STORES VU LA TÉLÉVISION. Lorsqu'ils sont très bons, ils deviennent des éléments après à nous "amener très loin" comme c'est le cas pour "Chinatown". Le dévouement survient rapidement et brutalement... ne trahissant pas le film dans son entier. Ne marchez pas mais courez pour aller voir le cinéma d'aujourd'hui!

Charles Champlin, Los Angeles Times

"CHINATOWN" ... UNE EXPRESSION EXOTIQUE ET HABILE
Polanski et Towne ont fabriqué une élégante et savante recreation. Aucun film n'a encore traduit aussi bien l'ambiance de Los Angeles avant la guerre ensoleillée, vaseuse et trop facile. Le rôle de la veuve est un morceau de choix et Dunaway en est tout à fait digne. Nicholson dans Vulture s'exprime par un jeu fort intéressant DROLE ET SEDUISANT — Jay Cocks, Rolling Stone

"Oubliez Hitchcock, voici Polanski!"
"CHINATOWN" EST UNE INTRIGUE. UNE HISTOIRE D'AMOUR. UNE HISTOIRE POLICIERE LE FILM LE PLUS SPECTACULAIRE ET LE PLUS HORRIFIANT DU GENRE QUE NOUS AYONS VU.
— Tom Buke, Rolling Stone

Jack Nicholson · Faye Dunaway

"Chinatown" TECHNICOLOR · PANAVISION

3e SEMAINE

CINEMA PLACE VILLE MARIE: 888-2844

FAIRVIEW 697-8095
PTE-CLAUDE TRANSCANADIENNE 533

Cinema Place Ville Marie: tous les jours à 12.10, 2.35, 5.00, 7.25, 9.45 p.m. Fairview (Cinema-2) tous les soirs à 7.25 et 9.45 p.m. Samedi et dimanche à 12.10 2.35 5.00 7.25 9.45 p.m.

Ce film pourrait être la découverte de l'année et remporter le même succès déirant que BILLY JACK.

KEVIN THOMAS LA TIMES

WALKING TALL

THE HARRAD EXPERIMENT

JOE DON BAKER · ELIZABETH HARTMAN
ROSEMARY MURPHY · FELTON PERRY

"WALKING": 1.10, 5.20, 9.40 p.m.
"HARRAD": 3.55 et 7.55 p.m.

MONKLAND
MONKLAND A. GILQUARD 484-3579

Gloria Swanson revient au cinéma dans "Airport 75"

PAR AXEL MADSEN
(collaboration spéciale)

ELLE est toute petite et presque trop radieuse pour ses 75 ans qu'elle avoue et porte avec fierté. Elle n'a rien de la Norma Desmond du "Boulevard du Crépuscule", son plus célèbre rôle, ou, de façon paradoxale, elle joua la vedette déchue qui s'immole dans une fin spectaculaire de folie et de passions déchainées.

Gloria Swanson est toute raisonnable, parlant d'ailleurs naturels, de ses 60 ans dans le cinéma et du bonheur d'être grand-mère. Elle parle de son nouveau film, son premier pour le grand écran depuis 1952, dans lequel elle s'incarne elle-même: vieille dame digne du cinéma qui voyage en première classe. En septembre, dit-elle, elle sera arrière-grand-mère, à Paris, où sa petite fille est mariée à un diplomate français. Elle parle de D.W. Griffith et de Cecil B. DeMille de qui elle fut la grande interprète pendant l'âge d'or du muet. Elle est désorientée et quelque peu blessée par ce qu'elle voit autour d'elle aujourd'hui: la violence meurtrière de notre époque, une jeunesse à la dérive et sans goût.

"Que voulez-vous, quand c'est chic de salir une nouvelle paire de chaussures de tennis blanches avant de les mettre, ça dit tout", dit-elle. Elle n'a rien de la hargne ou de la hauteur de certaines vedettes de moindre importance et nous remerciera, nous de la presse, de l'avoir toujours traitée avec respect. "Je dois tout au public, répète-t-elle, en ajoutant qu'elle ne comprend pas que les acteurs et actrices élevés vers les cimes par le public et les médias puissent

se comporter ignoblement en public ou traiter les journalistes abominablement.

Nous lui demandons de définir ce que cela veut dire d'être vedette.

"C'est quiconque dont le nom sur les affiches et les devantures d'une salle peut la remplir."

Le nouveau féminisme? "Les hommes américains sont des romantiques. Il leur faut des adolescentes même quand ils ont 50 ans. J'ai toujours été libérée, mais j'ai besoin d'un homme qui est au-dessus de moi, quelqu'un que je peux respecter. Évidemment les femmes doivent être payées au salaire égal à celui des hommes, selon leurs qualifications. Mais aujourd'hui les gens sont payés pour ne rien faire."

Elle a célébré son 75e anniversaire le 27 mars dernier, à Paris. Objet d'une vénération à la Cinéma-thèque française, Henri Langlois avait organisé la fête et, sachant qu'elle ne mange que des "health foods", il avait fait faire un gâteau "organique", parmi les six autres gâteaux d'anniversaire. "Dans la confusion je ne sais pas si j'ai eu du gâteau organique ou de la salade ordinaire", dit-elle en riant, ajoutant qu'elle est végétarienne depuis 1928 et qu'elle ne mange jamais au restaurant si elle ne peut pas inspecter la cuisine avant.

"C'est extraordinaire comment les gens traitent leurs propres estomacs comme autant de poubelles. C'est extraordinaire que les gens sachent la distance jusqu'à la lune mais ne connaissent pas la merveille qui est leur propre corps. Je n'essaie pas

d'être un exemple, sauf pour moi-même, mais maintenant que je suis une "matriarche" je peux finalement me permettre de dire mes quatre vérités."

Une hôtesse aux commandes

Mme Swanson, qui depuis 1938 habite à New York quand elle ne visite pas sa fille à Paris ou son fils à San Francisco, aime voyager et dans "Airport 75" voyage tout son saoul.

Jack Smight tourne "Airport 75" à Universal, un film qui évidemment fait suite au "Airport" de George Seaton de 1970. Mettant en vedette Charlton Heston, Karen Black, George Kennedy, Susan Clark, Helen Reddy et, parmi les passagers du 747, Linda Blair, Myrna Loy, Martha Scott et Nancy Olson (qui était aussi dans "Sunset Boulevard" avec Mme Swanson en 1959). "Airport 75" est un récit de suspense-désastre qui, naturellement, doit dépasser l'histoire du détournement du 707 avec Dean Martin aux commandes du précédent "Airport" qui fit, en Amérique du Nord seulement, \$45 millions de recettes.

Le service de publicité d'Universal ne raconte pas l'histoire du nouveau film mais on sait qu'il s'agit d'un 747, que le suspense est centré sur les heures pendant lesquelles cet avion, avarié à la suite d'une collision en plein air, circule au-dessus d'un aéroport avec l'hôtesse Karen Black aux commandes pendant que les autorités dans la tour de contrôle essaient de trouver un moyen de l'aider à atterrir avec les

Voir AIRPORT en D 16

BUSTER and BILLIE
Une histoire d'amour gracieusement tournée!

Les garçons aiment tous "Billie" mais Buster avait de la tendresse pour elle...

POUR TOUS
Tous aimeront ce film
1h00, 3h00, 5h00, 7h00, 9h00

CÔTE DES NEIGES
PLAZA CÔTE-DES-NEIGES 735-5527
CINÉMA -1-

The Golden Voyage of Sinbad

POUR TOUS

CÔTE DES NEIGES
PLAZA CÔTE-DES-NEIGES 735-5527
CINÉMA -2-

CANADIAN THEATRES GROUP

La Dernière Bourrée à Paris

ÉCHAPER DE RIRE!
Plus 14 ANS

Quelques Messieurs trop Tranquilles

longueuil

MAMA DOLORES
S... COMME SALAUD

PERSECUTÉE ACCUSÉE.
POUR AVOIR AIMÉ L'ÉTRANGER D'UNE AUTRE!

POUR TOUS

3 FILM
Cinéma
591-1310 CHATEAUGUAY 861-0859
DRIVE-IN

des Roses Blanches pour ma sœur Noire

un Amour humain

POUR TOUS

L'AGONIE D'UNE MÈRE
"LA GÉNÉRALE"

3 FILM
Cinéma
843-3445 ST-MATHIEU 861-0659

MAMA DOLORES
S... COMME SALAUD

PERSECUTÉE ACCUSÉE.
POUR AVOIR AIMÉ L'ÉTRANGER D'UNE AUTRE!

POUR TOUS

3 FILM
Cinéma
455-5154 VAUQUEUIL 861-0659

les CASCADEURS dans une Véritable Explosion d'ACTION... et d'AMOUR!

18 ANS Adultes

LES FILLES SE DECHAINENT!

Anne Kerylen - Maurice Bataille et ses Cascadeurs

Couleur

elles viennent pour faire les lits... et font tout autre chose!..

JEUNES FILLES AU PAIR
Couleur

GABRIELLE DRAKE
ME ME LAY
NANCIE WAIT
ASTRID FRANK

jeun.f.au pair: 2:18,5:20 & 8:22
filles déch: 100,4:02,6:44,9:46

CINÉ-CENTRE
BLÉURY & Ste CATHERINE. 288-7102

BIJOU
5030 PAPINEAU 527-9131

RAPPORT SUR DES INFIRMIERES

Un traitement qui n'a rien de douloureux!..

COULEUR

12:30, 3:35, 6:40 dern. 8:05
sam. dern. prog. comp. 9:30

AIR CLIMATISÉ
MIDI-MINUIT
4462 St DENIS 842 8264

12:15, 3:20, 6:30 & dern. 8:00

ÉLECTRA
Ste CATH & AMHERST 522 9177

aussi: NORD St-Jérôme

LA FUREUR de VAINCRE
le DESPOTE CRUEL

avec BRUCE LEE

2 Grands Films

14 ANS

12:15, 4:00, 7:15

AIR CLIMATISÉ
CINÉ-CENTRE
Bléury & St. Cath. 288-7102

UN SCORE

Pour femmes Pour hommes Pour....!

Un festin érotique pour les fins connaisseurs

Un regard libre sur un ménage bizarre.

18 ANS adultes

1:00, 3:00, 5:00, 7:00 & 9:00

AIR CLIMATISÉ
VENDOME
PLACE VICTORIA. 878 1451

18 ANS Adultes

mouvementé!

BANANES MECANQUES

(Aux 2 cines) sur semaine des 6:10 p.m.
Samedi et dimanche continué depuis 1:10 p.m.

AUX 2 CINES!

VERSAILLES 7265 Sherbrooke E. 353-7880
GREENFIELD PL. Pl. Greenfield Park 671-6129

HOTEL DU VICE

14 ANS

LA MAISON DES DAMNES

V.F. de "LEGEND OF A HELL HOUSE"

Pamela FRANKLIN
Roddy McDOWALL
Clive REVILL
couleur

aussi UN DEUXIEME GRAND FILM
SALLE CLIMATISEE

SAINT-DENIS
1594, ST-DENIS, 849-4211 METRO ST-DENIS - DE MONTIGNY

"LA GOULVE"
(Femme possédée du démon)

"La maison des damnés": midi, 3h17, 6h34, 9h51,
"La goulve": 2h03, 5h10, 8h27

OEIL OUVERT et portes closes

STACEY

PLACE A LA BLONDE AUX MISSIONS SECRETES

PIGALLE
318 STE-CATHERINE O. 861-2807

Sweet & Hill

Dans la tradition de PSYCHO... Une étape importante pour Tab Hunter
Los Angeles Times

18 ANS Adultes

Un suspense à toute épreuve... si vous ne réagissez pas, vous êtes de pierre.

N.Y. Daily Mirror

Tab Hunter

Représentation complète à 12 h, 3 h 40, 6 h 35, 9 h 10 p.m.
Samedi et dimanche spectacle à 9 h 30 p.m.

2e SEM.

ON L'A OU ON L'A PAS...

POUR TOUS

LA GUEULE DE L'EMPLOI

avec EVELYNE BUYLE, JEAN CARMET, GEORGES GERET

1590, ST-DENIS 845-3222 **chevalier**

METRO ST-DENIS-DEMONTIGNY

Horaires: midi, 2h20, 4h40, 7h et 9h20

18 ANS Adultes

LES AVENTURES D'UN JEUNE HOMME AVIDE DE VIOLENCE ET DE BEETHOVEN!

ORANGE MECANIQUE

Un film **STANLEY KUBRICK**

Horaires: lun à vend. 8h 20, 9h00, Sam. et dim. 1h20, 3h54, 6h28, 9h02

1590, ST-DENIS 845-3222 **pierrot**

2 GRANDS FILMS D'ACTION!

Les MACHINES du DIABLE

EN COULEUR

LES DEMONS DE LA MOTO

Arlequin: "Machines": 2:35, 5:55, 9:15 p.m.
"Démons": 1:00, 4:15, 7:35 p.m.
Ritz: Semaine des 6:05 p.m.
Dimanche des 1:05 p.m.

ARLEQUIN 1004 Ste. CATHERINE EST 288-2943

RITZ 1313 BELANGER E 272-5290

NOTA BENE: Le Bureau de surveillance du cinéma, organisme créé par le gouvernement du Québec, a approuvé chacune des annonces de cinéma paraissant dans nos pages, et conformément à la loi sur le cinéma.

2 FILMS EXCEPTIONNELS

18 ANS Adultes

L'INGÉNUË PERVERSE

EN COULEUR

Jim Brown 'SLAUGHTER'

Les policiers voulaient le capturer VIVANT! Le pègre le voulait MORT! VOICI...

Edwige Fenech, Ruth Maria Kubitschek

OMEGA 2665, Chemin Chambly LONGUEUIL

PLAZA K-MART 670-0590

Cinéma 2
HORAIRES:
INGÉNUË PERVERSE: Samedi et samedi, 8h, dimanche 10h, 12h, 14h, 16h, 18h, 20h, 22h.
SLAUGHTER: Samedi et samedi, 10h, 12h, dimanche 10h, 12h, 14h, 16h, 18h, 20h, 22h.

Many of his fellow officers considered him the most dangerous man alive - an honest cop.

A PARAMOUNT RELEASE
DINO DE LAURENTIIS
présente

AL PACINO
"SERPICO"

Cinéma 1 HORAIRES:
Vend. et sam. 7:00 et 9:30
Dim. 2:00, 4:30, 7:00 et 9:30

MINI-GOLF

BILLARD

AMUSEMENTS

SNACK-BAR RESTAURANT

OUVERT TOUTS LES JOURS 9 A.M. À MINUIT

Putt-In Palais du Commerce

1600 BERRI 849-6271

Si vous pensez vacances pensez d'abord la

PANTALONNERIE

Sainte-Catherine, coin Papineau

18 ANS

Les Noces Rouges

"UN CHABROL EN SUPER-FORME"

FRANÇAIS

COULEUR

UN FILM DE **CLAUDE CHABROL**

Michel PICCOLI, Stéphane AUDRAN

2e SEM.

Un Chabrol époustoufflant, mené à un train d'enfer

— LE NOUVEL OBSERVATEUR

L'un des meilleurs Chabrol

— LE FIGARO

UN FILM DE **CLAUDE CHABROL**

Couleur

NADA

LES NOCES ROUGES
Ven. 9:50
Sam. 5:40, 9:50
Dim. 3:25, 7:40
Sem. 7:30

Cinéma 7e art
722-0302
3180 rue BELANGER

NADA
Ven. 7:30
Sam. 7:30
Dim. 1:00, 5:15, 9:30
Sem. 9:20

Un événement!

DUEL

PREMIERE NORD-AMERICAINE

Match

UN FILM EXTRAORDINAIRE

A voir absolument à 6h00, 8h00 et 10h00

Richard Matheson

STEVEN SPIELBERG

2001

CE SOIR À MINUIT ET DIMANCHE 4:00 "HAROLD ET MAUDE"

BONAVENTURE

PROGRAMME SPECIAL D'ETE

2 BONS FILMS érotiques

Tres déçue par son mariage Donna se cherche des aventures...

en travaillant au **Grace's Place**

11:20 - 2:00
4:35 - 7:10
9:40

DEUX GRANDS SUCCES

18 ANS adultes

2e FILM

ELLE NE VIVAIT QUE POUR L'AMOUR ET LE FRIC...

Lisa's Folly

10:00
12:30
3:10
5:50
8:25

Gould et Sutherland: on est encore loin de Laurel et Hardy

PAR SERGE DUSSAULT

S.P.Y.S., d'Irvin Kershner et **THREE THE HARD WAY**, de Gordon Parks.

ELLIOTT GOULD a tourné trois films avec Donald Sutherland et déjà il fait savoir que lui et son copain sont de nouveaux Laurel et Hardy. C'est aller un peu vite.

Ils jouent ensemble, mais ne font pas la paire, en ce sens qu'aucun n'est le faire-valoir de l'autre. Et Sutherland a une tête à se tirer d'affaire seul. "S.P.Y.S.", dont le titre est grossièrement plagé sur celui du premier film qu'ils ont tourné ensemble ("M.A.S.H.") n'a rien pour consacrer leur gloire. C'est du travail bien fait comme on en voit à la télévision, avec une abondance de gags qui finissent par ennuyer: on rit cinq ou dix minutes, puis on bâille, et on en arrive à se perdre dans une intrigue qui se complique pour masquer la minceur du sujet.

"S.V.P.", on le devine, est une histoire d'espionnage. Une satire des services secrets de tous les pays, particulièrement de la CIA dont les réseaux sont devenus si étendus que personne ne s'y reconnaît: deux agents à l'emploi de la maison croient que l'autre est à la solde de l'ennemi. Tout le monde se met les pieds dans les plats. Tout le monde ment. Tout le monde triche. La CIA est acquinée avec le KGB: si un agent russe est

abattu par un Américain, les services de l'Oncle Sam abattent l'un des leurs pour rétablir l'équilibre. Et comme Gould et Sutherland, ignorants de cet accord secret, tuent par accident un agent soviétique en tentant de récupérer un jeune athlète russe qui veut se vendre au plus offrant, ils sont pris en chasse et par les leurs et par les autres. Interviennent, pour compliquer les choses, les Britanniques, les Chinois et un agent français.

Le film étant tout récent, on y parle de "bogging" (écoute électronique) qui se pratique jusque dans le bureau du chef de la CIA à Paris, dont un subordonné est grondé comme un enfant parce qu'il ne peut pas s'empêcher d'écouter tout ce qui se dit dans le bureau du patron.

On a cru très subtil, étant donné l'engouement français pour les États-Unis par les temps qui courent, de mettre de chaque côté de la porte, dans l'appartement de jeunes gauchistes planteurs de bombes, et la photo de Che et celle de la statue de la Liberté sur fond de bannière étoilée.

Réalisé en grande partie à Paris par Irving Kershner, qui a longtemps travaillé à la télévision avant de tourner son premier film en 1958 (Kershner a tourné "The Luck of Ginger Coffey" à Montréal en 1966), "S.P.Y.S." a tout de même ce petit

quelque chose qui caractérise son réalisateur qui a la réputation d'apporter, comme dit un critique américain, un peu d'intelligence à chacun de ses films.

L'intelligence ici est dans les intentions, auxquelles le montage de Keith Palmer ne rend pas justice.

"S.P.Y.S." clôturait (hors compétition) le festival de Cannes cette année. Il a été froidement accueilli. Pour défendre le film, Donald Sutherland, à la conférence de presse qui a suivi la projection, a expliqué que le montage n'était pas tout à fait terminé et qu'il aurait pour sa part préféré qu'on ne montre pas le film.

La version qui nous est arrivée à Montréal est définitive. Le film a été amputé de dix-sept minutes. Cette chirurgie n'a pas été miraculeuse. Le rythme n'y est pas encore. Ce qu'on gagne en vitesse se perd en clarté.

Adolph made in USA

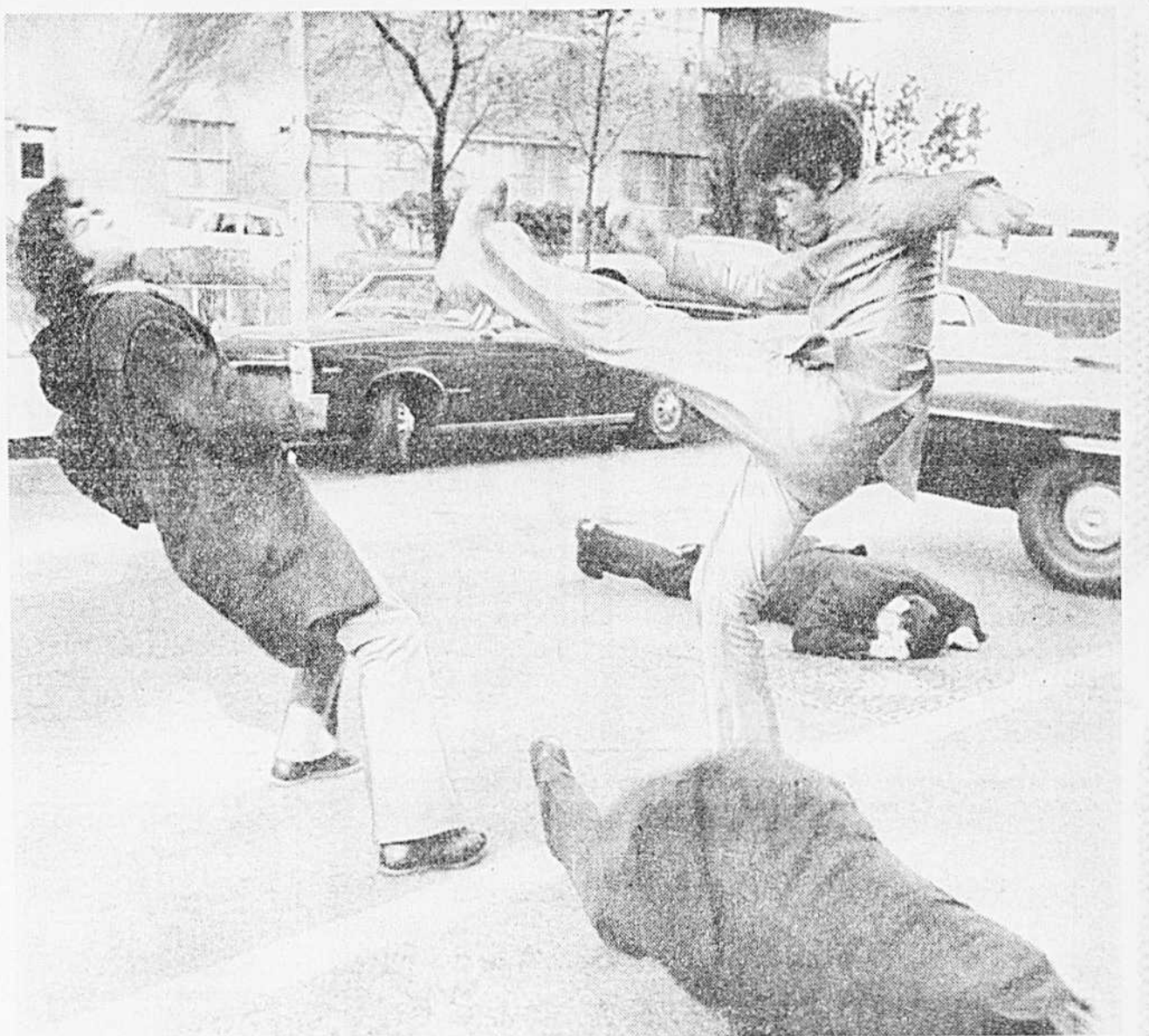
"Three The Hard Way", de Gordon Parks, est aussi une comédie à savoir politique. Ici se trouve un homme qui a trouvé le moyen d'éliminer tous les Noirs américains grâce à une bactérie qui n'affecte que les gens de couleur et dont on contaminera les réservoirs d'eau des grandes villes. L'allusion à Hitler est évidente. Les hommes à la solde de l'illuminé sont habillés comme les SS du Furer.

Mais les Noirs, dirigés par Kim Brown, dans le plus pur style des films tournés à Hong Kong, reglent leurs comptes à ces malades.

Le film rappelle aussi Batman. Idiot, invraisemblable au point d'en être drôle.

Pour amateurs de bandes dessinées, mais pas pour intellectuels, le film étant, d'autre part, baclé et sans finesse.

Mais il n'est peut-être pas mauvais de rappeler aujourd'hui qu'un Adolph made in USA n'est pas encore impensable.



"Three The Hard Way": au karate, Jim Kelley.

photos René Picard, LA PRESSE

EN PRIMEUR

Le lecteur trouvera sous cette rubrique les films dont c'est la première sortie montréalaise en version originale, ainsi que les films dont la version française est présentée pour la première fois. Ces derniers films sont suivis d'un astérisque.

DUEL

Film américain (1972) de Steven Spielberg. Scénario: Richard Matheson. Images (Technicolor): Jack A. Marta. Montage: Frank Morris. Musique: Billy Goldenberg. Avec Dennis Weaver, Jacqueline Scott, Eddie Fierstone, Lou Frizzell, Gene Dynarski, Cary Loftin. 90 min. 2001

Un thriller original bâti autour du duel entre un automobiliste et un camionneur: chaque fois que la voiture veut doubler l'autre, sur une petite route sinueuse, le camion lui barre la route, ou la laisse passer au moment précis où une auto arrive en sens inverse. C'est à devenir fou. Le suspense dure jusqu'à la fin du film, tout à fait inattendu.

HERBIE RIDES AGAIN

Film américain (1974) de Robert Stevenson. Scénario et production: Bill Walsh, d'après une histoire de Gordon Buford. Images (Technicolor): Frank Phillips. Montage: Cotton Warbuton. Musique: George Bruns. Avec Helen Hayes, Ken Berry, Stefanie Powers, John McIntire, Keenan Wynn, Huntz Hall, Ivor Barry. 83 min. Avenue

Suite de "The Love Bug". Une vieille femme est propriétaire d'une ancienne caserne de pompier d'où veut la déloger un puissant constructeur qui entend faire grimper à cet endroit le plus gigantesque gratte-ciel qu'on ait jamais vu. Il ruse avec la propriétaire qui a la tête plus dure que lui.

DON'T JUST LAY THERE

Film américain (1970) écrit et réalisé par Phillip Pine. Images (Eastmancolor): Ernie Beauchemin, Clark Johnson. Montage: Clark Johnson. Musique: Steve et Martin Mangulies. Avec Weggener, Don Dyer, Bridgett, Barbara Caron, Mary Jane Shipper, Fern Hal Brook, Jon Maltisse, Kathy Hilton, Diane Lewis. 77 min. Eros

Une femme fait de la photo porno avec une de ses petites amies. Elles engagent des mannequins. On les voit dans toutes les positions... Le film, qui date déjà de quatre ans, se complique d'une histoire de meurtre. Et voilà!

LITTLE MISS INNOCENCE

Film américain (1973) de Chris Warfield. Scénario: De Patchen, d'après Jackie Burton. Images (couleur): Ray Benni Stetcher. Avec Sandra Dempsey, Judy Medford, John Alderman. 80 min. Eros

Deux jeunes filles font du pounce. L'une est vierge, l'autre a été violée par son frère, son père et son beau-père. Ce qui lui donne une certaine expérience. Un type les fait monter dans sa voiture et se les envoie joyeusement, après quoi il veut s'en débarrasser. Mais elles ne l'entendent pas de cette oreille, et exigent qu'il renouvelle ses prouesses jusqu'à épuisement total.

TROIS ÉTOILES... TRENTE-SIX CHANDELLES (Snowball Express)

Film britannique (1972) de Norman Tokar. Scénario: Don Tait, Jim Parker, Arnold Margolin, d'après le roman "Château Bon Vivant" de Frankie et John O'Rear. Images (Technicolor): Frang Phillips. Montage: Robert Stafford. Musique: Robert F. Brunner. Avec Dean Jones, Nancy Olson, Harry Morgan, Keenan Wynn, Johnny Whittaker, Kathleen McGreevey. 94 min. Champlain et Villaray

Un produit typique de la Walt Disney (qu'on a pu voir, d'ailleurs, en bandes dessinées dans LA PRESSE). Un type reçoit en héritage un hôtel délabré dans une station de ski. Il se retrouve les manches pour en faire quelque chose, mais tous les malheurs lui arrivent. Jusqu'au happy ending.

UN PETIT QUOTIDIEN* (One Little Indian)

Film américain (1973) de Bernard McEveety. Scénario: Harry Spalding. Images (Technicolor): Charles F. Wheeler. Montage: Robert Stafford. Musique: Jerry Goldsmith. Avec James Garner, Vera Miles, Pat Hingle, Morgan Woodward, John Doucette, Clay O'Brien, Robert Pine, Bruce Glover. 90 min. Champlain et Villaray

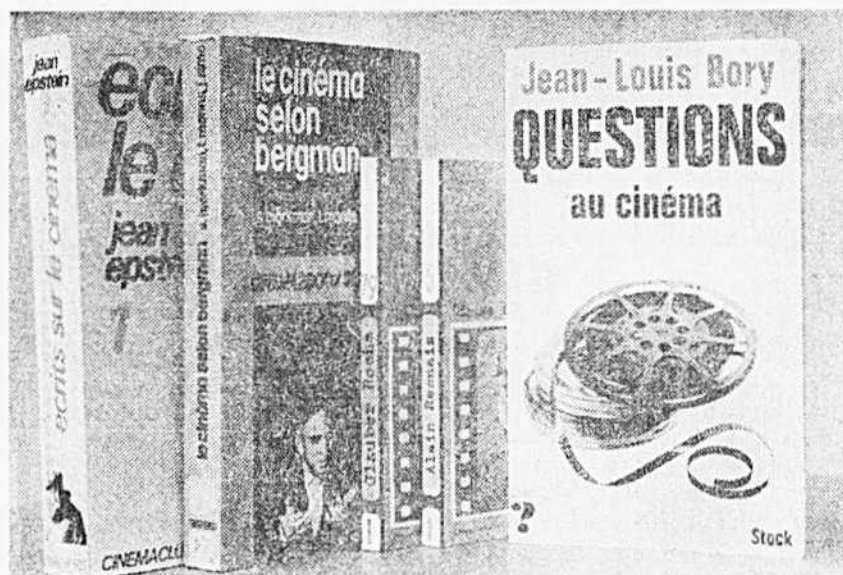
Autre produit de la Walt Disney (également mis en bandes dessinées). Agant refusé d'abattre femmes et enfants au cours d'une charge contre les Indiens, un soldat est condamné à mort. Il s'enfuit à dos de chameau, rencontre un jeune Indien avec qui il fait route et qui, au dernier moment, sauvera le militaire de la potence.

JEUNES FILLES AU PAIR (Au Pair Girls)

Film britannique (1972) de Val Guest. Scénario: Val Guest et David Gaden. Musique: Roger Webb. Avec Gabrielle Drake, Astrid Frank, Nancie Wait, Me Me Lay, Richard O'Sullivan, John Le Mesurier, Geoffrey Bayldon. 86 min. Bijou

Quatre jeunes filles engagées au pair en Grande-Bretagne connaissent des aventures qui les mènent droit au lit. L'une, venue du Danemark, passe la nuit dans une grange avec le type qui la conduisait chez son patron; l'autre, débarquée de Suède, aboutit dans la limousine d'un sheik arabe; la troisième, arrivée (vierge) d'Allemagne, rencontre un chanteur qui manque de souffle; la quatrième enfin, expédiée de Chine, séduit un type qui n'a pas toute sa tête à lui. Au total, quatre histoires d'une belle platitude.

S. D.



Un livre de recettes pour les cinéastes

PAR LUC PERREAULT

A LA RETRAITE depuis quatre ans, ses jambes ne s'étant jamais complètement remises d'une vieille blessure datant de la Première Guerre mondiale, Jean Renoir en a profité pour rédiger ses Mémoires. "Ma vie et mes films" (1) comme bien des autobiographies d'hommes célèbres qui se veulent sincères décrit l'itinéraire d'un homme en mettant souvent un peu trop l'accent sur l'anecdote au profit de l'essentiel. Le lecteur moyen y trouve une mine d'informations utiles sur les amitiés de Renoir, sur sa conception du cinéma mais il se bute souvent à ses silences sur des questions importantes.

Fils du grand peintre impressionniste, le jeune Renoir a subi d'avantage l'influence d'un modèle de son père, Gabrielle, que de l'artiste lui-même. "L'influence de mon père sur moi est indéniable, écrit-il, mais elle se manifeste surtout dans les tout petits détails de la vie courante." C'est Gabrielle qui lui a donné le goût du monde du spectacle en l'emmenant à cinq ans voir le Guignol. De cette rencontre lui vient le goût pour les histoires naïves et une méfiance pour la psychologie.

Son père l'avait dirigé du côté de la céramique. Il aborda le cinéma avec une seule idée en tête: faire de sa femme une vedette. Catherine Hessling, ancien modèle de son père qu'il avait épousée en 1919, rêvait de devenir actrice. Elle fut la vedette des premiers films de son mari, "la Fille de l'eau", "Nana", "la Petite Marchande d'allumettes", mais quand arriva le moment de tourner "la Chienne", Renoir se vit imposer une autre comédienne par les producteurs, ce qui mit fin à leur vie commune.

Le cinéaste s'étend à plusieurs reprises sur l'une des difficultés majeures de son métier, le financement. "J'ai passé ma vie, explique-t-il, à essayer de trouver l'argent nécessaire à mes productions." Essayant échec sur échec au début de sa carrière, tout l'héritage de son père, ses toiles, faillit y passer. Même après le succès de "la Chienne" au début du parlant, il éprouvait toutes les misères du monde à financer ses films.

Mais après l'intermède amer de "la Nuit du carrefour", adaptation d'un roman de Simenon dont deux bobines furent égarées et qui "devint pour ainsi dire incompréhensible, même à son auteur", Renoir entreprit la période la plus faste de sa carrière. De cette époque lui vint la réputation d'un cinéaste de gauche, sans doute à cause de "la Vie est à nous", un film commandité par le Parti communiste français qu'il réalisa en 1936 à l'époque du Front Populaire. "Boudu sauvé des eaux" avec l'inoubliable Michel Simon avait également contribué à cette image d'un cinéaste frondeur, anticonformiste et avant-gardiste. "La Règle du jeu" sorti en 1939 dans une atmosphère déjà perturbée par la guerre imminente devait marquer sa rupture définitive avec le type de cinéma progressiste que Renoir tentait d'imposer: boudé par le public, le cinéaste qui avait voulu dans cette oeuvre s'attaquer à la structure même de la société, quitta la France et modifia considérablement ses exigences.

Renoir explique peu ses choix. On sent malgré tout qu'il cherche à se justifier. Ses démêlés avec les studios hollywoodiens marquent le début d'une lente dégringolade dont il sem-

ble accepter le déroulement comme un processus normal. Lui qui était ennemi de l'artificialité au début de sa carrière termine ses Mémoires par une apologie de l'adaptation d'oeuvres littéraires.

"J'ai passé mon temps à essayer des styles différents, reconnaît-il. Ces changements se réduisent à ceci: ils reflètent mes différents essais pour arriver à la vérité intérieure, la seule qui compte pour moi."

Finalement, cette recherche de la vérité intérieure, même réduite à cette formulation aussi mystificatrice, reste la pierre angulaire de son oeuvre. La où Renoir devient passionnant, c'est lorsqu'il décrit ses méthodes de travail, le type de rapports qu'il cherchait à établir avec ses collaborateurs, notamment les comédiens. S'il faut lire ces Mémoires, c'est pour connaître ces trucs de métier. "Ma vie et mes films" ressemble fort à un livre de cuisine destiné aux cinéastes.

Un ouvrage ambitieux

"L'Aventure du cinéma direct" (2) de Gilles Marsolais est un ouvrage très imposant. D'abord par son format: un gros brique de 500 pages. Ensuite par l'ambition de son propos: embrasser à l'intérieur d'un seul ouvrage l'ensemble d'un secteur plutôt récent mais très prolifique du domaine cinématographique: le direct, ce cinéma très en faveur au Québec au cours des années 60 et qui se caractérise par l'importance accordée aux témoignages directs de gens ordinaires recueillis par un équipement de plus en plus léger.

Mais l'ambition du propos n'a d'égal que celle de son auteur. Marsolais a décidé de décrire de A à Z la genèse et le développement du cinéma direct. Il débute avec Flaherty et "la Croisière jaune" sans oublier Vertov. Il insiste dangereusement sur des cinéastes qu'il considère comme plaques tournantes du direct, Jean Rouch en France, Michel Brault au Québec, laissant peut-être dans l'ombre d'autres précurseurs dont l'influence aurait mérité d'être davantage signalée.

Tel qu'il se présente néanmoins "L'Aventure du cinéma direct" est un livre indispensable. Il manifeste certains parti pris certes mais qui peut se vanter de pouvoir apprécier à leur juste mérite le travail d'une armée de cinéastes dont les films sont souvent introuvables? Dans le dernier numéro de "Cinéma Québec" l'un d'eux, Mario Ruppel, s'estime trahi par cet ouvrage. Voilà une réaction de cinéaste d'avantage motivée par le jugement que Marsolais porte quant à son apport au cinéma direct que par le souci de faire progresser sereinement le débat. Ce qui n'empêche pas de prétendre que les jugements de Marsolais paraissent parfois très discutables.

L'importance accordée à l'oeuvre de Rouch apparaît à certains moments gênante. Par ailleurs, l'auteur étant québécois, il est normal que le cinéma québécois soit décrit par le gros bout de la loupe. La chose peut déplaire à des esprits impartiaux. Mais ce sont là des détails qui sont noyés par un ensemble cohérent et minutieux.

Dans le domaine de l'édition française spécialisée dans le cinéma, Seghers domine et de loin par la quantité et la qualité. Une nouvelle collection y a vu le jour depuis quelques mois, "Cinéma 2000". Parmi les titres de cette collection, on trouve une série d'entretiens accordés par Bergman à trois critiques suédois, "Le Cinéma selon Bergman" (3). Le réalisateur suédois livre dans cet ouvrage les clés de son oeuvre. Chaque film est décortiqué et commenté par son auteur. On y trouve une mine d'informations.



années 20 s'est signalé par une oeuvre théorique abondante dont "Intelligence d'une machine" (1946) et "le Cinéma du diable" (1947). On trouve de tout dans ce livre depuis les Mémoires inachevées d'Epstein en passant par ses ouvrages majeurs et nombre de conférences et d'articles qui s'échelonnent jusqu'à sa mort en 1947.

Jean-Louis Bory, en plus d'être écrivain, est un critique de cinéma que plusieurs lecteurs du "Nouvel Observateur" lisent régulièrement. Dans la collection "Questions" des éditions Stock, il vient de faire paraître "Questions au cinéma" (6), une brillante synthèse personnelle qu'un spectateur privilégié (comme il se plaît à se décrire) peut se permettre de livrer, ne menaçant ni les remises en question ni les réflexions maintenant classiques inspirées par le cinéma.

Pour terminer ce tour d'horizon trop bref, mentionnons les monographies récentes. Chez Seghers toujours, une remise à jour de l'oeuvre d'Alain Resnais par Gaston Bounoure (7), un "Marcel L'Herbier" par Noël Burch (8) et enfin un Glauber Rocha par René Gardies (9). On connaît bien la formule de ces monographies qui à une analyse thématique de l'oeuvre allie textes et documents, filmographie complète et panorama critique.

1. Jean Renoir, "Ma vie et mes films", Flammarion, Paris 1974, 262 pp.
2. Gilles Marsolais, "L'Aventure du cinéma direct", Seghers, collection "Poche Club", Paris 1974, 495 pp.
3. "Le Cinéma selon Bergman", entretiens recueillis par S. Björkman, T. Manns, J. Sima, Seghers, collection "Cinéma 2000", Paris 1974, 376 pp.
4. Christian Zimmer, "Cinéma et politique", Seghers, collection "Cinéma 2000", Paris 1974, 371 pp.
5. Jean Epstein, "Écrits sur le cinéma", tome 1, Seghers, collection "Cinéma Club", Paris 1974, 436 pp.
6. Jean-Louis Bory, "Questions au cinéma", Stock, Paris 1973, 297 pp.
7. Gaston Bounoure, "Alain Resnais", Seghers, collection "Cinéma d'aujourd'hui", Paris 1974, 165 pp.
8. Noël Burch, "Marcel L'Herbier", Seghers, "Cinéma d'aujourd'hui", Paris 1973, 182 pp.
9. René Gardies, "Glauber Rocha", Seghers, collection "Cinéma d'aujourd'hui", Paris 1974, 182 pp.



ACCUSÉE, PERSECUTÉE,
UNE MÈRE EST
EMPRISONNÉE
POUR AVOIR
AIMÉ L'ENFANT
D'UNE AUTRE!

12 AU 18
juil.

POUR
TOUS

MAMA DOLORES

UNE AUTRE INTERPRÉTATION ÉMOUVANTE DE LA VÉDETTE
du film "DES ROSES BLANCHES POUR MA SŒUR NOIRE"

CHANTAGE ET
CORRUPTION S... COMME SALAUD

HORAIRE: V.S.D.: MAMA 11.15 SALAUD 9.15
LUN AU JEU: MAMA 9.15 SALAUD 11.15

ciné-nuit le dernier
des mohicans
12-13 juil. oss vs gestapo

ciné-parc st-jérôme
ST-JÉRÔME 435-9492 / 436-4773
AUTOROUTE DES LAURENTIDES
SORTIE 27-Ouest

GRATIS
12 ANS

CINE-PARCS

tele presse

Fatigue de tourner le bouton du téléviseur? Branchez-vous
sur TELE-PRESSE le guide de TV inclus le samedi dans

la presse

CINE-PARC REPENTIGNY 861-6641

VENDREDI A JEUDI 12-13-14-15-16-17-18 JUIL.

ELLE ÉTAIT BELLE
ET TERRIBLEMENT INTELLIGENTE.
ELLE AIMAIT MOZART, ET WAGNER
ET LES BEAUTES, ET MOI.

LOVE STORY

Ryan O'Neal
Ali MacGraw

DE FUNES
MONTAND

OURY
LA FOLIE DES
GRANDEURS

ATTENTION: 36 FILM
SURPRISE TOUS LES SAMEDIS SOIRS

De Montréal à la route 104, sortie 7, 100 m de service jusqu'à l'industrial de Boucherville, 8 vers la route

Parallèle à la piste internationale SANAIR!

CINE-PARC ST-PIE
St-Pie de Bagot 772-2441

A L'AFFICHE 12-18 JUILLET

ACCUSÉE, PERSECUTÉE
UNE MÈRE EST
EMPRISONNÉE
POUR AVOIR
AIMÉ L'ENFANT
D'UNE AUTRE!

MAMA DOLORES

CHANTAGE ET
CORRUPTION S... COMME SALAUD

12-13 JUILLET

L'ASSAUT
du fort Texan

GRATIS
14 ANS

4 ROUTES
POSSIBLES

1. L'ASSAUT du fort Texan
2. MAMA DOLORES
3. S... COMME SALAUD

Une bonne portion GRATUITE par personne!

CINÉ-PARC BOUCHERVILLE
4 FILMS en Couleurs POUR TOUS

AUTOROUTE 20 EST, SORTIE 58 TEL. 655-5515

LUTTE A MORT
DANS UN MONDE CRUEL!

AMBASSADE

Yves Montand
ETAT DE SIEGE
UN FILM DE COSTA-GAVRAS

LE FILM
DE L'ANNÉE

DEAN
MARTIN
CINQ
CARTES À
ABATTRE

VOICI LE DEUXIÈME
D'UNE SÉRIE DE
TROIS FILMS
ENCORE PLUS GRANDIOSE,
plus SPECTACULAIRE plus ÉMOUVANT

IMPERATRICE
ROMY
SCHNEIDER

ciné-parc mont-st-hilaire
Tél. 467-3209 A 14 MILLES DU PONT HYPLAFONTAINE
TRANS CANADIENNE ROUTE 20 SORTIE 70

GRATIS
POUR LES MOINS DE
14 ANS

A L'AFFICHE: 12-18 JUILLET

Un complot
pour
assassiner
de Gaulle!...

EDWARD FOX
ALAN BADEL
TONY BRITTON

La prime:
\$ 500,000!

CHACAL
Un film de Fred Zinnemann

l'homme
sans
frontière
Peter Fonda - Warren Oates
Verna Bloom

Cine Parc CURRY HILL

Route 104, Mont-Tremblant, Sortie 128
à la sortie 128, à l'ouest, à l'ouest, à l'ouest, à l'ouest

12-13-14-15-16-17-18 JUIL.

les HOTESSES
de l'AIR

un véritable
nid d'amour!

les Abeilles diligentes du Bouc Joyeux

CINÉ-PARC Laval 1

LES FILMS MUTUELS présentent
UNE PRODUCTION CLAUDE HÉROUX

**JEANNE MOREAU
JEAN DUCEPPE**

JE T'AI ME

UN FILM DE PIERRE DUCEPPE

ROSELYNE HOFFMANN • JEAN-RENÉ OUELLET
LIONEL VILLENEUVE • WILLIE LAMOTHE • YVAN DUCHARME

ALAIN DELON • KIRK DOUGLAS
GLENN FORD • GERT FROBE
JEAN-PAUL BELMONDO
YVES MONTAND
SIMONE SIGNORET
CHARLES
BOYER
ORSON
WELLES
LESLIE
CARON
ANTHONY
PERKINS

NORTHWAY DRIVE-IN
EXIT 42, CHAMPLAIN, N.Y.

Tel: (518) 298-5121
A partir de 20h40
Ce soir et jusqu'à mardi
2 grands films

JACK
NICHOLSON FAYE
DUNAWAY
CHINATOWN
2e grand film
"BAD COMPANY"

ARTS et LETTRES
la culture mise
à la portée de tous
dans

la presse

ÉCRAN NO 1

ATTENTION
1ère FOIS DANS UN CINÉ-PARC

ROGER
MOORE JAMES
BOND

VIVRE ET LAISSER MOURIR

2e FILM FILM D'HORREUR
LE CHIEN DE BASKERVILLE

3e FILM avec ROCK HUDSON
L'ASSAUT DES JEUNES LOUPS

ÉCRAN NO 2

VIVA LEONE
SERGIO
LEONE présente

RETENU EN
4e SEMAINE
TRIOMPHALE

**MON
NOM EST
PERSONNE**

HENRY FONDA • TERENCE HILL

2e FILM
Les CAÏDS

3e film MIRAGE DE LA VIE

ÉCRAN NO 3 EN ANGLAIS
RETENUS EN 2e SEMAINE

MAME
Avec LUCILLE BALL
Cahill:
U.S. - Marshall
Avec JOHN WAYNE

CINÉ-PARC SAINT-EUSTACHE
625-1432 - 627-4747 - 861-6565
Sortie 13 ouest de l'autoroute
ROUTE 640

TIRAGE TOUS LES SAMEDIS
au CINE-PARC LAVAL 1 et 2
Gagnez une T.V. COULEUR
19" ou 26" ou UN STEREO
courtoisie de RCA et
M. & M. Ameublement Inc.
136, rue Saint-Laurent, St-Eustache

APRÈS "COSA NOSTRA, LE DOSSIER VALACHI"
LINO VENTURA EXPLOSE DANS LE MEILLEUR
SUSPENSE DES 10 DERNIÈRES ANNÉES

LES FILMS MUTUELS présentent

A ÉLIMINER...

3 FILMS en COULEURS

**Lino Ventura
LE SILENCIEUX**

**LE PREMIER
HOMME
DANS LA
LUNE**

**PAS DE PITIE
POUR LES HEROS**

**JACK
PALANCE**

CINÉ-PARC Laval 2
AUTOROUTE
DES LAURENTIDES
SORTIE 9-0 622-5555

PERSECUTÉE
ACCUSÉE,
POUR AVOIR
AIMÉ L'ENFANT
D'UNE AUTRE!

MAMA DOLORES

S... COMME SALAUD

"L'ENFER EST VIDÉ"

un Amour humain

**des Roses
Blanches
pour ma sœur Noire**

L'AGONIE
D'UNE MÈRE

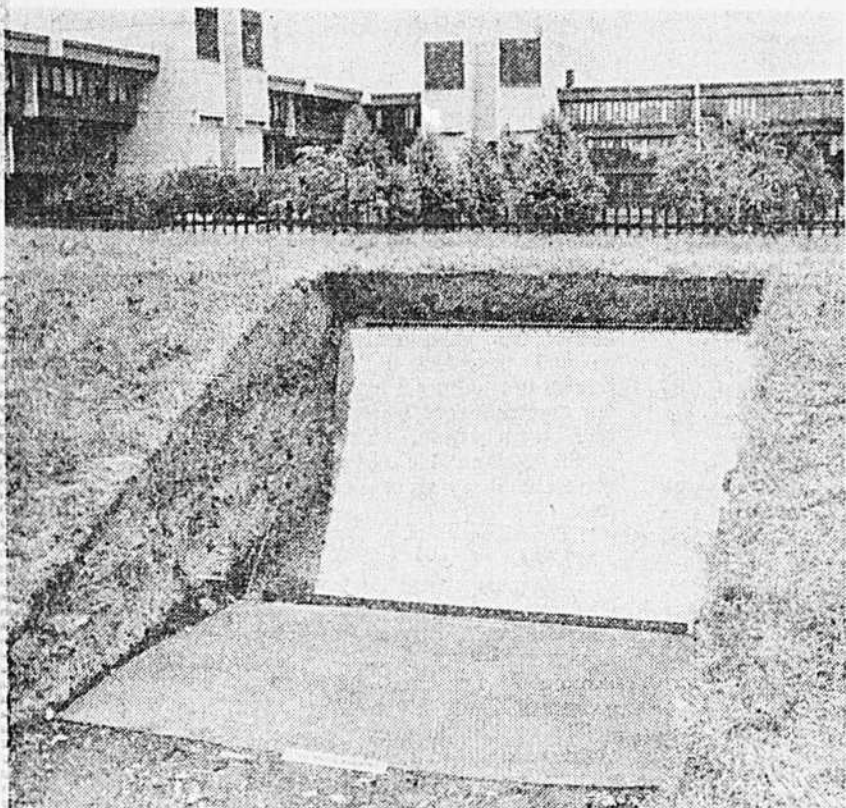
"LA GÉNÉRALE"

PERSECUTÉE,
ACCUSÉE,
POUR AVOIR
AIMÉ L'ENFANT
D'UNE AUTRE!

MAMA DOLORES

S... COMME SALAUD

GARDEZ VOUS DES FILLES



Roland Poulin : se servir des éléments de la nature.

Notes hardies parmi les sculptures du parvis, pardi!

PAR GILLES TOUPIN

"Plein air 74" sur le parvis du Musée d'art contemporain, jusqu'au 6 octobre.

SUR LE PARVIS? oui... comme si le musée était une cathédrale devant laquelle on y jouerait "la Farce de maître Patelin" ou je ne sais quoi encore. Tourner le musée en dérision? Ce n'est pas moi qui le fait, c'est lui-même. Il sent soudain qu'il étouffe, qu'il a besoin de respirer, qu'il ne peut pas tout récupérer parce que son organisme ne peut pas tout ingurgiter. Alors, au lieu de se donner des indignations atroces, il ferme sa grande gueule et refuse de manger. Les morceaux qu'on lui donne sont d'ailleurs de plus en plus gros. Comment pourrait-il avaler tout cela? Vaut donc mieux laisser le tout dehors, à la porte, sur le parvis... La grande bouffe, ce n'est pas pour lui.

Quand il s'agissait de fins menus comme quelques tableaux délicats ou encore une petite douzaine de bibelots, ça pouvait toujours aller. Mais maintenant, les cuisiniers voient trop grands. Alors, c'est la diète.

Même dans nos demeures, il n'est plus question de faire entrer de la sculpture contemporaine. Elle ne

passé plus dans les cadres de porte. Elle souffre d'éléphantiasis.

A qui la faute? Tout près de nous, les coupables sont les Vaillancourt, Roussil, Trudeau, Archambault, Daudelin et quelques autres.

Ils sont parmi les premiers à avoir brisé le carcan bibelotier de notre sculpture, à se rendre compte que sa place n'était plus entre les mains d'un unique possesseur privilégié mais bien là où tout le monde pourrait en profiter: sur la place publique, ce lieu ouvert à l'homme de toute condition.

Chez nous encore, la sculpture se range bien sagement derrière l'image (peinture, gravure); elle n'est pas, quantitativement, la préoccupation majeure de nos créateurs. Cependant, quand on sait les possibilités d'innovation qu'elle ouvre, ne serait-ce que du point de vue de la multiplication des matériaux, on est en droit de souhaiter que plus de créateurs se tournent vers elle.

L'objet de contemplation

"Plein air 74", que nous présente le Musée d'art contemporain sur son parvis trop souvent désert, est une exposition, malgré le peu d'œuvres pré-

sentées (seulement onze), qui peut servir de point de départ à une réflexion pour le moins indicative sur la sculpture québécoise contemporaine. On aurait évidemment souhaité qu'avec le caractère monumental des œuvres, le musée saisisse l'occasion pour faire une petite incursion au cœur de la ville. Mais le lecteur devra se contenter du compliqué périple à la Cité du Havre, saucisson sous le bras ou grosse "cinquante" en main, pour saisir quelques facettes anciennes et nouvelles de nos œuvres à trois dimensions.

D'ailleurs quand on regarde ce qui se passe à Ottawa et plus près de nous à Vaudreuil où les gens éclairés et supposément intelligents désirent à tout prix bannir ces "horreurs" de nos parcs, il vaut peut-être mieux, pour l'instant, qu'on s'en tienne au parvis du musée. "Petit à petit, l'oïseau fait son nid"... pendant que nos villes poursuivent leur marche folle vers l'enlaidissement architectural systématique.

Yvanhoë Fortier, Jean-Claude Kéromnes et Pierre Goulet forment un trio assez homogène quant aux motivations de leurs œuvres. Ces trois sculpteurs ont en commun une approche strictement formelle de la sculpture monumentale où les relations avec l'environnement sont d'ordre beaucoup plus symbolique que ludique. Chez Fortier, sa sculpture de béton blanc s'appuie sur des valeurs autonomes rationnelles où la structure compositionnelle joue le premier rôle.

Cette œuvre est donc conçue à la manière d'une architecture isolée dont la fonction est la mise en forme des pulsions créatrices de son concepteur, dans le sens traditionnel de la sculpture. Il en est de même pour Kéromnes qui semble mettre de l'avant le caractère aérodynamique de ses formes; rappelant tantôt le monde organique de la nature, tantôt le visage que pourrait prendre l'architecture contemporaine. Chez Goulet, le mariage du béton et de l'acier et les jeux entre la verticalité des sections et l'horizontalité de la pièce possèdent également des connotations architecturales que le socle tend à mettre en évidence. Avec ces trois sculpteurs, le lieu de la sculpture est sacralisé, destiné à un culte esthétique qui se prête hélas souvent bien mal à l'intégration à l'environnement, se percevant plutôt comme objet de contemplation.

Le visage du quotidien

Quand la notion de lieu privilégié fait place à des notions d'éphémère, de jeu et d'humour, la sculpture prend un autre visage. Cette fois, rejetant le rêve architectonique de l'intégration des arts, elle se tourne davantage vers le quotidien. Elle donne à la sculpture de nouveaux pouvoirs, profanes ceux-là, où tout ce qui appartenait au culte classique de la statuaire ancienne perd ses droits. L'objet est ramené à des proportions plus humaines, comme en témoigne le "deux" d'André Fournelle qui se veut dans sa rigidité formelle, une ode nouvelle au couple de l'homme et de la femme. On s'aperçoit que l'insensé "Ne touchez pas" que l'on accolait à tout ce qui était considéré comme œuvre d'art est aussi démythifié. La sphère

blanche de Pierre Granche avec ses multiples protubérances demande à ce qu'elle soit justement touchée afin que le spectateur participe à la vie de l'œuvre. On est presque devant un objet sexuel où les protubérances sont comme autant de seins à caresser. Le tactile prend de l'importance au détriment du visuel comme si Granche affirmait que l'expérience des choses par le touché est plus immédiate que celle par le sens de la vue. On peut dire ici que toute l'histoire de la sculpture traditionnelle en prend un joli coup.

"L'appartement" de Maurice Bergeron fait d'une pierre deux coups en mimant de façon volontairement ridicule une structure architecturale et en faisant de sa sculpture un pénétrable. L'espace est ouvert et laisse l'imagination du spectateur en faire ce que bon lui semble. Tout comme pour le "Couple" de Jacques Coulombe où les deux sections, l'une masculine et l'autre féminine, sont virtuellement agencées par le spectateur, l'humour semble devenir une forme de distanciation de notre sculpture affirmant ainsi la prétention de toute croyance en la pérennité individuelle. A cet égard, l'aspect ludique du couple de Coulombe peut aussi s'interpréter comme une reconnaissance des forces vitales de la nature. Mais le jeu, le côté cassé de sa sculpture, demeure tout de même son caractère primordial.

Nuages et soleil

S'il est un créateur qui refuse énergiquement le côté viable de l'œuvre d'art c'est bien Yvon Cozic dont les œuvres passées nous ont signalé tant de fois que la sculpture se devait d'accéder au rythme naturel des choses par le biais de l'éphémère. Se ser-

vant d'arbres, de toile et de peluche, il conçoit une œuvre qui joue avec le vent. Ses quatre pôles naturels (les arbres) et son centre (un rondin de peluche) où se rencontrent en croix les bannières d'un orangé vif sont bel et bien une construction cartésienne mais uniquement dans un but de fête, comme si l'œuvre se tournait elle-même en dérision. Et ce centre qui serait peut-être aussi un lieu sacré est justement là non pour être vénéré mais pour être palpé et caressé. La peluche est faite pour être touchée et la forme du rondin n'est pas sans rappeler celle du phallus.

Enfin, l'œuvre de Cozic est à cheval sur cette sculpture humoristique et sur cette sculpture aux notions tout à fait nouvelles qu'est la sculpture des Walker, Poulin et Dutkewych. Ces artistes se servant des éléments naturels comme d'une chose normale et naturelle, et les intégrant à leurs œuvres, reviennent à des préoccupations formelles mais affirment carrément leur désintéressement à l'architecture et à l'intégration des arts. Les œuvres de ces créateurs rejoignent actuellement des préoccupations internationales et s'inscrivent dans une sensibilité nouvelle qui constitue, en somme, l'avant-garde de notre sculpture.

Ici, le "Choisir c'est créer" de Marcel Duchamp prend un sens qui, par la place que les sculptures donnent aux éléments naturels qui les entourent, n'est pas sans affirmer le fait de toute symbolique formelle. Les pierres suspendues de Dutkewych et fixées à des billots par des fils de fer, billots eux-mêmes déposés sur une structure métallique appuyée elle-même sur des pierres superposées, sont fontion du vent qui les déplace

légèrement. La sculpture souligne avec force la loi de la gravité et son équilibre, qui semblerait précaire à première vue du fait de cette loi, ne l'est plus. Le métal et le bois établissent en plus un jeu dialectique entre le minéral et le végétal.

Robert Walker avec son "Camouflage" nous convie à un petit travail visuel où l'on doit situer des roches mêlées sur une toile dans leurs empreintes respectives. L'aspect formel et plastique du jeu n'est qu'un prétexte pour intégrer les minéraux à l'œuvre et parodier ce qu'il était autrefois convenu d'appeler "composition".

Roland Poulin ayant creusé à même un monticule une excavation lui permettant de placer une vitre reflétant le firmament, ses nuages et parfois même le soleil nous "fait voir" par voie détournée ce qui fut à l'origine son choix. Ainsi les nuages que la vitre à 45 degrés reflète font partie de la nomenclature de l'œuvre et ouvrent celle-ci sur le réel. Toute métaphore formelle, une fois de plus, est rejetée au profit d'un contact immédiat avec les éléments.

C'est ainsi que la notion de sculpture au Québec se transforme peu à peu, que bientôt la loi du 1^{er} deviendra une loi qui ne pourra profiter qu'à des sculpteurs traditionnels. Il semble bien que, socialement, nos sculpteurs refusent, par leurs œuvres et par les valeurs qu'elles véhiculent, cet alibi artistique qui donne bonne conscience aux architectes dont les constructions sont souvent indémodables. C'est en tout cas une des conclusions que "Plein air 74" nous permet de tirer. Pour le reste, disons que c'est la une exposition d'une trop grande modestie qui nous fait regretter bien des absents.

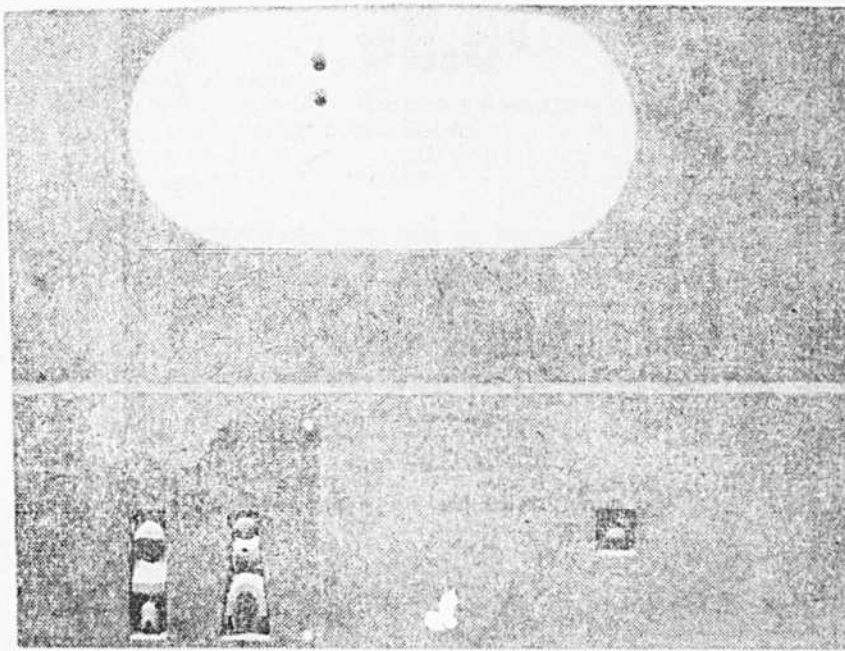


photos Michel Gravel, LA PRESSE

Sculpture d'Yvon Cozic.

phore du désir et de l'agressivité. Enfin, la dematerialisation de la figuration demeure dans cet œuvre le témoignage d'un parti-pris automatiste qui, justement parce que ses dessins évoquent toujours l'organique, renforçait la cohérence de sa pensée plastique.

A cet égard, les sculptures de Willem de Kooning sont relativement récentes puisque c'est seulement vers 1969 que l'artiste a commencé à user de ce médium. Dans la même ligne d'action que ses dessins de "Femmes", elles réinterprètent la pensée expressionniste du peintre, sautant par dessus vingt ans d'histoire de la sculpture contemporaine, pour nous rappeler un peu trop vivement l'œuvre unique d'un Giacometti, il est vrai, transformée avec un amalgame quelconque de Germaine Richier et de Rodin. Malgré cela, de Kooning demeure cohérent avec lui-même.



Bonevardi : "Paysage au nuage blanc", 1967.

d'une exposition à l'autre

De Kooning: quand le dessin ne sert plus la peinture

Dessins et sculptures de Willem de Kooning à la Galerie nationale du Canada à Ottawa, jusqu'au 21 juillet.

WILLEM DE KOONING, le seul membre européen du groupe des Expressionnistes abstraits de New York, fut certes une des influences majeures de tout l'art américain des dernières années. De ses études d'anatomie détaillée et minutieuses des années trente aux paysages quasi abstraits de 1969 sans oublier ces figures de femmes qui sont devenues depuis 1950 la marque de commerce du grand peintre, l'exposition que nous présente la Galerie nationale du Canada des dessins et sculptures de l'artiste est l'une des plus homogènes et des plus agréables qu'il nous ait été donné de voir sur cette part de l'œuvre d'un artiste dont nous ne soupçonnions guère la richesse. Habituellement, les sculptures et les dessins d'un créateur dont la principale occupation est la peinture sont souvent des sous-produits de peu d'intérêt. Ici ce n'est pas le cas et tous les honneurs reviennent donc aux organisateurs du Walker Art Center de Minneapolis d'avoir su mettre sur pied une présentation de telle qualité.

Parce que les dessins de de Kooning ne sont pas des esquisses qui conduisent à la réalisation d'œuvres ultérieures plus élaborées telles ses peintures, on y retrouve tous les caractères spécifiques à sa personnalité de créateur. Ainsi, quand nous regardons les sculptures nous y verrons, à l'instar des dessins, une prolongation de sa pensée fondée sur l'application

gestuelle des masses, nous éclairant d'avantage, par symbiose, sur son attitude face à la notion de couleur et à celle de masse.

Ce qui ressort le plus de la présentation de Ottawa, c'est à coup sûr ces œuvres semi-abstraites où la femme semble s'incarner au travers d'une violence qu'on a souvent rattachée à une sexualité qui n'est pas étrangère aux influences du surréalisme et de Freud. Figuratif ou abstrait, de Kooning est toujours demeuré expressionniste. En un sens, l'utilisation de l'image de la femme et de son corps n'avait pour seule visée que la découverte des formes abstraites qu'ils sous-tendaient. Déjà, à la fin des années 30, ses œuvres figuratives laissaient apparaître des éruptions abstraites. Willem de Kooning y allait d'une technique aux contours généraux où la couleur n'était nullement assujettie à la ligne.

A la fin des années quarante, ses dessins se concevaient beaucoup plus comme des esquisses préparatoires à ses tableaux que comme des œuvres autonomes. Mais de Kooning ne tardera pas à revenir aux dessins autonomes pour travailler, en 1950, des abstractions gestuelles où le "dripping" entre souvent en jeu. C'est alors qu'en 1951 et 1952, il produira une série exceptionnelle de pastels de "Femmes" qui feront de lui un des plus grands dessinateurs de cette moitié du vingtième siècle à côté des Picasso et Matisse.

L'exposition nous confronte égale-

Bonevardi: la riche fadeur des choses

Œuvres de Marcelo Bonevardi au Musée d'art contemporain, jusqu'au 31 juillet.

DEVANT l'œuvre singulier et admirable de Marcelo Bonevardi, des liens se tissent avec d'autres grands créateurs. J'ai pensé instantanément à Nevelson, à Tinguely, à son compatriote argentin Fontana, aux cubistes, aux surréalistes, aux néo-plasticiens. Pourtant, malgré ces entrecroisements historiques, les objets de Bonevardi demeurent d'une originalité incroyable. Ils nous apportent un souffle sud-américain baroque qui ne se veut d'aucun courant et d'aucune situation temporelle précise.

Etablissons d'abord que ces tableaux ne sont pas des tableaux. Qu'ils sont davantage le lieu d'un objet d'une construction dans l'espace réel. S'il y a des surfaces, il y a aussi des

intérieurs, des creux, des objets, des intérieurs. Le lien avec Fontana est là: mais la perforation des toiles n'a pas la violence de Fontana dont les coups de couteau étaient bien plus des pénétrations mâles que des calculs mystérieux, que des niches à symboles étranges. Le seul point commun entre les deux artistes est cette matérialité immédiate de l'œuvre: l'un l'instaure par un geste destructeur tandis que l'autre par un acte constructif.

Bonevardi est une sorte de Tinguely passif. Ses machines sont immobiles, douces. Elles n'ont guère de fonctions évidentes et en vain on voudra découvrir leurs secrets. A la différence de Tinguely, elles ne sont pas des lieux de dérision.

Il faut donc s'engager dans un labyrinthe ésotérique où les titres élaborés minutieusement sont déjà des in-

dications utiles: "Objet de divination", "Attrape-lune", "Enclos sacré", "Gnomon", etc. Du début des années soixante, le contenu symbolique et surréaliste des œuvres n'est pas sans nous conduire vers des valeurs anthropomorphiques. Mais au-delà des redondances symboliques de la forme humaine, de l'œuf, des niches qui contiennent de petites sculptures de bois comme des sarcophages ouverts, il existe pour l'œil des réseaux de relations plastiques.

Lorsqu'on cherche à délimiter précisément ces réseaux, on dirait que l'œuvre échappe à toute finitude, qu'il est une succession de fissures formelles et métaphoriques (ce qu'on appelle "mystère" faute de mieux) qui font que nous sommes toujours en haleine, pressentant mais ne sachant point de la nature exacte du contenu des œuvres. C'est ce qu'il me plairait d'appeler la fadeur de Bonevardi. Et c'est le renouvellement continu de cette fadeur, autrement dit de ces composantes plastiques auxquelles on ne peut accoler de mots, qui fait ce que j'appellerais aussi appeler la richesse de Bonevardi.

Il n'y a qu'à regarder les toutes dernières œuvres de l'artiste pour se rendre compte de l'amoindrissement progressif des aspects purement sym-

boliques de ses œuvres antérieures. Le fétichisme évocatoire du début fait place à des préoccupations spatiales, à des besoins de rendre ambigus les niveaux d'espace et la perception immédiate du spectateur. Des instruments de mesure dont nous ne savons pas le fonctionnement tel ce "Catholicon" de 1973 aiguissent notre entendement pour enfin nous laisser paître. Nulle solution pragmatique ne nous est accordée si ce n'est celle de constater que le seul rite évident est celui de la création en soi.

Ainsi, sur le plan analytique, parce qu'il est construit, l'objet de Bonevardi souffre toute description systématique: couleurs, lignes, subdivisions d'espaces, collages, pièces de bois ajoutées, etc. Mais lorsqu'il s'agit de cerner les motivations véritables des liens qui s'établissent entre ces structures, l'objet tombe à nouveau à vide, dans une fadeur de sens qui ramène à nouveau notre attention.

Toutes les racines de l'œuvre de Marcelo Bonevardi plongent bien loin dans les civilisations anciennes, remontent vers l'Occident et cherchent sans cesse, refaisant l'histoire de l'homme, les clés de l'univers. L'œuvre refait alors le cheminement vital, en tant que tension permanente, des civilisations humaines.

ARTS PLASTIQUES

EATON FOYER DES ARTS 9^E ETAGE EN VILLE

Exposition-vente
des peintures

d'artistes canadiens réputés

jusqu'au samedi 20 juillet
Foyer des Arts Eaton, 9^e étage, Centre-ville

Exposition des créations
d'artistes québécois au restaurant
Eaton "La Galerie" du Mail Cavendish
(quartier Côte St-Luc)

EATON FOYER DES ARTS 9^E ETAGE EN VILLE

Voir l'exposition
MOSHE SAFDIE:

UN JARTIN TOUT LE MONDE

organisée par The Baltimore Museum of Art
(l'œuvre de Moshe Safdie, architecte canadien et urbaniste qui acquit une renommée internationale lors de la présentation de son projet Habitat '67)
jusqu'au 2 septembre, à la

GALERIE NATIONALE DU CANADA

Ottawa Entrée libre (613) 992-4636
Membre des Musées nationaux du Canada

NISKA

Artiste-peintre canadien-français
de réputation internationale

EXPOSITION

GALERIES MIRABELLE

295, Place Samson, Suite 3, Laval

OUVERT TOUTS LES SOIRS ET LE DIMANCHE

RENSEIGNEMENTS: 332-1961 — 866-4495

EXPOSITION
SCULPTURES
INTERNATIONALES



JEAN ARP
"Orientation Surprenante"
Fermé sam. et dim.

**DOMINION
GALLERY**

Le plus grand choix de
peintures et sculptures
dans la plus grande gale-
rie d'art au Canada
1438 ouest, rue Sherbrooke
845-7471 et 845-7833



Galerie d'Art Les Deux B

6 juillet - 5 août EXPOSITION
Edouard Lachapelle

Ouvert tous les jours - 2 à 10 - sauf mardi
787-3459 SAINT-ANTOINE-SUR-RICHÉLIEU

INITIATION AUX
ÉMAUX D'ART
AVEC COURS DE DESSIN

Enseignement des dif-
férentes techniques.
Dans une atmosphère
chaleureuse en pré-
sence de

JACQUES BÉNARD
INF.: 844-6725
cours du jour et du soir

PEINTURES
acryliques et email
uniques au Canada

**Galerie
C. Bérubé**

1417 DU FORT Tel.: 935-3220
coin Ste-Catherine entre
Guy et Atwater
dim. de 12.00 heures à 18.00 heures

**ARTS ET
LETTRES**

La culture mise à la
portée de tous dans La
Presse du samedi.

la presse

Le casse-tête des oeuvres de Picasso

LE PREMIER anniversaire de la mort de Picasso, le 8 avril, s'est passé sans la moindre manifestation de souvenir, ni à Mougins, ni à Vauvenargues. Sans aussi que les divers procès et querelles de succession aient trouvé une solution même provisoire. Avec des appels et des expertises, il y en a là, chacun le sait, pour plusieurs années.

A l'écart cependant de toute curiosité, de toute indiscretion, les marchands et... les héritiers travaillaient à une entreprise considérable qui consistera à dresser le catalogue de toutes les œuvres authentifiées de Pablo Picasso, peintures, aquarelles, dessins, sculptures, en plus de trois quarts de siècle (!) puisque ses premiers tableaux, dont on en voit deux au Musée de sa ville natale, Malaga, datent de... quatorze ans.

Il est impossible de savoir aujourd'hui à combien se monte le total de ses œuvres. En avril 1973, on a parlé de sept mille peintures et de... vingt mille, ou d'environ plus, de dessins, gouaches, illustrations de toutes sortes, sans compter la sculpture, la céramique. Ces chiffres seront sans aucun doute dépassés, mais l'inventaire est extrêmement difficile, quasiment impossible, pour plusieurs raisons.

1) Beaucoup de marchands, ainsi que de très nombreux musées aux États-Unis et dans d'autres pays, possèdent des lots entiers de Picasso, dont ils sont les premiers à savoir qu'ils ne sont pas tous authentiques.

Après avoir été soumis à l'expertise — on ne sait d'ailleurs pas de qui exactement — ceux qui seraient qualifiés de faux perdraient automatiquement toute valeur. Ce qui représenterait, pour eux, des pertes considérables. Il vaut mieux donc rester dans le doute et l'incertitude.

Qui décidera ?

Il faut noter, à ce propos, que depuis la mort de Pablo, beaucoup déniaient toute autorité à qui que ce soit pour déclarer que tel ou tel tableau ou dessin est authentique ou non. Jacqueline Picasso n'était sa femme que depuis relativement peu de temps, elle ne connaissait donc pas ses œuvres antérieures, son fils Paul n'était pas très au courant de son activité artistique, tandis que ses marchands attitrés ne sont évidemment pas impartiaux et auraient tout intérêt à rejeter des œuvres en possessions de leurs concurrents. Le problème, comme

on voit, est assez compliqué.

2) Il est un fait qu'une partie, précisément des périodes les plus prestigieuses de Picasso, appartient à des musées de pays communistes, l'Ermitage de Leningrad et de certains musées de démocraties populaires. Or, ceux-ci ne sont pas très pressés de donner des précisions sur ce qu'ils possèdent, à l'exception des toiles qui ayant été exposées, sont de notoriété publique. Même parmi celles-ci, il n'est pas certain qu'il n'y ait pas des faux.

3) Enfin, et ceci est le côté le plus délicat de la question — durant sa longue vie, Pablo, coureur de jupons réputé, a eu d'innombrables aventures, non seulement avec les trois, quatre ou cinq femmes légitimes ou non dont chacun connaît les noms, mais également avec beaucoup d'autres, plus ou moins inconnues.

Ces idylles ont inspiré presque toujours un certain nombre de toiles, de dessins et le peintre faisait cadeau de quelques-uns aux inspiratrices.

Certains de ces dons remontent à il y a trente, quarante ou cinquante ans, les intéressés sont aujourd'hui de vieilles personnes mariées et fort respectables, qui, elles ou leurs familles, gardent, il va sans dire, précieusement ces œuvres.

Pour des motifs de pudeur ou autres, il leur est

difficile de les ressortir subitement de l'ombre, car, pour les faire authentifier, elles seraient évidemment obligées d'en donner l'histoire... d'alcôve.

Il faut classer dans cette dernière catégorie certaines toiles qui, justement après la mort de leurs propriétaires — des femmes — ne sont pas toujours signées, et restent non identifiées. On va les découvrir un jour, dans trois, cinq ou... cinquante ans, pour faire, à ce moment-là, le bonheur d'un très vague descendant, ou peut-être de quelqu'un qui les a rachetées avec un lot de peintures ou de meubles sans valeur.

En attendant, elles manquent à ce catalogue général des œuvres de Pablo Picasso, qui, de toutes façons, ne sera pas publié avant cinq, ou peut-être dix ans et qui, même à ce moment-là, demeurera incomplet.

(Keystone)

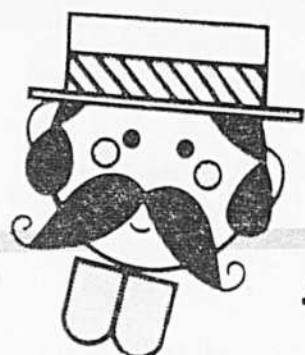
AIRPORT

suite de D 11

centaines de passagers et que le dénouement est que Charlton Heston se fait transborder d'un hélicoptère au 747 volant à basse altitude.

"Je joue une vedette de cinéma d'un certain âge en première classe, qui est assise juste à côté de la cuisinière de bord où travaille Karen Black, dit Mme Swanson. Et je dois dire que pour une personne qui voyage beaucoup comme moi, c'est très rassurant de voir tout l'équipement de secours."

RESTAURANTS



**SPÉCIAL DU
WEEKEND**

CÔTE DE BOEUF

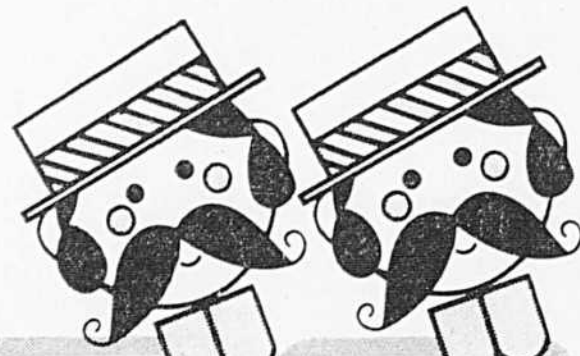
rôtie sur
charbon de bois
Rég. \$4.65
pour
seulement

\$3.95

Avec toutes les
salades croustillantes que vous désirez mélanger et assaisonner au comptoir libre-service Curly Joe's et une Idaho au four ou des frites dorées. Si ce n'est pas assez spécial Curly vous offrira même une troisième assiette.

**LES STEAK HOUSE
GURLY JOE'S**
Nos biftecks ne sont qu'un début

Pour des réservations, appelez:
Boul. Decarie, 731-3277 • 1453 rue Metcalfe, 845-5226
1221 University, 871-8197
• Le Bazar, Centre d'Achats, 336-3889
Carrefour de l'Estrie (Sherbrooke, Que.), 569-9600
Administ. par les Services Alimentaires Maisonneuve Inc.



**Lundi c'est
la journée des
dames aux
cinq Curly Joe's**

Aux dames accompagnées
qui choisissent une entrée
compartiment, nous offrons
nos biftecks à moitié-
prix. Mais une dame par
compagnon seulement.

**LES STEAK HOUSE
GURLY JOE'S**
Nos biftecks ne sont qu'un début

Pour réservation, veuillez appeler:
Boul. Decarie, 731-3277
1453 rue Metcalfe, 845-5226
1221 University, 871-8197
Le Bazar, Centre d'Achats, 336-3889
Carrefour de l'Estrie
(Sherbrooke, Que.), 569-9600

**Repas
pour enfants
au Le Bazar
Curly Joe's**

Gratuitement

Tous les dimanches entre 4 et
10 P.M., tout enfant accom-
pagné d'un adulte payant
aura droit à un Curly Burger.
À des frites, une liqueur ga-
zeuse et de la crème glacée
gratuits.

Au Curly Joe's dans le
Centre d'Achats Le Bazar
LICENCE COMPLETE.

**LES STEAK HOUSE
GURLY JOE'S**
Nos biftecks ne sont qu'un début

Pour des réservations appelez:
Le Bazar, Centre d'Achats
336-3889



Dégustez le "Lobster"
Queues de homard et steak grillés

Grotto
STEAK PIT

RAMADA INNS

Centre ville, Guy et Dorchester
866-4611
Sous Stationnement gratuit à l'intérieur

"La Rotisserie Grotto du Ramada Inn, au coin de Guy et Dorchester a subi la plus complète des métamorphoses... on a peine à croire que c'est toujours le même endroit... c'est toujours une salle à manger d'hôtel, mais c'est en même temps devenu l'un des endroits les plus typiques que je connaisse..."
"Chronique Dine Out" d'Helen Rochester" traduction libre

UNE SOIRÉE EN ESPAGNE

Flamenco tous les soirs.

AVEC ESTRELLA ET PACO

Accompagnés par Antonio à la guitare.

Spectacle 9h, 11h et 1h a.m.

Dimanche, journée familiale

Spectacles à 7h, 9h et 11h

Château Madrid

368 est, rue Mont-Royal



845-2843

LA MAISON DE ZORBA

Suivez les pas de danse de Sirtaki et Dirlenda

Le Sabayon

SOUPER CLUB - DIVERTISSEMENTS TOUTS LES SOIRS

DINERS D'AFFAIRES

SERVIS TOUTS LES JOURS

de 11 a.m. à 6 h.p.m.



666 ouest, rue Sherbrooke
Promenade des magasins res. 288-0373



SALON IMPERIAL
4 salles disponibles pour toutes occasions pouvant ac-
commoder jusqu'à 500 personnes.
3755 boul. TASCHEREAU
Saint-Hubert 676-0278

**Faites comme
Louis XIV,
dinez
au Trianon**



Plats de gourmets et vins
de grands crus vous sont
servis dans une
atmosphère digne des
jardins de Versailles.
Buffet chaud et froid
pour toute la famille
Dimanche de 17h30 à 22h.
Danse et variétés.
Réservations: 342-2262

SKYLINE

6600, Côte de Liesse

Vaste stationnement gratuit.



SKYLINE HOTELS
The Canadian Chain La Chaîne Canadienne

Samedi et dimanche soirs
souper Bel Canto
avec
**Louise et Erik
gosselin martin**
SAMEDI 8h - 9h30 - 11h
DIMANCHE 7h - 8h30 - 10h
BUFFET chaud ou froid
A la salle à manger
ART ROBERTS
au piano
Au Cocktail Lounge
CLAUDE EMOND
avec CHANTEUSE INVITÉE

Facilités pour
réceptions, banquets
et conventions.

RESERVATIONS
255-2823

Reveillon Restaurant
5000 est, rue Sherbrooke
FACILITÉS DE STATIONNEMENT

le Cochon
CUISINE FRANÇAISE
GEORGES KLEIN
Au piano tous les soirs
4897, rue BERRI
face à la sortie de métro Laurier
523-2858 • 681-3236
RESTAURANT FERMÉ
DU 15 AU 29 JUILLET

LES PAGES RESTAURANTS
de
la presse
Le guide no 1 des gastronomes
et fines fourchettes à Montréal.
Pour renseignements publicitaires:
ANDRÉ ROBERT 874-7228

MENUS SPÉCIAUX POUR BANQUETS

EXEMPLE: Dîner à la Côte de Boeuf \$545
Dîner de Poulet \$395
Dîner de Poisson \$395
Autres menus également disponibles.
Appelez M. Irving à 737-3673.
Cette offre pour un temps limité seulement.

À VOTRE CHOIX L'UN DES METS SUIVANTS:

BOEUF ET VOLAILLE \$495
consiste en scampis servi sur riz et poulet.
BOEUF ET POULET \$495
consiste en aloyau, cotelette de boeuf et poulet.
FILET DE SOLE \$425
Pain.
RÔTI DE POITRINE DE BOEUF \$525
au jus.

Et tous nos plats d'accompagnement sans supplément de prix.

GRATUIT menu spécial pour les enfants (un enfant par adulte payant)

Lundi, mardi et mercredi, de 5h p.m. à 9h p.m.

LE SIRLOIN BARN

Spéciaux de la semaine
DU 13 AU 19 JUILLET

Libre service à notre table des salades, comprenant:
6 hors-d'œuvre variés 15 variétés de salades

Pain à l'ail chaud et petits pains
Pommes de terre d'Idaho au four avec crème sure
Table des desserts — Boisson chaude ou froide
SANS SUPPLÉMENT DE PRIX

Samedi et dimanche, le dessert n'est pas inclus

Difficile à concurrencer? Non, **SANS CONCURRENCE**
Licence complète à nos 2 restaurants

5050 PARE
737-3673
(Une rue au nord
de Jean-Talon
et boul. Decarie)

**LE SIRLOIN
BARN**

Mail
Cavendish
5800, boul. Cavendish
Côte-Saint-Luc
487-4330
Entrée principale
boul. Cavendish

HOTEL GRAND MOTOR



Dimanche
en spécial

**BUFFET
CHAUD et FROID**

Incluant
Roast Beef chaud
A compter
de 5.30 p.m.
5.95
par personne
Enfants: moitié prix

À tous les jours

**QUEUES DE
LANGOUSTES**

et crevettes géantes
de l'Alaska
A volonté
9.25
par personne

Le samedi

**DÎNER
GASTRONOMIQUE**

DE 8 SERVICES
À LA PARISIENNE
8.25
par personne

Le Fourbisme

• CANARD À
L'ORANGE RÔTI
• POULET GRILLÉ
• BIFTECK GRILLÉ
• TRANCHÉ
• SPARE RIBS
(Bar-B-Q)

6.95 par
personne
avec pommes de terre,
légumes et salade

AU VERMONT?

**ARRÊTEZ
AU GRAND
MOTOR INN.**

MOUNTAIN ROAD
STOWE, VERMONT
Réservations
(802) 253-7796

Dancez au son de la musique de **Henrietta Carrick**
STATIONNEMENT GRATUIT

7700 CÔTE DE LIESSE, MONTREAL-731-7821



RENDEZ-VOUS AU

rib'n reef

DÎNER COMPLET À LA CÔTE DE
RÔTI DE BOEUF OU
DÎNER AUX FRUITS DE MER

Maintenant offert
tous les soirs (sauf le
samedi). Menu spécial
pour enfants de
moins de 12 ans.
\$7.95

DIMANCHE

journée FAMILIALE

TABLE D'HÔTE
DU LUNCH À
PARTIR DE **\$2.85**
Menu spécial pour enfants
de moins de 12 ans.

DÎNER DANSANT

TOUS LES SOIRS

A PARTIR DE 9H. P.M.

(sauf le dimanche)

AU SON DE LA MUSIQUE DU

DUO PETER METER

INSTRUMENTISTES
ET CHANTEURS

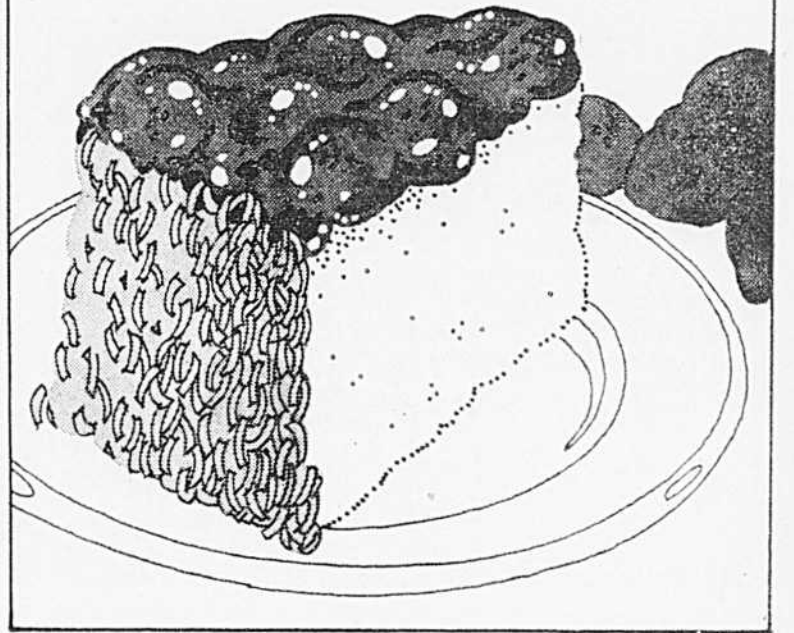
Facilités pour banquets,
réception dans notre nouveau
Salon Si Pres

rib'n reef

81 05, boul. DÉCARIE

Le restaurant le plus réputé à Montréal
pour ses steaks et ses fruits de mer.

RÉSERVATIONS: 735-1601
Stationnement gratuit



Découvrez notre délicieux gâteau
au fromage et aux fraises

Du lundi 15 au samedi 20 juillet

.59 la portion

Puisque c'est l'été, nous voudrions que vous découvriez notre délicieux gâteau au fromage et aux fraises. C'est une recette propre à Eaton, tout simplement délicieuse... surtout avec les fraises qui sont énormes et juteuses à ce moment de l'année! Pendant cette promotion, Eaton vous offre ce gâteau pour seulement .59. Il est normalement au menu de nos restaurants à son prix courant mais saisissez l'occasion pour y goûter pendant cette offre spéciale.
EATON Centre-ville (Luncheonette, niveau du métro), Anjou, Pointe-Clair, Mail Cavendish, Carrefour Laval, Sherbrooke au Carrefour de l'Estrie et Ottawa au Centre commercial Bayshore

EATON

MOTEL (BUFFET) BERTRAND

SOUPER CHANTANT

Samedi et dimanche de 19h à 22h

EN VEDETTE Denyse Parent
Salvatore Scia Scia
René Tremblay
Thérèse Guérard

CUISINE FRANÇAISE ET FRUITS DE MER

Réservations: (1) 743-7951

13325, boul. MARIE-VICTORIN
Tracy, Route 3 est

IL Y A DU BON QUI SE MIJOTE AU RESTAURANT Mont Royal

DELICIEUX **FRUITS DE MER**
POULET RÉPUTÉ
STEAKS SUR CHARBON DE BOIS
Bar Salon
AMBIANCE AMICALE

435 est, rue Mont-Royal
APPELEZ MAINTENANT: 844-7458
VASTE STATIONNEMENT GRATUIT

RESTAURANT

Le Bovin Inc.

SPÉCIALITÉS

- Fruits de mer
- Steaks sur charbon de bois

Cocktail lounge.

Salle de réception.

Facilités de stationnement

ROSAIRE ST-JULES, votre hôte

10520 boul. Pie-IX — 322-2422

(Face au centre d'achats Forest)



Découvrez le
monde intime
de la Polynésie.

Une aventure
exotique,
un plaisir
gastronomique,
un service de
grande classe.

MAI-TAI

À LA BONNE VÔTRE
de 3 à 6 heures

Dégustez gratuitement les délicieux
amuse-gueule de Mai Tai
Tous les après-midi entre
3 et 6 heures. Un raffinement pour
le palais, de menus délices pour
vous mettre en appétit...

Edifice Port de Mer

Face au métro Longueuil
Pour les gens réservés: 679-5120
Un autre restaurant de Kenny Wong
de la Rive-Sud

THE BAR-B-BARN
DELICIEUSES
SPARE RIBS
SUCULENT
POULET
1201, rue GUY

POUR TOUTE LA FAMILLE
FRITS À LA MODE DU SUD
LES PLUS DÉLICIEUSES

**SPARE
RIBS**

ET POULETS
AU MONDE

STATIONNEMENT GRATUIT À L'ARRIÈRE

THE BAR-B-BARN
1201, rue GUY

APPELEZ: 931-3811

L'authentique
cuisine
et les
bons vins de

Bulgarie

VOUS
attendez à

Terre des Hommes

**AU RESTAURANT DU
PAVILLON BULGARE**
(Près du Métro)

DE MIDI À MINUIT
**SPECTACLE DE VARIÉTÉS
à 21h00**

- La célèbre chanteuse populaire
bulgare YORDANKA HRISTOVA
- Les marionnettes, et
- L'orchestre Rila, pour danser.

RÉSERVATIONS: 871-1453

Spectacles quotidiens à 18:00 et 19:00 devant
le Pavillon présentés par la troupe de danse
folklorique bulgare.

Salle à manger
pour fines
gueules
Musique le
VENDREDI
SAMEDI et
DIMANCHE
SPECIALITES
scampis
escargots
steaks grillés
fondues
brochettes.
L'ACCORDEONISTE
L'après-ski
au Mont-Laval
Licence complète Ouvert à l'année
675, boul. SAINT-MARTIN
SAINT-DOROTHÉE-LAVAL
Sortie 6-0 de l'autoroute
Réservation: 689-4220

RESTAURANT New Granada

Le meilleur pour ses fruits de mer
le meilleur pour ses steaks

L'ASSIETTE DU PÊCHEUR
• Omelette de homard
• Scampis
• Frites
• Crevettes grillées
• Cuisse de grenouilles
LE TOUT
POUR
\$8.95

LE RESTAURANT SERVANT
100,000 clients satisfaits par année

9920, boul. SAINT-LAURENT
(Coin Sauve)

Réservations: 384-1522
Stationnement gratuit

Le dimanche soir
JACQUES FONTAINE
Pianiste chanteur
Le lundi soir
PIERRE BÉNARD
et son accordéon
L'HEURE DU COCKTAIL
de 5h p.m. à 8h30 p.m.
Du lundi au vendredi
Judith Ferbes chanteuse
et Fernande Fay pianiste
GAETAN ROY
Chanteur extraordinaire.
En grande vedette du mardi au samedi
accompagné par GUY LÉVESQUE
Au piano bar du
MOTEL MÉTROPOLE
boul. Métropolitain et Lacordaire, sortie 49
322-8640

"SOUPER CHANTANT" CUISINES FRANÇAISE
ITALIENNE ET FRUITS DE MER
En vedette, Jacques Brussart, Gylaine Beauset
avec Jean Elie à l'orgue
En plus, venez vous divertir tous les soirs
à notre chic piano bar avec Charles Roy
RESTAURANT
Dino's
7905, rue St-Denis, Montréal
POUR RÉSERVATION
Tel: 384-1500

Pavillon
HÉLÈNE-DE-CHAMPLAIN
Île Ste-Hélène
CUISINE FRANÇAISE
Vins exclusifs
Ouvert toute l'année, service 12 h.a.m. à 14 h et de 18 h à 21 h 30
Stationnement gratuit ou métro 24
RÉSERVATIONS 872-2373
DÎNERS - CARTE BLANCHE - AMEX - CHARGEX

LA MAISON DE L'ORIENT
HANCHOW INC.
10236 LAJEUNESSE Angle FLEURY Mont.
Pour les connaisseurs en cuisines orientales
BAR SALON — BOISSONS TROPICALES — RÉCEPTIONS
GRAND CHOIX DE VINS CANADIENS ET IMPORTÉS
RÉSERVATIONS 388-9291

BENI HANA
BUFFET
DU MIDI
DÎNER
SPÉCIAL
DU DIMANCHE
23 plats chauds
et froids
y compris du
Roast Beef chaud.
\$4.15 par
personne
\$3.15
enfants moins
de 12 ans
STEAK HOUSE JAPONAIS
Mets orientaux préparés
à votre table et servis
selon les plus hautes
traditions d'excellence
japonaises.
BILL WONG'S
7965 BOUL. DÉCARIE
Réservations: 731-8202

Avez-vous déjà
vu un
"Brunch"?
Un "brunch" vous pouvez le dévorer des yeux, ou le dévorer tout simplement.
C'est un menu spécial du Café Normandic qu'on offre le dimanche de 11 h
30 à 14 h 30 à tous ceux qui veulent combiner "petit déjeuner" et "lunch".
Le buffet est appétissant, les plats de la cuisine variés. Amenez y tous les
membres de la famille. Ce sera un régal.
Café Normandic
Hôtel Sheraton Mt-Royal
Les Auberges et Motor Inns Sheraton 7455 RUE PEEI

RESTAURANTS

Du pays des Trois Mousquetaires

PAR FRANÇOISE KAYLER

La Rapière
1490, rue Stanley
844-8920

Pas de fermeture sauf samedi et dimanche midi. Cartes de crédit acceptées: American Express, Charge, Mastercard.

C'EST nouveau, c'est bon. Pourvu que cela dure. Ouvert depuis un mois à peine, ce restaurant dont la publicité dit qu'il deviendra le rendez-vous des gastronomes semble avoir bien commencé sur ce chemin... mais attendons la suite. Avec des spécialités pyrénéennes

nes La Rapière met en valeur la cuisine d'une région de France à laquelle se consacrent peu de restaurants. Elle a des richesses bien connues que l'on retrouve, isolément, sur des menus différents. C'est la région des Landes et du Béarn, en s'étendant un peu, celle aussi du Périgord, avec ses truffes, son foie gras, son armagnac. C'est la région de la Gascogne pour le panache, qui a donné Henri IV aux Français et les Trois Mousquetaires au roman de cape et d'épée. La rapière, c'est cette épée longue et fine dont d'Artagnan, cadet de Gascogne et mousquetaire du Roi, devait se servir pour frapper d'estoc dans ses duels historiques. Les propriétaires de ce restaurant ne devraient pas regretter de l'avoir suspendue au-dessus de leur enseigne.

Le pousse-rapière est le nom d'une liqueur au parfum d'orange et fait d'armagnac que l'on marie souvent, dans son pays d'origine, à un vin pétillant. Le restaurant de la rue Stanley, en utilisant du vin

blanc, la sert en apéritif sous le nom du "coup de la rapière"... moins agréable qu'un Kir, un peu trop sucré.

De cette région riche en spécialités culinaires, La Rapière en a retenu quelques-unes qu'elle présente en les adaptant un peu. La garbure est un potage célèbre qui,

Garbure du Gers
Moules farcies
Confit d'oie
Steak des Pyrénées
Salade
Pastis landais
Fraises La Rapière
Menu pour deux, sans vin, taxe et service compris: \$24.55

pour les Béarnais, doit tenir lieu de repas. Genre de pot-au-feu dans lequel on ajoute un morceau de confit il doit être assez solide pour que la louche s'y tiennent debout. La Rapière sert, sous ce nom, un excellent potage paysan qui garde l'esprit de la garbure en l'allégeant. Les pommes de terre et le chou vert cuit

pour conserver couleur et saveur, la tranche de pain y sont, mais aucune viande ne vient l'alourdir. Les moules farcies, dans leur demi-coquille, étaient parfumées aux herbes, du pays, entrée chaude aimable au palais.

A tout seigneur tout honneur, le restaurant sert évidemment du foie gras. Onctueux, fin, riche de cette saveur qu'on n'oublie pas quand on l'a goûtée une fois. La tranche en forme de trapèze est mince, le prix l'est beaucoup moins (\$4.50) et la présentation qui veut meubler l'espace ne convient pas à ce mets.

Le steak des Pyrénées est une pièce de bœuf grillée, présentée sans sauce, tendre, juteuse et savoureuse même quand on la demande bien cuite, couverte d'un cocktail d'herbes parfait, où l'on reconnaît le thym sans qu'il domine, et où la marjolaine doit tenir son rôle dans ce mélange d'arômes qui parfument la cuisine de cette région. Des légumes servis avec



mesure et chacun partaitement cuit garnissaient légèrement ce plat: brocoli, carottes, pommes de terre, haricots verts dans un ruban de bacon.

Les mêmes légumes accompagnent le confit d'oie servi sous forme de cuisse, bien en chair, moelleuse sans gras, tendre tout en étant ferme et d'une saveur particulière. C'est une façon légère de servir cette spécialité régionale faite, à l'origine, pour conserver, cuite dans sa propre graisse, une volaille qui est élevée essentiellement pour le foie gras. La salade, même si on

la sert avant le plat principal est digne de mention, assaisonnée de façon à donner un petit goût de noix inusité.

Le pastis landais n'a aucune parenté avec l'apéritif provençal. Ce dessert peut prendre deux formes, celle du flan ou celle de la tarte aux pommes, avec un parfum de fleur d'orange. C'est la deuxième forme que sert La Rapière, version agréable d'une pâtisserie courante. Le pousse-rapière, comme toutes les liqueurs à l'orange, accompagne bien les fraises pour terminer agréablement un bon repas.

Ce restaurant est logé dans un décor qui n'est pas particulièrement attrayant, hérité sans doute de ses prédécesseurs et d'inspiration espagnole. Mais l'Espagne est juste de l'autre côté des Pyrénées!

Rectification: contrairement à ce que nous avons écrit récemment le restaurant Parrain et Marraïne n'a pas changé de propriétaire. Il appartient depuis 1967 à la compagnie Cexba Inc.

L'équipage du Vieux Rafiot
vous invite à la
SOIRÉE DE LA MARINE
AU PROGRAMME:
victuailles en abondance
amphores de vin rouge
LE TOUT EN PATINS À ROULETTES

Gueuleton - Vin - Taxe et service compris
Fétions - Roulons - Buvas - Rions
tous les jeudis - vendredis - samedis
à heure précise 8.00 p.m.

\$1500 par personne

Reservations et renseignements: 288-2519 - 288-7770

LE VIEUX RAFIOT
406, rue Saint-Sulpice, coin Saint-Paul
VIEUX MONTREAL
STATIONNEMENT GRATUIT

LA VIEILLE PORTE
ÉDIFICE DE LA BOURSE — PLACE VICTORIA

présente sa table d'hôte de la semaine
Choix de soupe aux pois canadienne, consommé, potage du jour, vichyssoise, jus assortis, pâté maison, pâté de foie de poulet, coupe de fruits.

Filet de sole
Bonne femme \$5.25
Escalope de veau
Fines herbes \$5.50
Emincé de filet
de bœuf
Marchand de vin \$5.95
Légumes et pommes de terre
du jour
Desserts du petit chariot

STATIONNEMENT INTERIEUR
GRATUIT APRÈS 6 H. P.M.
Cartes de crédit acceptées
Ferme le dimanche
866-3057

LE MONTREAL ANCIEN
A TRAVERS LE MOYEN AGE
ET LA BONNE CHÈRE

CHEZ QUEUX
TABLE D'HÔTE
TOUS LES JOURS
158 est, rue SAINT-PAUL, Place Jacques-Cartier.
Reservations 866-5194 - 5988

SOIRÉE D'OPÉRETTE
Vendredi, samedi et dimanche de 7.30h à minuit — avec Louise Lecavalier, soprano, Paul Talbot à l'orgue, Roger Doucet, ténor.

Vita RESTAURANT
321-2340
10714, BOUL. PIE-IX, Montréal-Nord

Spécialités:
Bifteck sur charbon de bois
et fruits de mer

Au Bouillon
SALLE A MANGER
BAR-TERRASSE
5414 GATINEAU
MONTREAL
Tel 733-2125

Si vous n'y êtes jamais allé, vous manquez quelque chose
Choix de fruits de mer, steaks sur charbon de bois et mets italiens.

LE JOLY MOULIN
SPECIAL POUR GOURMANDS
SUPER PLAT DE FRUITS DE MER
Vous n'aurez pas à manger le lendemain

SUPER SPECIAL — DINER POUR GOURMETS
• Cocktail de crevettes ou escargots bourguignons
• Assiette de fruits de mer • 4 langoustines grillées
• 1 queue de homard à la provençale • 4 crevettes et petoncles panés
cuits dans le beurre à l'ail, servis avec riz et salade verte
• Creme glacée à l'italienne • Café

Reservations: 254-2125
5700 est, rue Sherbrooke
coin Lacordaire
Stationnement gratuit

99\$ par personne
Votre hôte: JOHN, ex-propriétaire du restaurant Florentino à Pointe-Clair

Le futur rendez-vous des gastronomes
au nouveau restaurant

La Rapière
Cuisine française — Spécialités pyrénéennes
Diners d'affaires: 12h à 3h p.m. Ouvert tous les soirs
de 6h p.m. à minuit

1490, rue Stanley, coin Maisonneuve
Métro Peel, sortie Stanley

Reservations: 844-8920

Le Toit Rouge
DIMANCHE JOURNÉE FAMILIALE A CHOMEDEVY
BUFFET DE LUXE CHAUD ET FROID
de 5h p.m. à 10h p.m.

\$595 par personne
de 12 ans
Enfants moins \$325

La fine cuisine du Toit Rouge
à deux adresses
355, boul. Labelle Centre-ville
Chomedey 5440 est, rue Sherbrooke
681-6826 259-3748
Stationnement gratuit aux deux endroits

KING WAH Restaurant
LES PLUS FINS
METS CHINOIS
SERVIS A L'ORIENTALE
DINERS D'HOMMES D'AFFAIRES
Livraison gratuite

619 HENRI-BOURASSA EST
382-2255 — 381-1422

Aussi au 8339 ST-DENIS
384-3890

Au Chalet Doré
4460 est, rue JEAN-TALON
727-3781

DINER D'AMBIANCE TOUS LES SOIRS
• BIFTECKS SUR CHARBON • METS ITALIENS
• POULETS B.B.O. • FRUITS DE MER

DINER D'HOMMES D'AFFAIRES A PARTIR DE \$1.95
Stationnement gratuit • Licence complète

La Petite Marmite
SPECIALITÉS:
Cuisine française
CRÊPES BRETONNES
TABLE D'HÔTE

Res. tél.: 727-3540
7064A, boul. Pie-IX

PARRAIN et MARRAINE CUISINE FRANÇAISE
TABLE D'HÔTE A PARTIR DE \$5.25
Le chef Michel vous suggère:
La sole farcie flambee
Le cœur de charolais à l'estragon
Le poulet au whisky
de 6 h à 10 h (samedi jusqu'à minuit)
479, rue ST-ALEXIS
(coin ouest Notre-Dame)
Reservations: 849-1580

Tel.: 625-9133

LE BATEAU DU BIFTECK
Biftecks de marque rouge
grillés sur charbon de bois.
Fruits de mer.

DINER DANSANT
à l'orgue tous les
jours sauf le lundi

HENRI GROULX
220, Boul. LABELLE, ROSEMÈRE
à seulement 12 miles de Montréal

BENVENUTI AL RISTORANTE
bianca-franco
Les plus fines spécialités authentiques
de viandes, poissons et pâtes.

7143, RUE SAINT-DOMINIQUE
com Jean-Talon
FIRENZE
274-1122
LICENCE COMPLETE

DIONYSUS
AUTHENTIQUE CUISINE GRECQUE
Permis complet de boissons

C'est depuis 3000 ans que le peuple grec connaît une belle vie nocturne et vous la retrouverez dans tout son charme comme aux temps mémorables de l'ancienne Plaka à Athènes.

Vous allez en Grèce cette année?
Commencez vos vacances grecques chez Dionysus.
De retour de Grèce?
Dionysus est comme une nuit à Athènes.
Vous dinerez aux rythmes ensorcelants des Bouzoukis Grecs.

DINERS — AMERICAN EXPRESS — CHARGE.
Ouvert 17 h. 30 jusqu'à fermeture. Dimanche 16 h. jusqu'à fermeture.

SHISH KEBAB \$4.25
à la Dionysus \$3.00
MOU SAKA

5301 AV. DU PARC 277-8940

au Menhir
• Grillades sur charbon de bois
• Fruits de mer
• Repas d'affaires \$1.95 et plus
bière 40° avec repas de 11 h à 3 h p.m.
• Table d'hôte samedi et dimanche à compter de 5 h p.m.
Licence complète, cartes de crédit

1012 est, Fleury 384-2960

Pour une soirée intime, le charme et le romantisme du

RESTAURANT ITALIEN
CHEZ VITO
5412, Côte-des-Neiges — Réservations: 735-3623
Maintenant 2 salles pour réceptions, banquets et réunions intimes.

JADE GARDEN CAFE
AU COEUR DU QUARTIER CHINOIS
VOUS INVITE

• CUISINE CANTONAISE AUTHENTIQUE
• COCKTAIL LOUNGE COMPLETEMENT
LICENCE

• SALLE DISPONIBLE POUR BANQUETS
ET RECEPTIONS

57, LAGAUCHETIÈRE OUEST RES.: 861-4941

LA MAISON DU BIFTECK
GEORGES STEAK HOUSE
SITUÉ AU CAFÉ DU NORD — DÉLICIEUX SCAMPI
DINERS D'HOMMES D'AFFAIRES
STATIONNEMENT GRATUIT

10715, boul. PIE-IX 322-2020
MONTREAL NORD

La Petite Espagnole
• Steaks sur
charbon de bois
Chaleur
ambiance
espagnole
au coin
de l'orgue

Repas d'hommes d'affaires 2.50 et 3.50
4850, boul. DES LAURENTIDES
Autreuil, Laval
Reservations: 825-9050

RESTAURANT PARMA
Cuisine Italienne et Française
Licence complète

1873 ST-LOUIS Tel.: 744-0214
coin boul. Laurentien

Ouvert tous les jours à 11 h a.m.
Samedi et dimanche 4 h p.m.

CHEZ PIERRE
RESTAURANT — BAR FRANÇAIS
• Ses spécialités
• Ses vins maison

Diners d'hommes d'affaires \$2.25 à \$3.50
Table d'hôte gastronomique samedis et dimanches soirs à \$7.50
• A la carte à partir de \$4.50 à \$8.50
Ouvert après théâtre

Ouvert lundi au vend. de 11.30 a.m. à 1 h a.m.
Samedi et dimanche de 5 h p.m.
1263, rue LABELLE — 843-5227
Métro Berri-de Montigny

Plat d'Argent
Le pionnier de la Haute Gastronomie
française de Laval. Votre hôte José
vous y invite.

Plus de 100 marques des meilleurs vins.
Licence complète. Repas d'hommes d'affaires.

1790 boul. Des Laurentides, Laval
(Vimont) Sortie 6E, est
Autoroute du Nord
Reservations: 669-6874

LECTURE
GRATUITE
DES LIGNES DE
LA MAIN
pendant votre repas à l'Orientale
au RESTAURANT

Maharaja
2124, rue DRUMMOND
REPAS D'HOMMES D'AFFAIRES
TOUS LES JOURS 1.85
844-5702

AUJOURD'HUI ON FÊTE
LE 14 JUILLET

LE XEMBOURG
AU RESTAURANT
MENU SPÉCIAL
Cuisine française et luxembourgeoise, également
les fameux vins du pays.

Reservations: 861-7122
58 ouest, boul. Dorchester,
en face de l'édifice Hydro-Québec
Stationnement gratuit Votre hôte Robert Nix

La LUCARNE
Restaurant français

Le chef et propriétaire
Pierre Lévêque vous y invite

Ouvert de 11h à 11h
Samedi et dimanche de 6h à 11h
Facilités de stationnement
1030 ouest, rue Laurier
Outremont
Reservations: 270-1762